

COMMISSION DE DEVELOPPEMENT
ET DE RECHERCHE EN ÉDUCATION
BIBLIOTHÈQUE

Centre de documentation collégiale
1111, rue Lacombe
Ladouceur (Québec)
H6N 2J4

MARC LE BOULENGÉ

la société des mots

COURS MICROGRADUÉ DE SYNTAXE ET STYLISTIQUE

Collège Lionel-Groulx Ste-Thérèse



3000007191038

Les droits ont été réservés pour le collège Lionel-Groulx le 10 avril 1974
sous le numéro 250 328 Registre 77

71-14461
719103

THE UNIVERSITY OF MICHIGAN LIBRARY
ANN ARBOR, MICHIGAN 48106

AVERTISSEMENT

Cet ouvrage a été composé à l'intention des étudiants du cours de linguistique (franc. 902) des Collèges du Québec. Il poursuit des objectifs de deux ordres. Dans l'ordre des connaissances, il veut faire faire à l'étudiant des observations sur la syntaxe de sa langue maternelle et le préparer à une meilleure perception des effets littéraires. Dans le domaine de la pédagogie, il se veut un instrument propice à l'individualisation de l'enseignement. Puisse-t-il ainsi permettre à l'étudiant de tirer le meilleur parti possible de ses études collégiales malgré les aléas de la conjoncture scolaire.

Cet ouvrage a été réalisé grâce à une subvention de recherche du Ministère de l'Éducation. Nous l'en remercions. Nous remercions également nos collègues Odile Ouellette, Anne Courtemanche, France Hébert, Marcel Parenteau et Fernand Perreault du Collège Lionel-Groulx qui ont bien voulu former un comité de lecteurs et de correcteurs. Nous remercions également M. Jean Labrecque du Collège François-Xavier Garneau qui a bien voulu nous adresser quelques remarques. Nos remerciements enfin vont à Martine Charette-Lamothe la dévouée secrétaire du département, qui a tapé tous les textes et à Hoa Pham Dang du Service de recherche du Collège Lionel-Groulx qui a participé à la présentation du projet et à l'enquête d'évaluation auprès des étudiants.

L'auteur est conscient des lacunes de son travail et accueillera volontiers les commentaires et suggestions susceptibles de rendre ce livre plus digne des étudiants de nos collèges.

INTRODUCTION

Ce cahier de cours microgradué emploie la même méthode que le cahier de sémantique-stylistique que tu viens de terminer.

La matière est ici divisée en quatre chapitres identifiés par le premier chiffre du numéro de chaque article. Ces quatre chapitres sont:

1. De la pensée à la phrase. Articles 1.1 à 1.79.
2. Les fonctions linguistiques secondaires. 2.1 à 2.72.
3. La structure de la proposition. 3.1 à 3.42.
4. Une méthode d'analyse stylistique. 4.1 à 4.32.

Pour accomplir cette partie du cours, tu disposes

- du programme
- du cahier de réponse
- des livres de référence indiqués dans le programme.

Dans le cahier de cours (programme), tu trouveras

1) au début de chaque chapitre une liste d'objectifs propres à ce chapitre. Il est important de lire ces objectifs et d'y revenir à l'occasion car ils décrivent exactement ce que tu devras être capable de faire en ayant terminé ce chapitre.

2) une bibliographie sélective qui te renvoie aux sources consultées pour rédiger ce chapitre. Le chapitre IV ne se réfère à aucune source précise.

3) à la fin du 2ième et du 4ième chapitre se trouve un contrôle-type. Le premier porte sur la matière des chapitres 1 et 2, le deuxième sur la matière des chapitres 3 et 4. Ces contrôles sont suivis d'un corrigé avec les points attribués à chaque réponse. Tu peux ainsi, avant de passer le test au laboratoire, mesurer ton degré de connaissance et vérifier si tu es prêt(e) à passer ce test. Pour cela il faut faire le contrôle-type qui est

dans le cahier dans les mêmes conditions que les tests c'est-à-dire sans avoir recours au cahier ou aux réponses du corrigé. Une fois que tu auras répondu aux questions du contrôle-type, tu te corrigeras en te basant sur le corrigé fourni et tu t'attribueras une note. Si cette note te convient, tu peux passer le test au laboratoire. Ce test est du même type et de la même difficulté que le contrôle-type.

Attention!

La plupart des réponses données sont précises, courtes et simples. Elles ne demandent pas d'interprétation et la réponse de l'étudiant devra être strictement semblable à la réponse donnée. Mais certaines questions portent sur une appréciation stylistique. A ces questions, il suffira que les réponses soient de sens semblable.

Certains exercices te sembleront longs parce qu'ils comportent beaucoup de numéros. Tu as intérêt à les faire tous et en entier car, d'une part, c'est une des caractéristiques de cette méthode que de faire apprendre par des exercices, et d'autre part, ces longs exercices présentent des variantes d'une même notion.

OBJECTIFS. Chapitre 1.

Avant-propos. Notions de linguistique générale (1.1 à 1.21).

- Etant donné une liste de signifiants et une liste de signifiés, l'étudiant devra pouvoir associer les signifiants aux signifiés ou l'inverse.
- Etant donné une liste de signes, l'étudiant devra pouvoir désigner les signes naturels et les signes conventionnels.
- L'étudiant devra connaître par coeur pour l'écrire, la définition de la langue (article 1.21).
- L'étudiant devra pouvoir répondre par vrai ou par faux à une liste de propositions sur la langue.

A) Fondement psychologique de la communication (1.22 à 1.33).

- Etant donné une situation de communication linguistique, l'étudiant devra pouvoir inscrire cette situation dans un schéma de communication qu'on lui fournit.
- L'étudiant devra répondre par vrai ou par faux à des propositions concernant la langue, le langage, la parole, le signe linguistique, le signe syntaxique.

B) L'actualisation et les actualisateurs (1.34 à 1.57).

- L'étudiant devra connaître par coeur, pour l'écrire, la définition de l'actualisation (article 1.43).
- L'étudiant devra répondre par vrai ou par faux à des affirmations concernant le référent situationnel et/ou le référent textuel.
- Etant donné une liste de signes, l'étudiant devra pouvoir indiquer s'ils sont actualisés ou s'ils sont virtuels.
- Etant donné une liste de concepts actualisés; l'étudiant devra pouvoir indiquer si l'actualisation est explicite, syntaxique, ou implicite.
- Etant donné une liste de concepts implicitement actualisés, l'étudiant devra pouvoir y déceler les déictiques, les noms propres de la parole et les noms propres de la langue.
- Etant donné une liste de concepts explicitement actualisés, l'étudiant devra pouvoir désigner ceux qui sont actualisés par adjonction d'autres mots et ceux qui sont actualisés par une altération morphologique.

C) Fondement psychologique de la phrase (1.58 à 1.79).

- L'étudiant devra connaître par coeur la définition du sujet psychologique et du prédicat psychologique.

- Etant donné une phrase, l'étudiant devra pouvoir y désigner les éléments qui font partie du sujet et les éléments qui font partie du prédicat.

- Etant donné une série de phrases, l'étudiant devra pouvoir indiquer les monorèmes, les dirèmes, les phrases organisées et les phrases désorganisées.

- Etant donné une série de phrases, l'étudiant devra indiquer celles qui ont une valeur affective et celles qui n'en ont pas.

BIBLIOGRAPHIE. Chapitre 1.

Quelques notions de linguistique générale (1.1 à 1.21)

A. Le fondement psychologique de la communication (1.22 à 1.33)

Dessaintes, M., *Éléments de linguistique descriptive*, La Procure, Bruxelles 1960, p. 15 à 18, 49 et 50.

Génouvrier et Peytard, *La linguistique et l'enseignement du français*, Larousse 1970, pages 89 à 93, 98 et suivantes.

Martinet, A., *Éléments de linguistique générale*, Armand Colin 1967. Collection U2, pages 6 à 15.

Rondeau, Guy, *Éléments de stylistique du français écrit*, PUM 1964, p. 114 et 115.

B. L'actualisation et les actualisateurs (1.34 à 1.57)

Cressot, M., *Le style et ses techniques*, PUF 1969, p. 107 à 124.

Dessaintes, M., *op. cit.*, pages 98 à 101.

Bally, Ch., *Linguistique générale et linguistique française*, troisième édition, p. 77 à 90.

Génouvrier, E. et J. Peytard, *op. cit.*, p. 14.

Martinet, A., *op. cit.*, p. 124.

C. Le fondement de la phrase (1.58 à 1.79)

Cressot, M., . *op. cit.*, p. 205 à 208.

Dessaintes, M., *op. cit.*, p. 39 à 60.

Martinet, A., *op. cit.*, p. 125 à 127.

Martinet, A., *Langue et fonction*, Denoël 1969, p. 79, 80 et p. 64, 65.

Avis à l'étudiant

Peut-être te poses-tu, comme d'autres étudiants, la question de l'utilité de ce cours de linguistique. Si tu penses à une utilité immédiate ou à une rentabilité professionnelle, tu seras tenté de le juger inutile, et tu auras raison car méconnaître ce qui est ici exposé ne t'empêchera pas de vivre ou de travailler.

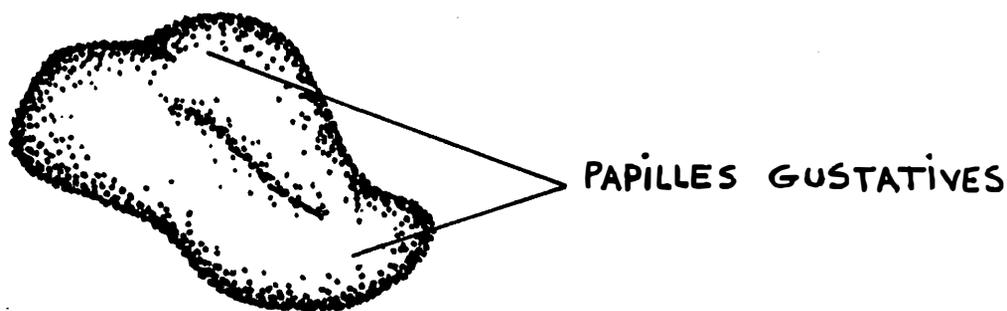
Et cependant, la matière qui est ici exposée est de celles qu'un homme instruit ne peut ignorer. On peut vivre sans connaître l'existence et l'emplacement du coeur, du cerveau et de l'estomac, mais on vit mieux si on possède cette science. On peut conduire une voiture sans avoir de notion de mécanique mais ceux qui possèdent de telles notions conduisent plus intelligemment. Ainsi peut-on parler et penser sans avoir des notions de linguistique, mais ceux qui possèdent de telles notions ont des chances de parler et de penser mieux. Le premier chapitre cherche à te montrer comment s'opère la communication chez les hommes, ce qu'est cet instrument de communication qui s'appelle la langue et par quel mécanisme la pensée devient parole.

PREMIER CHAPITRE



avant-propos quelques notions de linguistique générale

- 1.1 La linguistique a pour but la description de la langue. Mais il importe de comprendre ce qu'est une langue. Les articles suivants vont te l'apprendre.
-



- 1.2 On dit d'une langue qu'elle est un système. Recherche dans le dictionnaire Robert le sens du mot "système" qui convient le mieux au mot langue et écris cette définition.

- 1.3 D'après cette définition, dirais-tu que la langue comporte :

plusieurs éléments

ou un seul élément

- 1.4 Crois-tu que ces éléments ont un rapport entre eux
ou bien qu'ils n'ont aucun rapport entre eux

- 1.5 Tu viens d'isoler deux notions importantes contenues dans la définition du mot "système". Ces deux notions sont contenues dans les mots "ensemble" et "structuré". Donc quand on dit de la langue que c'est un système, on dit que c'est un
-
-

- 1.6 Ainsi on parlera du système solaire parce qu'il y a dans cet ensemble
- 1) plusieurs éléments: des planètes,
 - 2) une structure: la position de chaque planète par rapport au soleil.

Mais la langue n'est pas un système de planètes. Les éléments qui composent la langue sont des signes. C'est pourquoi on dit de la langue qu'elle est un système de

Il faut maintenant bien comprendre la notion de signe.

- 1.7 Lorsque tu roules en voiture et que tu vois sur la route un feu rouge, normalement tu t'arrêtes. Tous les automobilistes font la même chose. Donc normalement le feu rouge signifie _____.

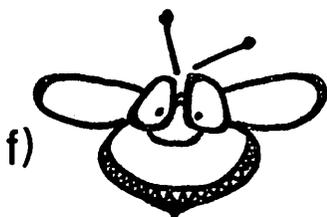
En linguistique on appelle signifié ce qui est indiqué, ce qui est signifié.

- 1.8 On appelle signifiant, la chose qui indique, qui signifie. Dans l'exemple du feu rouge, le signifiant c'est la lanterne rouge qui est dressée au bord de la route.

Lorsque tu vois une colonne de fumée à l'horizon, tu penses immédiatement au feu. Dans cet exemple le signifiant est _____, et le signifié est _____.

- 1.9 Voici une liste de signifiants. A côté de chacun d'eux, tu inscriras le signifié correspondant de la liste qui suit: orage - automne - addition - peine - un gros animal à 4 pattes.

<u>Signifiant</u>	<u>Signifié</u>
a) un éclair dans le ciel.	a) _____
b) †	b) _____
c) les larmes	c) _____
d) les feuilles mortes	d) _____
e) le mot "cheval"	e) _____



f) _____

1.10 Tu comprends donc maintenant qu'un signe c'est l'association d'un signifiant et d'un signifié. Certains signes sont naturels parce que le signifiant et le signifié s'associent nécessairement, comme par une loi naturelle. Ils vont ensemble comme la fumée et le feu.

Dans l'exercice de l'article 1.9 quels sont les signes naturels?

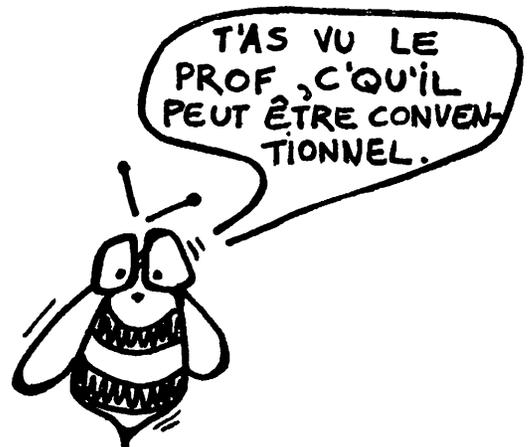
1.11 Mais les signes de la langue (signes linguistiques) ne sont pas des signes naturels. Ce sont des signes conventionnels, c'est-à-dire que *l'association du signifié et du signifiant est le fruit d'un accord entre les usagers de ce signe et qu'il n'y a pas de lien nécessaire et naturel entre le signifiant et le signifié.*

Ainsi le passage pour piéton dans les rues est signifié en certains endroits par deux rangs parallèles de clous, en d'autres, par 2 traits blancs parallèles, et en d'autres encore, par de gros traits jaunes. Si les signifiants peuvent ainsi changer c'est qu'il n'y a pas de lien nécessaire entre eux et le signifié, mais que tous les usagers de la route sont d'accord pour représenter le passage pour piéton par tel dessin ou par tel autre. L'adjectif "conventionnel" contient donc 2 notions :

- a) l'accord
- b) de tous les membres d'un groupe social.

1.12 Reprenons les signes que nous avons donnés en exemple . A côté de chacun d'eux indique un "c" s'ils sont conventionnels et un "nc" s'ils sont non conventionnels.

feu rouge	<input type="checkbox"/>
fumée	<input type="checkbox"/>
éclair dans le ciel	<input type="checkbox"/>
+	<input type="checkbox"/>
les larmes	<input type="checkbox"/>
le mot "cheval"	<input type="checkbox"/>
les feuilles mortes	<input type="checkbox"/>
les traits jaunes	<input type="checkbox"/>



1.13 Quand je donne la définition suivante:

association par convention d'un signifiant et d'un signifié

je donne en fait la définition du _____.

1.14 Mais la langue n'est pas composée de n'importe quel signe conventionnel. Ainsi, les panneaux indicateurs au bord des routes sont-ils des signes conventionnels?

oui non

Ces panneaux font-ils partie de la langue?

oui non

1.15 Les panneaux routiers ne font en effet pas partie de la langue parce que ce ne sont pas des signes articulés (on dit aussi verbaux). La langue est en effet un *système de signes articulés*.

Parmi les mots suivants quels sont ceux qui, à ton avis, sont synonymes contextuels de "articulés".

prononcés

donnés

verbaux

organisés

écrits



1.16 Tu auras remarqué que dans notre définition, il est surtout question de signes sonores. C'est que la langue est avant tout un système de sons. Les langues sont d'abord parlées et ce n'est qu'ensuite qu'on cherche à les écrire. L'écriture n'est que la transposition matérielle et pratique des sons de la langue.

1.17 Dans le cahier de sémantique nous avons abondamment parlé des signes articulés que sont les mots. Les Anglais qui entendent "Horse", et les Français qui entendent *cheval* pensent immédiatement à cet animal.

Mais dans la langue, il n'y a pas que les mots qui sont des signes. Dans la langue française particulièrement, la place des mots est un signe.

Dans la phrase: "Xavier frappe Paul" peux-tu changer la place des mots sans changer la signification?

oui non

Dans cette phrase, la place du mot "Xavier" devant le verbe est donc le signe que c'est Xavier qui frappe (il est le sujet de l'action). La place du mot Paul indique qu'il est l'objet de l'action.

Dans cette phrase, combien y a-t-il de mots?

combien y a-t-il de signes?

1.18 La partie de la linguistique qui étudie la place des mots s'appelle la SYNTAXE.

Les signes que constitue la place des mots sont des signes syntaxiques.

1.19 Nous pouvons donc définir la langue comme un *système de signes articulés*.

Cependant cette définition n'est pas complète. Il y manque deux notions:

- 1) ces signes sont *conventionnels*
- 2) la langue est un système construit *en vue de la communication*.

Nous avons expliqué ce que signifie *conventionnel*. Il en ressort qu'une langue n'est commune qu'à un groupe d'individus qui se sont mis d'accord sur un système de signes. Tous les francophones donnent leur accord pratique au système de signes articulés qu'est le français. Cela les distingue des anglophones qui pratiquent l'anglais. La langue est donc une sorte d'institution sociale.

La langue est "à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus."

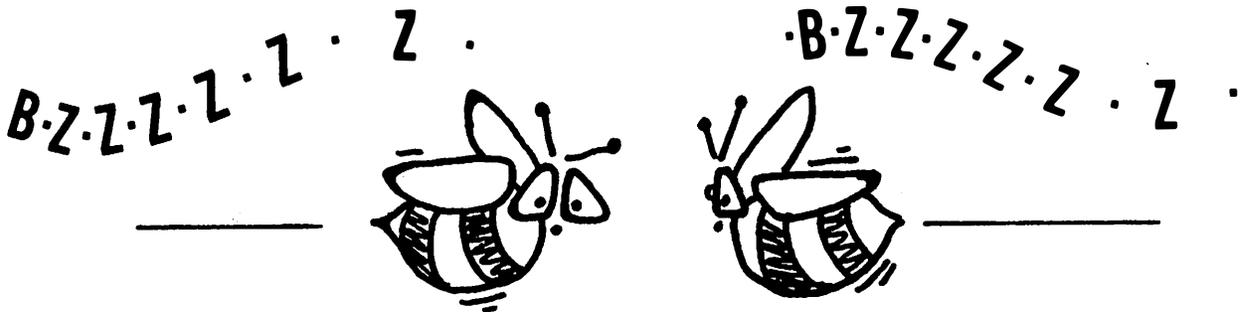
F. de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Payot, 1969, p. 25.

D'après le texte que tu viens de lire dirais-tu que le *langage* est:
(noircir le carré qui convient)

- | | |
|------------------------|--------------------------|
| 1) un exercice de voix | <input type="checkbox"/> |
| 2) une faculté humaine | <input type="checkbox"/> |
| 3) un corps social | <input type="checkbox"/> |

D'après ce texte, dirais-tu que la *langue* est: une réalisation du langage propre à un groupe social

oui non



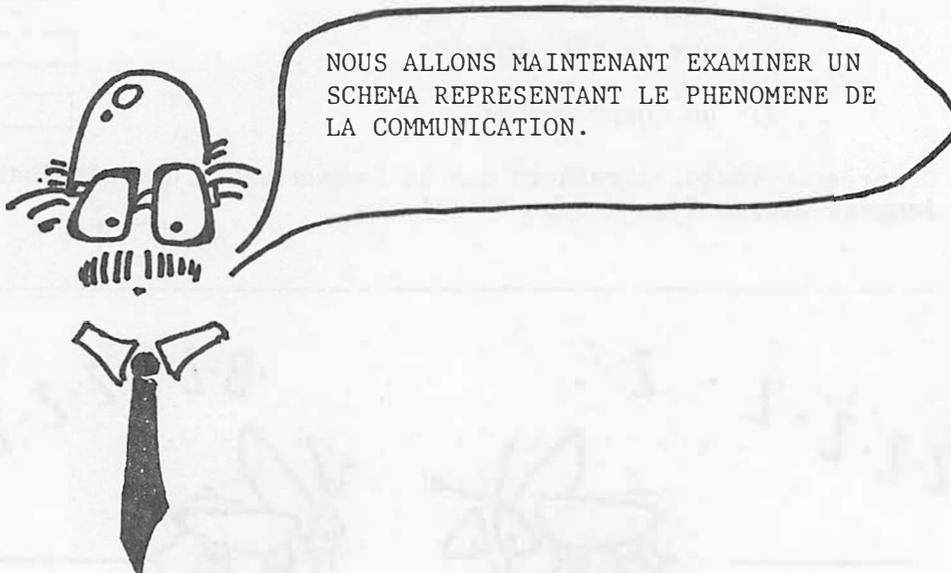
1.20 D'autre part, si un groupe d'individus acceptent de recourir à un système de signes commun, c'est qu'ils ont la *volonté de communiquer*. "La fonction essentielle de cet instrument qu'est une langue est celle de communication: le français, par exemple, est avant tout l'outil qui permet aux gens "de langue française" d'entrer en rapport les uns avec les autres".

A. Martinet, *Eléments de linguistique générale*,
Collection U2, Armand Collin, Paris 1967, page 9.

C'est donc *en vue de la communication* que les individus exercent dans une langue donnée la faculté du langage qui est propre à tous les hommes.

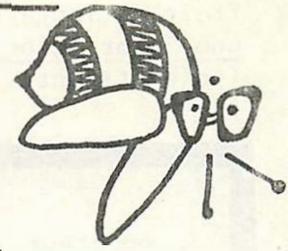
1.21 Si on veut maintenant avoir une définition complète de la langue, on dira que c'est:

un _____ de _____
_____ et _____
en vue de la _____.



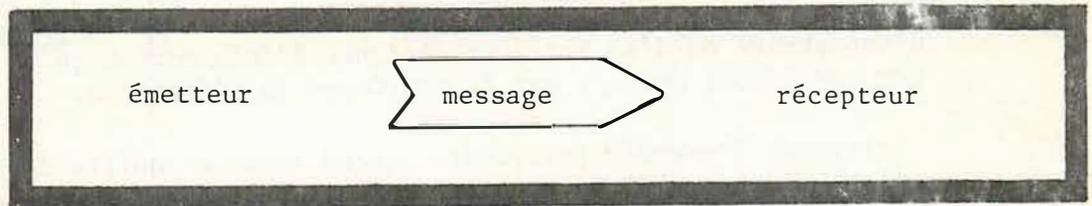
PREMIER CHAPITRE

de la pensée à la phrase



a) le fondement psychologique de la communication

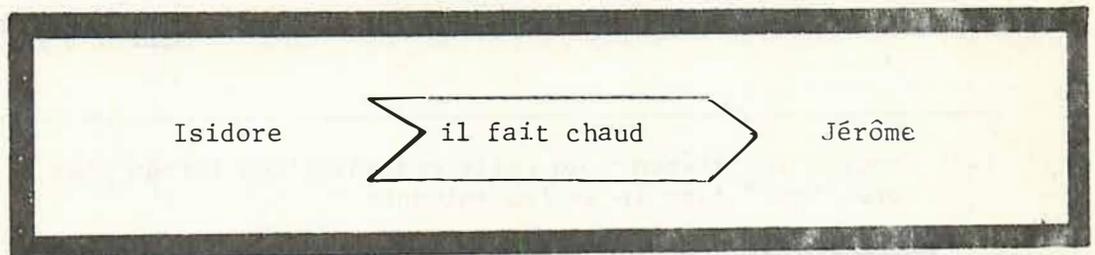
1.22 Schéma de la communication



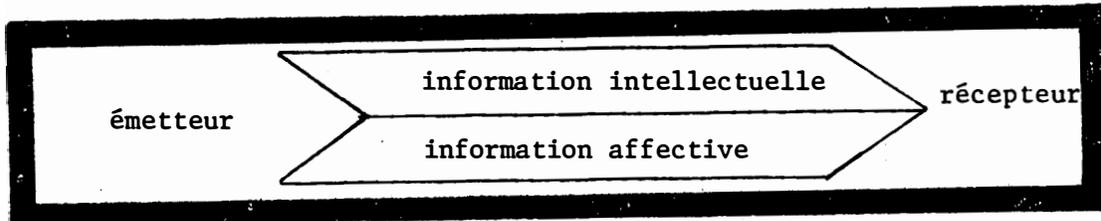
En fait, toute utilisation de la langue peut se résumer à ce schéma. Si un individu A (émetteur) veut transmettre une information à un autre individu B (récepteur), il va la coder en utilisant le système de signes qui lui fournit sa langue. Il émettra ainsi un message (écrit ou parlé) que le récepteur B, pour trouver l'information, décodera en utilisant le système de signes qui leur est commun.

Voici une situation de communication linguistique: Isidore dit à Jérôme qu'il fait chaud.

En te référant au schéma ci-haut, inscris les éléments de cette communication dans le schéma suivant:



1.23 Mais ce qui est le propre du message linguistique parce qu'il est le fruit du langage humain, c'est qu'il contient 2 types d'information: une information intellectuelle (une idée) et une information affective (un sentiment). On peut représenter ce phénomène par le schéma suivant:



On parlera de la valeur intellectuelle d'une phrase ou d'un mot pour désigner l'idée qu'ils contiennent. On parlera de la valeur affective d'une phrase ou d'un mot pour désigner l'information qu'on peut y trouver sur l'état émotif, sur le sentiment de l'émetteur.

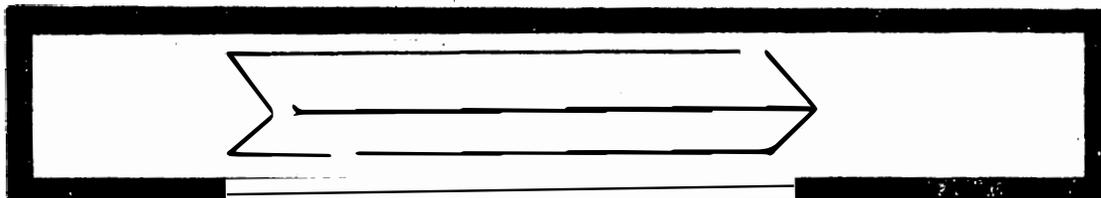
Reprenons l'exemple précédent: quand Isidore souffre de la chaleur, il peut dire: "Il fait chaud" mais il peut aussi simplement, dans un soupir, prononcer "ouf".

A ton avis, "ouf" et "Il fait chaud"

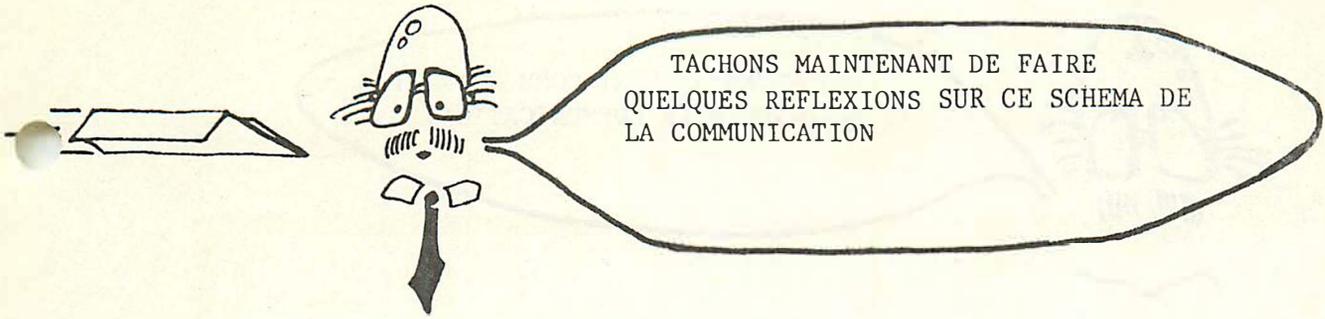
- | | | | | |
|---|-----|--------------------------|-----|--------------------------|
| sont-ils des messages? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| fournissent-ils tous les deux une information intellectuelle? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| est-ce la même information intellectuelle? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |
| fournissent-ils tous les deux une information affective? | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> |



1.24 Inscris les éléments de cette communication lorsqu'elle a seulement la forme "ouf" dans le schéma suivant:



TU VERRAS AU POINT D (4IEME PARTIE DU PREMIER CHAPITRE) LE FONDEMENT DE L'EXPRESSION AFFECTIVE.



1.25 Un message comme "Xavier frappe Paul", ou tout autre message plus long emploie le code de la langue.

Mais emploie-t-il TOUS les signes de ce code?
oui non

Les gens, lorsqu'ils parlent, emploient-ils TOUS les signes de la langue?
oui non

Des deux éléments suivants, lequel a une existence concrète et matérielle?
la langue
ou le message

La linguistique appelle parole l'utilisation factuelle (de fait) du code de la langue par un individu.

1.26 Lorsque l'émetteur formule sa pensée et son sentiment en un message, le récepteur reçoit évidemment un message codé qu'il doit décoder pour obtenir la pensée de l'émetteur. Mais quelle garantie ont-ils l'un et l'autre de se comprendre?

la qualité de leur connaissance du code
la qualité de l'idée transmise

Nous pouvons maintenant faire la synthèse de ce qui a été dit sur langage, langue et parole.

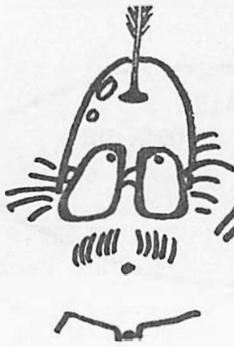
Le langage peut se définir comme _____
_____ (art. 1.19 réponse).

La langue est _____

_____ (article 1.21).

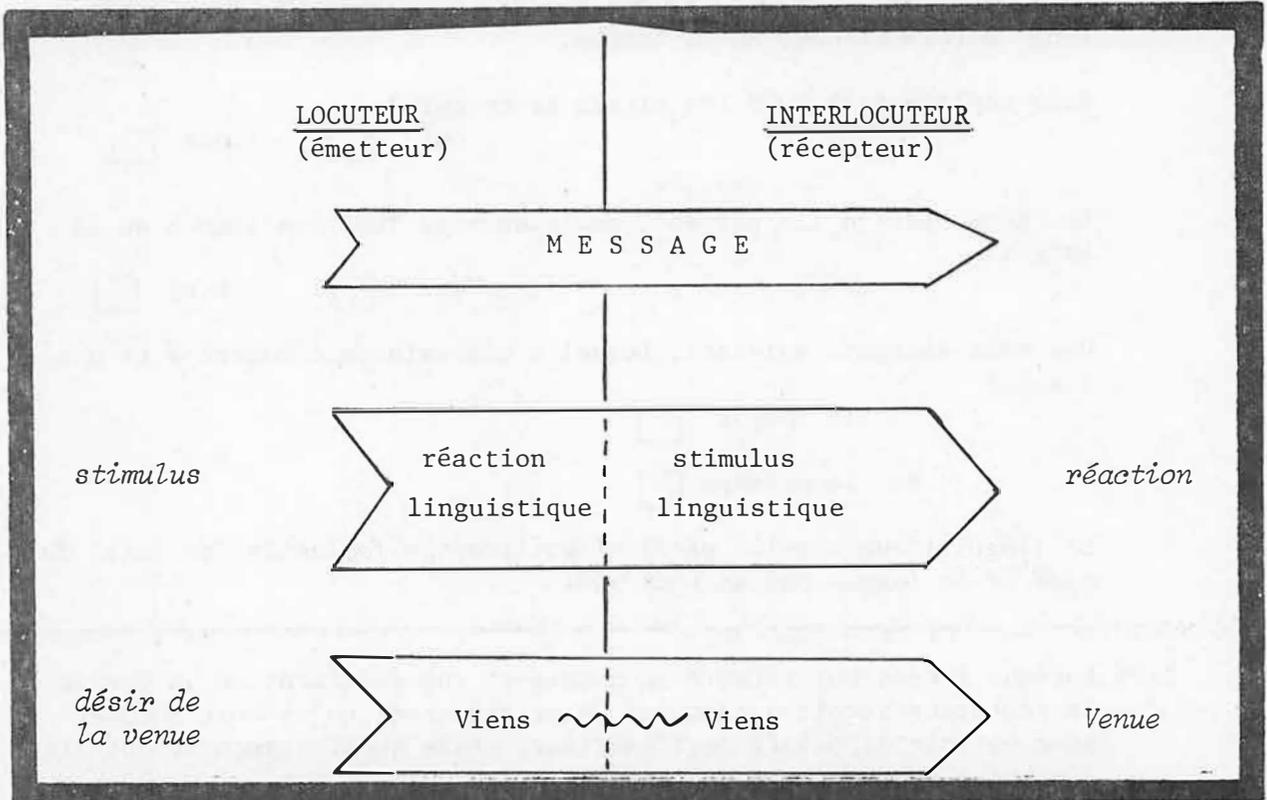
La parole est _____
_____ (article 1.25).





VOYONS MAINTENANT COMMENT NAIT
ET SE DEROULE LA COMMUNICATION.

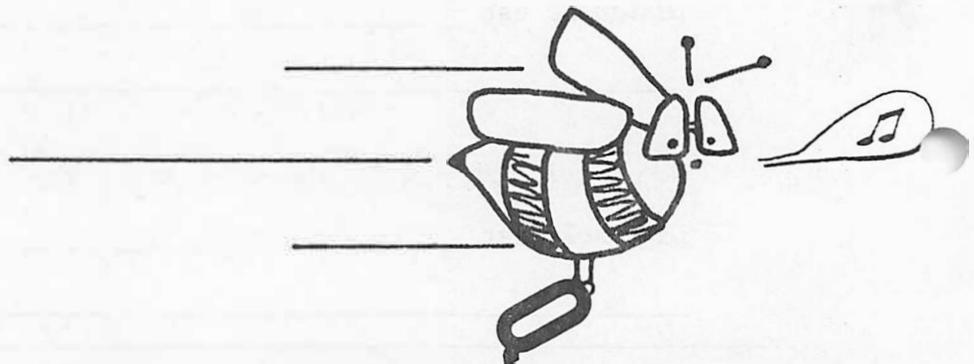
1.27 FONDEMENT PSYCHOLOGIQUE DE LA COMMUNICATION



1.28 Tu vois dans ce tableau que :

- 1) l'émetteur, c'est-à-dire celui qui parle ou écrit est appelé _____.
- 2) le récepteur, c'est-à-dire celui qui reçoit le message est appelé _____.

Ce sont ces termes que nous emploierons dorénavant.



1.29 La communication est une fonction humaine naturelle. Elle suit le processus naturel bien connu du "stimulus-réaction".

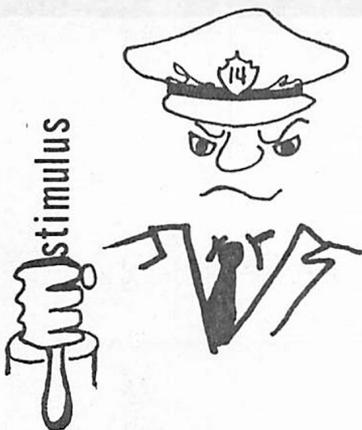
L'appétit et une bonne pizza font venir l'eau à la bouche. Le stimulus dans ce cas est l'appétit et la pizza. La réaction, c'est la salive.

Le *stimulus* c'est donc *ce qui pousse à agir*, la *réaction* est la *réponse à ce stimulus*. Il y a de nombreuses formes de stimulus-réaction. En voici une série. A côté de chaque stimulus tu inscriras la réaction qui lui convient dans la liste suivante: rougissement - tristesse - cri - arrêt - boire.

<u>Stimulus</u>	<u>Réaction</u>
la soif	_____
la honte	_____
la pluie	_____
le danger	_____
la douleur	_____

1.30 Un stimulus donné peut avoir plusieurs formes de réaction. Si quelqu'un t'écrase le pied, la douleur est un stimulus. La réaction peut être purement gestuelle: tu retires ton pied, ou, si tu es plus vif, tu bouscules ou tu frappes l'assaillant. Mais le plus souvent la réaction sera "linguistique"; tu pousseras un "aïe!" bien sonore. Tu peux inscrire cette situation dans le tableau suivant:

stimulus	→	réaction linguistique
_____	→	_____



Dans le tableau de l'article 1 27, quel est le stimulus chez le locuteur? _____

Et sa réaction linguistique? _____

1.31 Quand tu lances une pierre dans l'eau, elle provoque des ondes qui agitent ce qui flotte aux environs; de la même manière, un mot prononcé est un son c'est-à-dire une onde sonore qui vient agiter, qui fait vibrer le tympan de l'interlocuteur.

Cette onde sonore nous l'avons symbolisée dans le tableau 1.27 par le signe

1.32 Pour l'interlocuteur, cette vibration de son tympan est un stimulus du même ordre que la douleur du pied écrasé.

a) Dans le tableau 1.27, quel mot est donné comme exemple de ce stimulus chez l'interlocuteur?

b) Ce stimulus est-il un signe? oui non

c) Est-il articulé? oui non

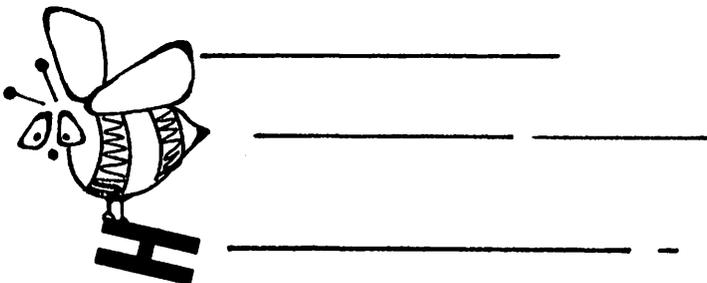
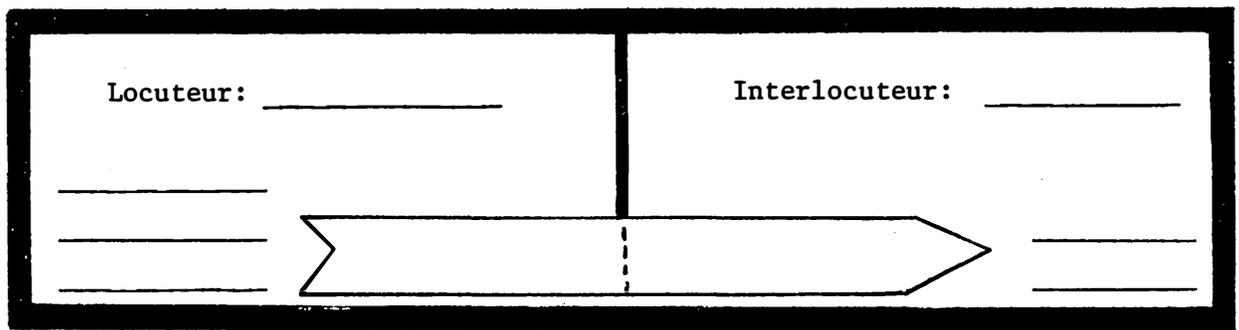
d) Est-il conventionnel? oui non

1.33 L'interlocuteur reçoit donc un stimulus linguistique auquel il répondra par une réaction quelle qu'elle soit.

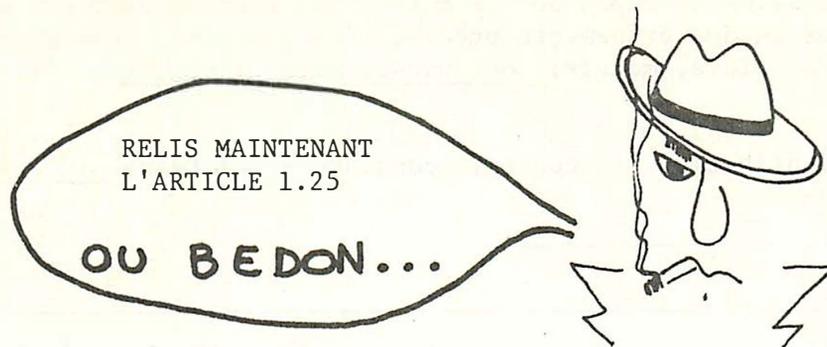
La communication linguistique a donc pour vertu de faire naître chez l'interlocuteur une réaction à un stimulus ressenti par le locuteur.

Inscris dans le schéma la communication suivante:

Arsène communique, par un seul mot, à Théophile son désir de recevoir le livre que celui-ci tient en main.



b) L'actualisation et les actualisateurs



- 1.34 Supposons que tu décides d'acheter une paire de chaussures. Le magasin expose à l'étalage un grand nombre de chaussures. Avant ton achat, chacune des paires exposées est susceptible (a la possibilité) de devenir ta propriété. Chacune d'elle est *virtuellement* tienne.

Il en est de même dans la communication. Au moment où tu vas parler, la langue t'offre un certain nombre de signes qui conviennent à ton message. Ce sont des signes *virtuels* c'est-à-dire qu'ils pourront devenir un message.

Des deux signes suivants indique lequel est virtuel:

Un signal routier remisé dans l'entrepôt
de la voirie

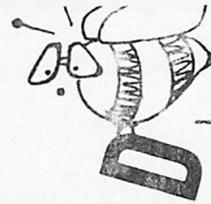
ou dressé au bord de la route.

- 1.35 Imagine que tu reçoives le message suivant:
Père, mourir, chien, pluie.

Ce message a-t-il un sens?	oui	<input type="checkbox"/>	non	<input type="checkbox"/>
Est-il constitué de signes?	oui	<input type="checkbox"/>	non	<input type="checkbox"/>
Est-il constitué de signes virtuels?	oui	<input type="checkbox"/>	non	<input type="checkbox"/>
Y manque-t-il des informations?	oui	<input type="checkbox"/>	non	<input type="checkbox"/>

- 1.36 Tu comprends maintenant que la langue fournit des signes
c'est-à-dire des signes qui renvoient à des idées et non à des êtres,
des choses ou des faits réels.

Dans le message précédent, tu te demandes de quel père, de quel chien
et de quelle mort il s'agit.



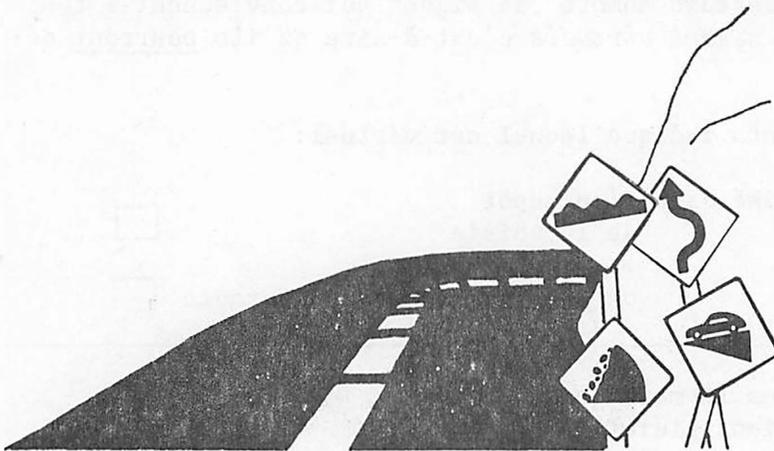
1.37 Mais si tu reçois le message suivant:

"Les deux chiens de mon père meurent sous la pluie", tu ne te poses plus de question à propos de ces mots. Ces signes renvoient maintenant à des êtres ou des événements précis, réels, connus. Les concepts de père, chien, pluie, mourir, sont passés dans la réalité. Ils sont *actualisés*.

Donc, l'actualisation des concepts consiste à les faire _____ dans la _____.

1.38 Pour qu'un signal routier cesse d'être virtuel, il faut l'installer au bord de la route. C'est-à-dire qu'il faut le mettre dans une situation, un contexte avec lequel il est en rapport. Le panneau indicateur de danger ne devient "actuel", ne joue son rôle de signe que s'il indique un danger réel (une courbe, par exemple) auprès duquel on le pose.

Actualiser un message c'est donc aussi *l'inscrire dans un contexte réel, auquel il renvoie*.



1.39 Considérons à nouveau le message.

"Les deux chiens de mon père meurent sous la pluie".

Ce message a-t-il un sens?	oui	<input type="checkbox"/>	non	<input type="checkbox"/>
Est-il constitué de signes?	oui	<input type="checkbox"/>	non	<input type="checkbox"/>
Est-il constitué de signes virtuels?	oui	<input type="checkbox"/>	non	<input type="checkbox"/>
Y manque-t-il des informations?	oui	<input type="checkbox"/>	non	<input type="checkbox"/>
Est-il actualisé?	oui	<input type="checkbox"/>	non	<input type="checkbox"/>

1.40 On appelle *REFERENT* le contexte qui actualise un signe ou un message. Il y a deux sortes de référent. Nous allons maintenant les distinguer.

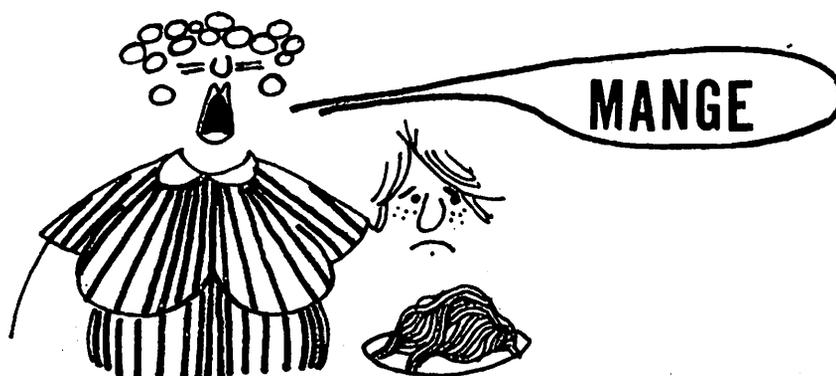
- 1.41 D'une part, un message est émis dans une situation donnée qui le rend compréhensible. Font partie de cette situation: le locuteur, l'interlocuteur, les circonstances de temps et de lieu qui entourent le message.

Reprenons un exemple dont nous avons déjà parlé. Arsène désire recevoir le livre que Théophile tient en main. S'ils sont face à face et qu'ils se parlent, Arsène dira: "Donne". Ce simple message est compréhensible pour Théophile parce qu'il y a une situation (*un référent situationnel*) qui permet la compréhension: les interlocuteurs sont en présence et Théophile tient un livre en main. Imagine que Théophile et Arsène ne se voient plus pendant six mois et que Théophile reçoive par écrit ce simple message "donne" et qu'il ignore qui l'envoie.

Ce message est-il compréhensible pour lui?

oui

non



- 1.42 Pour suppléer à ce défaut de référent situationnel, Arsène pour se faire comprendre devra employer avec "donne" d'autres signes linguistiques qui compléteront le message. En d'autres termes, il devra créer un contexte.

Il écrira par exemple:

Mon cher Théophile,

Donne le livre dont nous avons parlé.

Arsène.

Il crée ainsi un *référent textuel* pour le message. C'est-à-dire que grâce à des signes linguistiques actualisateurs il évoque dans le message un contexte qui actualise le message.

Le référent situationnel actualise-t-il un message grâce à des signes linguistiques?

oui

non

Et le référent textuel?

oui

non

- 1.43 Actualiser un mot, c'est donc l'inscrire dans un contexte (appelé _____) de sorte qu'il désigne une chose, un être ou un acte identifiable par le locuteur et/ou l'interlocuteur.



Les actualisateurs

1.44 Quand on actualise un concept, on évoque une chose, un acte réels avec les précisions qui déterminent ce concept précisément pour nous. La langue dispose pour cela de divers moyens. Nous nous en servons automatiquement, par l'habitude acquise dès l'enfance.

Reprenons la phrase de l'article 1.37.

"Les deux chiens de mon père meurent sous la pluie".

Le concept "père" seul ne serait pas actualisé. Pour qu'il évoque un être précis et réel, je lui ai adjoint le mot . Il ne s'agit pas de n'importe quel père dans la série des pères, mais il s'agit d'un père bien déterminé, qui est celui du locuteur.

De même le mot "chien", tout seul renverrait à un concept. Pour actualiser ce concept, je l'ai pourvu de caractéristiques précises grâce aux mots

chiens

Le concept "pluie" a été actualisé grâce au mot



1.45 Tu peux constater que les 3 mots qui désignent des êtres ou des choses (pluie, chien et père) ont été actualisés par d'autres mots qui les déterminent.

Ces mots sont de natures diverses: article, adjectif possessif, adjectif numéral.

Inscris à côté de chaque mot la nature qui lui convient:

les: _____

deux: _____

mon: _____

la: _____

1.46 L'actualisation qui s'opère grâce à l'adjonction d'autres mots est une actualisation explicite.

Vérifie dans le dictionnaire Robert le sens du mot "explicite".

a) quel sens de ce mot convient dans le cas de "actualisation explicite"?

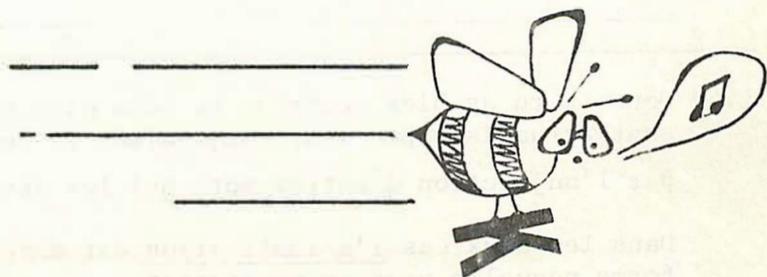
le sens

b) quels sont les 3 synonymes donnés par le Robert?

c) lequel de ces 3 synonymes est synonyme contextuel de "actualisation explicite" ?

Nous examinerons au chapitre 2, la fonction appelée détermination.

1.47 Dans la phrase dont nous parlons, il y a aussi un verbe, c'est





"Mourir" désigne un acte et il n'est pas actualisé s'il est seul et à l'infinitif. Mais dans la phrase il a une forme conjuguée, c'est-à-dire qu'on l'a transformé en suivant le système de la conjugaison pour lui donner un temps: le présent: meurent maintenant
 un mode: l'indicatif: meurent effectivement
 une voix: l'actif: ce sont les chiens qui meurent.

"Mourir" désigne un concept d'action. Mais une action réelle est située dans le temps. C'est ce qui arrive avec la forme verbale "meurent".

Donc les verbes ne sont pas actualisés par l'adjonction d'un autre mot comme c'est le cas pour les noms, mais par la transformation du verbe dans le système de la conjugaison, c'est-à-dire par une altération morphologique (changement de la forme).

1.48 Voici une liste de mots. Tu les rangeras dans la colonne qui convient selon qu'ils sont ou non actualisés.

Patibulaire - donner - les sorties - rapport - il attirait - l'oblitération - un scrupule - lézarde - pâtisser - du pain.

Actualisés

Inactualisés

1.49 Donc si tu as bien compris, tu peux dire que les _____ sont actualisés par leur conjugaison et les _____ par l'adjonction d'autres mots qui les déterminent.

Dans les deux cas l'actualisation est *explicite* car elle utilise une forme nouvelle pour se manifester.

1.50 Cependant examine ces phrases.

- 1) Il est agréable d'aimer.
- 2) Une attitude de mère.
- 3) Moi. Ici. Ceci. Jean.
- 4) Riel.

A ton avis, les mots soulignés sont-ils actualisés?

oui non

1.51 Certes, "aimer" n'est pas conjugué. Ce qui l'actualise ici c'est son rapport avec le reste de la phrase c'est-à-dire sa *relation syntactique*, qui est signalée par *d'*.

C'est aussi le cas du mot "mère" qui n'est affecté d'aucun mot le déterminant mais que tout le monde comprend comme l'équivalent "*d'une mère*".

1.52 Certains mots comme "moi", "ici", "ceci", "Jean" n'ont pas besoin d'actualisateurs car ils ont leur actualisation en eux-mêmes. *L'actualisation* est, dit-on, *implicite*. Ces mots prononcés par un locuteur renvoient clairement à un être identifiable grâce au référent (c'est-à-dire grâce au contexte ou aux circonstances qui entourent le message).

On distingue dans cette catégorie les "*déictiques*" comme "*ici*", "*ceci*" qui supposent un geste pour montrer une chose ou un endroit du référent et les *noms propres de la parole* comme "*moi*", "*toi*", "*lui*", "*Jean*" qui désignent un être clairement identifiable grâce au référent.

1.53 Pour ce qui est des *noms propres de la langue* comme Riel, Papineau, De Gaulle, etc... ils ont aussi une actualisation implicite mais sans recours au référent. Ils désignent clairement un être identifiable. Tout le monde connaît Riel, Papineau, etc... même si ces noms ne sont pas employés dans un message donné.



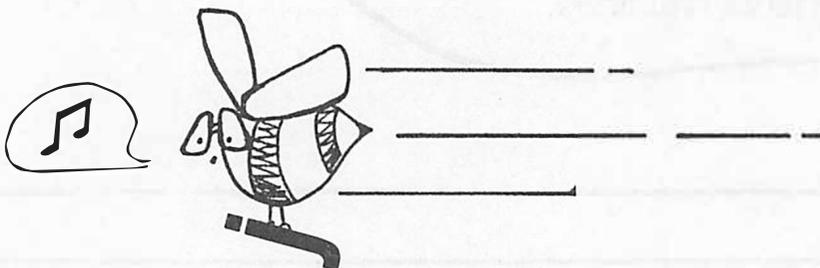
VOICI UN TABLEAU RECAPITULATIF
DES MANIERES DONT L'ACTUALISATION
SE REALISE. REMPLIS-LE EN AYANT
RECOURS, S'IL Y A LIEU, AUX
ARTICLES PRECEDENTS.



1. Actualisation _____ (articles 1.44 à 1.49).
 - 1.1 des noms par l'adjonction d'autres mots qui les _____ (1.44 à 1.46).
 - 1.2 des verbes par une forme verbale particulière c'est-à-dire par une altération _____ (1.47).
2. Actualisation _____ (article 1.51).
3. Actualisation _____ (articles 1.52 et 1.53).
 - 3.1 les déictiques
 - 3.2 les noms propres de la _____.
 - 3.3 les noms propres de la _____.

1.55 En te référant au tableau précédent et en te servant des chiffres (1.1) (1.2) (2) (3.1) (3.2) (3.3) indique à côté des mots suivants de quelle manière ils sont actualisés. S'ils ne sont pas actualisés écris NA.

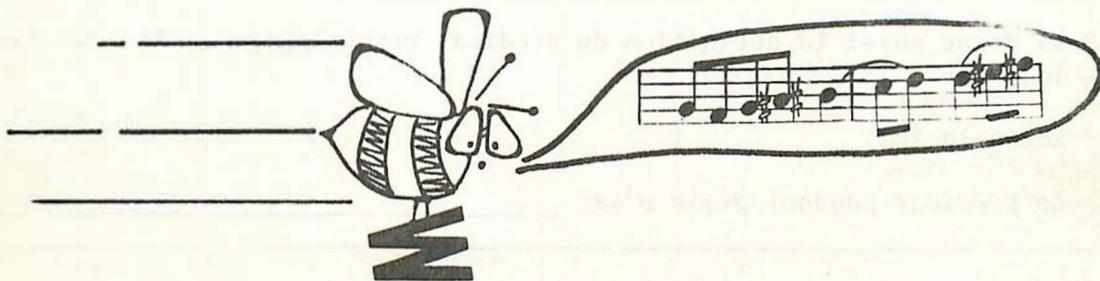
- | | |
|-----------------------------|----------------------|
| 1) <u>Dormir</u> est utile. | <input type="text"/> |
| 2) Là. | <input type="text"/> |
| 3) Des arbres. | <input type="text"/> |
| 4) Il collaborait. | <input type="text"/> |
| 5) Arsène. | <input type="text"/> |
| 6) Penser. | <input type="text"/> |
| 7) Nous. | <input type="text"/> |
| 8) Napoléon. | <input type="text"/> |
| 9) Mon. | <input type="text"/> |
| 10) Ce chapeau. | <input type="text"/> |



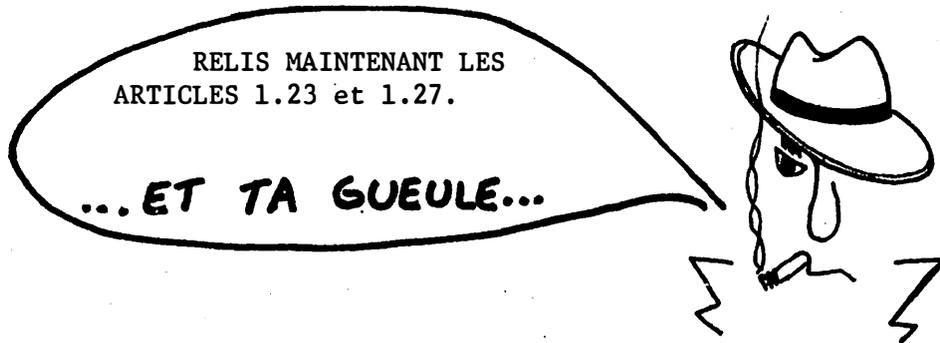
1.56 Au cas où tu aurais fait une erreur, il serait bon après avoir revu les articles indiqués dans la réponse 1.55 que tu fasses encore les exercices suivants. (même principe: réponses par chiffre).

- 1.56 1) Un sapin.
- 2) Il frappera.
- 3) Cela.
- 4) Frontenac.
- 5) Finir.
- 6) Il n'aime pas à voir les choses clairement.
- 7) Jacques.
- 8) Temple.
- 9) Eux.
- 10) Lune.

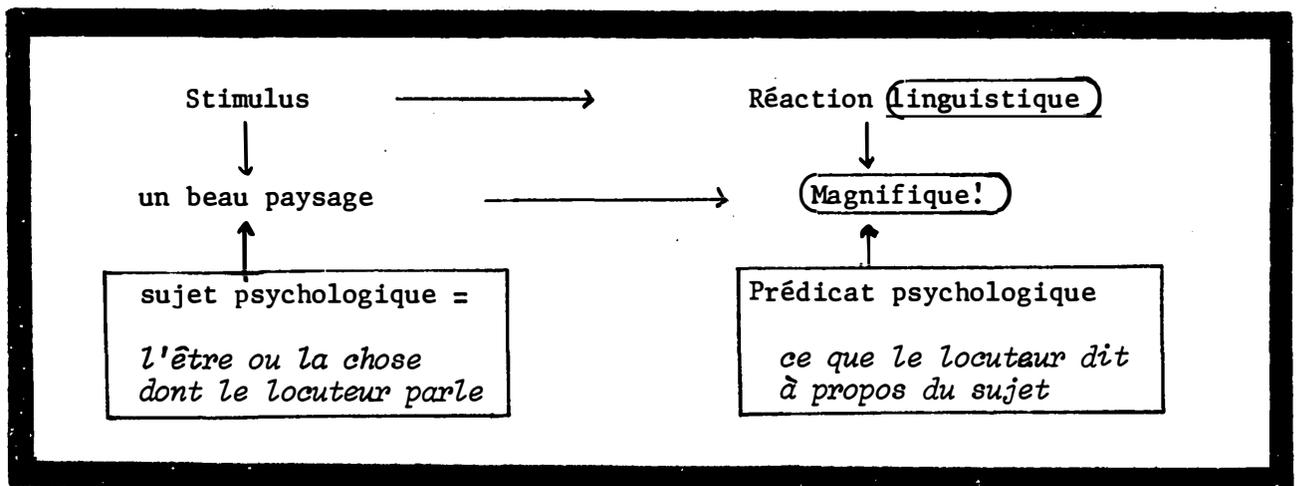
-
- 1.57 1) Trois campeurs.
- 2) Un oeil de vautour.
- 3) Vous.
- 4) Il a souffert.
- 5) Méduser.
- 6) Il y a.
- 7) Rare.
- 8) Mudéjar.
- 9) Arbre vert.
- 10) Les Laurentides.



c) Fondement psychologique de la phrase.



1.58 Nous avons donc vu (1.27) que la communication s'établissait selon le processus naturel de stimulus-réaction. Le déroulement de la phrase en français découle logiquement de ce processus, comme le montre le tableau suivant qui complète le tableau 1.27.



1.59 Ce tableau permet plusieurs observations. Tout d'abord, il donne la définition du sujet psychologique. Il faut retenir cette définition.

Ecris-la ici.

Le sujet psychologique c'est _____.

1.60 Il donne aussi la définition du prédicat psychologique. Il faut aussi la retenir.

Ecris-la ici.

Le prédicat psychologique c'est _____.

1.61. Nous avons qualifié le sujet et le prédicat de *psychologiques* pour bien montrer qu'ils appartiennent à un processus naturel d'ordre psychologique plutôt que d'obéir à des lois grammaticales. Car, nous le verrons plus loin, le sujet grammatical et le sujet psychologique ne correspondent pas toujours. En outre, la grammaire traditionnelle ne parle pas de prédicat mais de verbe et complément. Nous y reviendrons.

1.62 Dans le tableau la phrase est composée d'un seul mot

- a) c'est le mot _____.
- b) Dans cette phrase, le sujet psychologique est-il formulé? ,
oui non
- c) Cette phrase comprend-elle un membre
ou deux membres?
-

1.63 Lorsqu'une phrase ne contient qu'un membre on dit que c'est un *monorème*, c'est souvent le prédicat puisque c'est la réaction du locuteur à une situation donnée. Mais cela peut-être le sujet. Par exemple, si, ouvrant ta case où tu avais mis ton manteau, tu t'aperçois qu'on l'a volé, tu peux t'écrier:

- a) *volé!* ce qui serait le _____ psychologique.
- b) *mon manteau!* ce qui serait le _____ psychologique.

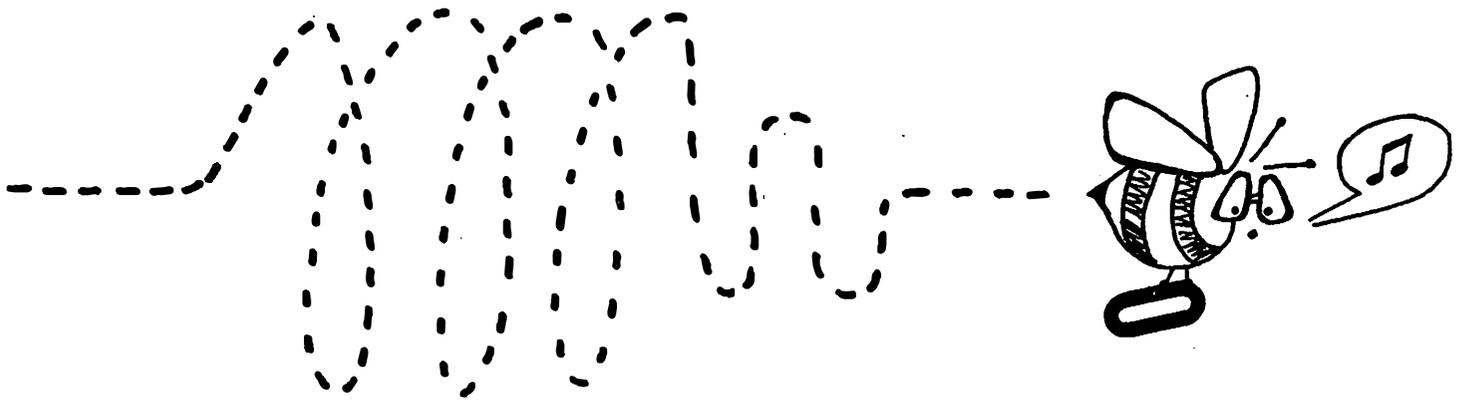
Dans ces deux cas, la phrase est constituée d'un *monorème*.

1.64 Tu comprends que le monorème est la forme la plus brève et la plus spontanée de l'expression et qu'elle trahit ainsi la forte émotivité du locuteur. Ayant relu l'article 1.23 tu pourras dire que le monorème a une forte valeur _____.

Certains mots comme *oui, certes, non, pas du tout*, etc... n'ont pas de valeur affective. Ils véhiculent une simple affirmation intellectuelle: l'accord ou le désaccord à une interrogation précédente.

Exemple: Viendrez-vous? *Oui*. (Ce *oui* équivaut à *je viendrai*.).





1.65 Le monorème peut être constitué de plusieurs mots.

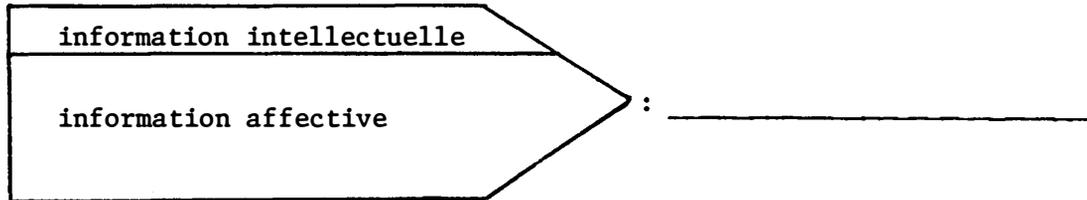
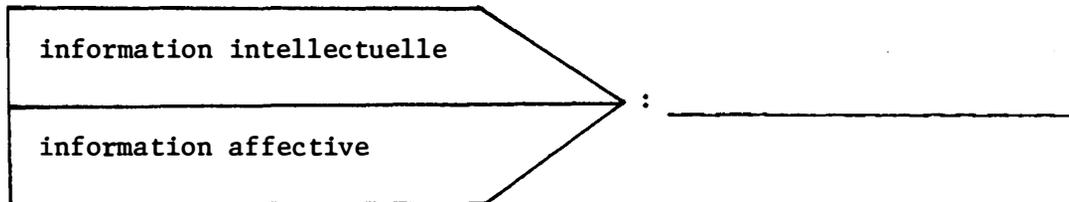
En voici quelques exemples. Tu pourras imaginer toi-même la situation (le référent) qui entoure ce message. Tu indiqueras cependant la nature du mot principal de chacun de ces monorèmes et le nombre de mots qu'il contient.

<u>Monorèmes</u>	<u>Nombre de mots</u>	<u>Nature</u>
Le salaud!	_____	_____
Sortez!	_____	_____
Au feu!	_____	_____
Arthur!	_____	_____
Formidable!	_____	_____
Temps de chien!	_____	_____
Patience!	_____	_____
Hé!	_____	_____
Encore!	_____	_____
L'art de tromper son monde!	_____	_____

1.66 A un stade plus avancé de l'expression, la phrase sera composée de deux membres. Pour reprendre l'exemple du tableau 1.58, le locuteur pourra exprimer non seulement le prédicat mais aussi le sujet. Il dira "Magnifique, ce paysage" ou "Ce paysage, magnifique".

Dans ce cas, on dit que la phrase est un *dirème*. Cette phrase possède elle aussi une forte valeur affective mais elle présente un début d'organisation logique. En effet, le locuteur, non seulement livre sa réaction (prédicat) spontanée mais il a le souci d'indiquer ce qui a provoqué cette réaction (sujet).

Dans les schémas suivants, tu vois que l'importance de l'information affective varie. Indique, à côté de chacun de ces schémas, le message qui lui convient: soit le monorème *Magnifique* soit le dirème *Ce paysage, magnifique.*



1.67 Au stade le plus avancé de l'expression la phrase sera composée de trois termes. Le locuteur dira alors: "Ce paysage est magnifique". En ajoutant le verbe, le locuteur formule le lien qui existe entre "paysage" et "magnifique".

Il donne ainsi une organisation purement logique à l'expression de sa pensée. On dit de cette phrase à 3 termes (sujet, verbe, complément) qu'elle est organisée.

Le monorème et le dirème ne sont pas organisés logiquement c'est pourquoi on les appelle inorganisés.

Note bien: On peut avoir une phrase organisée à deux termes: le sujet et le verbe.

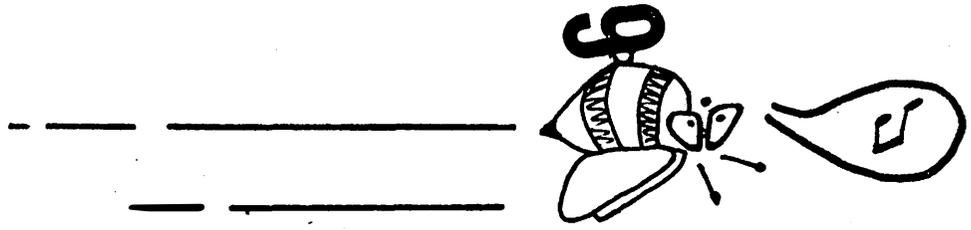
Exemple: L'étudiant travaille.

1.68 Etant donné les 3 messages suivants, inscris, dans la 1ère colonne, 1 à côté du message le plus affectif et 3 à côté du moins affectif.

Inscris, dans la 2ième colonne, 1 à côté du message le plus organisé logiquement et 3 à côté du message le moins organisé.

	<u>Valeur affec.</u>	<u>valeur intell.</u>
1) magnifique		
2) ce paysage, magnifique		
3) ce paysage est magnifique		





1.69 Il importe de faire une remarque. Le 3ième message, "ce paysage est magnifique" n'est pas dépourvu de valeur affective. Le locuteur en effet y témoigne d'un sentiment d'admiration. Mais cette valeur affective n'est pas due à l'ordre des mots (donc à sa structure) comme dans le message 1 et 2, mais elle est due au mot "magnifique" qui est porteur de valeur affective. Les articles 6.12 à 6.15 du cahier de sémantique parlaient de ce phénomène.

1.70 Enfin une phrase à trois termes (dite organisée) peut ne pas être construite selon l'ordre logique sujet-verbe-complément.

Compare la phrase:

- a) "Jean m'a donné ce livre" et
- b) "Ce livre, Jean me l'a donné".

Dans ces 2 phrases, tu as un sujet qui est _____, un verbe qui est _____ et un complément qui est _____.

Mais tandis que dans la phrase (A) l'ordre de ces termes est S.V.C., dans la phrase (B) l'ordre est __, __, __.

Dans ce cas on dit que la phrase est *désorganisée*.

Une phrase *désorganisée* est une phrase dont les 3 termes ne sont pas dans l'ordre logique S.V.C.

Tu feras attention que le mot *désorganisée* n'est pas pris au sens général. Il a un sens technique qui exclut toute connotation péjorative. Il signifie simplement que la phrase tout en ayant 3 termes, ne suit pas le déroulement logique S.V.C.

1.71 Nous disions à l'article 1.61 que sujet grammatical et sujet psychologique ne correspondaient pas toujours. Compare les 2 phrases suivantes.

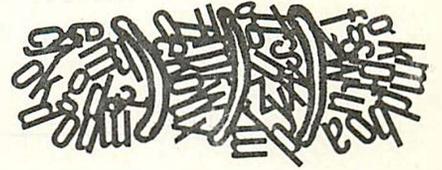
- 1) Magnifique, ce paysage.
- 2) J'admire ce paysage.

Ces 2 messages ont le même contenu intellectuel.

- a) Le sujet psychologique est _____.
- b) Le sujet grammatical (dans la phrase 2) est _____.

Dans une *phrase organisée*, il est souvent difficile de trouver le sujet psychologique. Nous ne parlerons plus que du *sujet grammatical*.

T'AS VU L'MEC,
 COMME J'L'AI OR-
 GANISÉ TA PHRASE...
 ...COMME UN
 SAUCISSON..



1.72 De même, pour ce qui est des phrases organisées, nous parlerons au chapitre 3 du verbe et de ses compléments plutôt que du prédicat. Car le *prédicat d'une phrase organisée est constitué du verbe et de ses compléments* (s'il en a).

Par exemple:

	<u>SUJET</u>		<u>PREDICAT</u>	
1)	L'étudiant (sujet gramm.)	_____	travaille	(verbe)
2)	Cet homme (S)	_____	protège	heureusement les opprimés (V) (Adv) (compl. d'objet)
3)	Le train que j'ai vu (S)	_____	transportait	des prisonniers (V) (compl. d'objet)

1.73 Voici quatre phrases:

- 1) L'étudiant travaille.
 () ()
- 2) Il travaille, l'étudiant.
 () ()
- 3) Cet homme protège heureusement les opprimés.
 () () () ()
- 4) Heureusement, cet homme protège les opprimés.
 () () () ()

Réponds aux questions suivantes à propos de ces phrases:

- 1) sous chaque mot (ou groupe de mots) il y a des parenthèses. Inscris-y leur fonction grammaticale.
- 2) au-dessus de ces mots (ou groupe de mots) il y a des carrés. Inscris-y un S si ces mots appartiennent au sujet et un P si ces mots appartiennent au prédicat.

3) Inscris ici, à côté du numéro de la phrase si cette phrase est organisée ou désorganisée.

1)	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>
2)	_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>
3)	_____	<input type="checkbox"/>				
4)	_____	<input type="checkbox"/>				

4) Inscris ci-dessus dans les carrés prévus les lettres S et P donnés en réponse à la 2ième question.

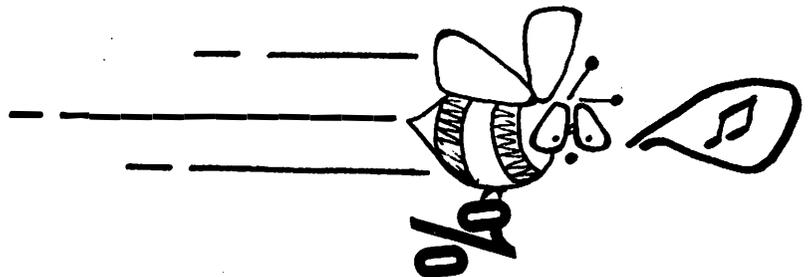
5) Inscris dans les rectangles prévus si ces phrases sont affectives. Si la phrase n'est pas affective, inscris 0.

1.74 Cet exercice t'aura permis de faire les constatations suivantes.

- 1) Les phrases désorganisées ont une valeur affective. (exemple phrase 1 et 3).
- 2) Cette valeur affective est due au fait que le prédicat précède en tout (exemple phrase 2) ou en partie (exemple phrase 4) le sujet. La valeur affective d'une phrase repose donc sur le fait que le locuteur a livré d'abord sa réaction, (prédicat) avant de formuler le sujet (ce qui provoque la réaction). De cette manière, il suit un ordre affectif prédicat-sujet qui est le contraire d'un ordre logique sujet-prédicat (sujet-verbe-complément).

1.75 Nous pouvons maintenant synthétiser toutes les notions concernant la structure de la phrase dans le schéma suivant.

Magnifique! _____	} inorganisée	monorème	affective
Ce paysage, magnifique!		dirème	affective
Ce paysage est magnifique.	organisée	S P (S.V.C.)	non affective
Est magnifique ce paysage.	désorganisée	P S (V.C.S.)	affective



1.76 Voici une série d'exercices qui devraient t'aider à fixer les notions acquises. Il est nécessaire de les faire tous car ils proposent des formes nouvelles des principes exposés.

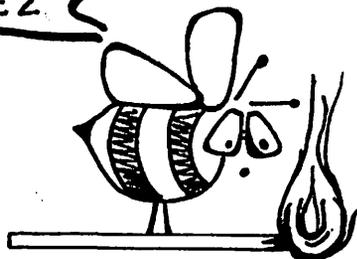
A côté des phrases, indique

- 1 pour les monorèmes
- 2 pour les dirèmes
- 3 pour les phrases organisées
- 4 pour les phrases désorganisées.

- 1) Pierre se promène dans la rue.
- 2) C'est à toi qu'il s'adresse.
- 3) Le faux frère!
- 4) Te voir pleurer, quelle tristesse!
- 5) Attention!
- 6) Méchant, ce chien!
- 7) O douleur ennemie!
- 8) Jean aperçoit une vache.
- 9) A la porte!
- 10) Il court, le voleur.

-
- 1) Les feuilles tombent.
 - 2) Heureusement!
 - 3) J'admire que tu parles si franchement.
 - 4) L'art, quelle passion!
 - 5) A eux seuls, l'honneur importe.
 - 6) Le soir tombe sur la ville.
 - 7) Quelle franchise!
 - 8) Dans les cimetières, les sourires sont rares.
 - 9) Gare!
 - 10) Donnez ce que vous avez.

J'PENSE
QUE J'EN AI
ASSEZ



6 9 0
T J W 5
A O D H O

1.77 Dans les phrases suivantes, **encadre** le sujet psychologique et souligne le prédicat psychologique.

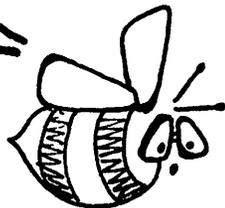
- 1) Ce sourire, quel plaisir!
- 2) Pas moyen de dormir, cette chaleur!
- 3) Te voir pleurer, quelle tristesse!
- 4) J'admire l'adresse dont tu fais preuve.
- 5) Lui, ici? Pas possible.

-
- 1) L'art, quelle passion!
 - 2) Dommage qu'il soit mort si tôt.
 - 3) Servir la vérité. D'accord!
 - 4) Méchant, ce chien!
 - 5) C'est fou, la besogne qui nous reste!

1.78 Dans les phrases suivantes souligne le prédicat. N'oublie pas que le prédicat est constitué du verbe et des compléments (y compris les propositions subordonnées complétives).

- 1) Le vrai problème, le seul problème est de réduire l'ennemi et de châtier ses zélateurs (Duhamel).
- 2) Cette chaise était sa chaise (Montherlant).
- 3) Qu'il n'ait plus d'argent ne me surprend guère.
- 4) La chambre et le Sénat se sont réunis.
- 5) Je crois savoir par où le renard a pénétré dans le jardin.

VOILÀ
QUI EST FAIT.



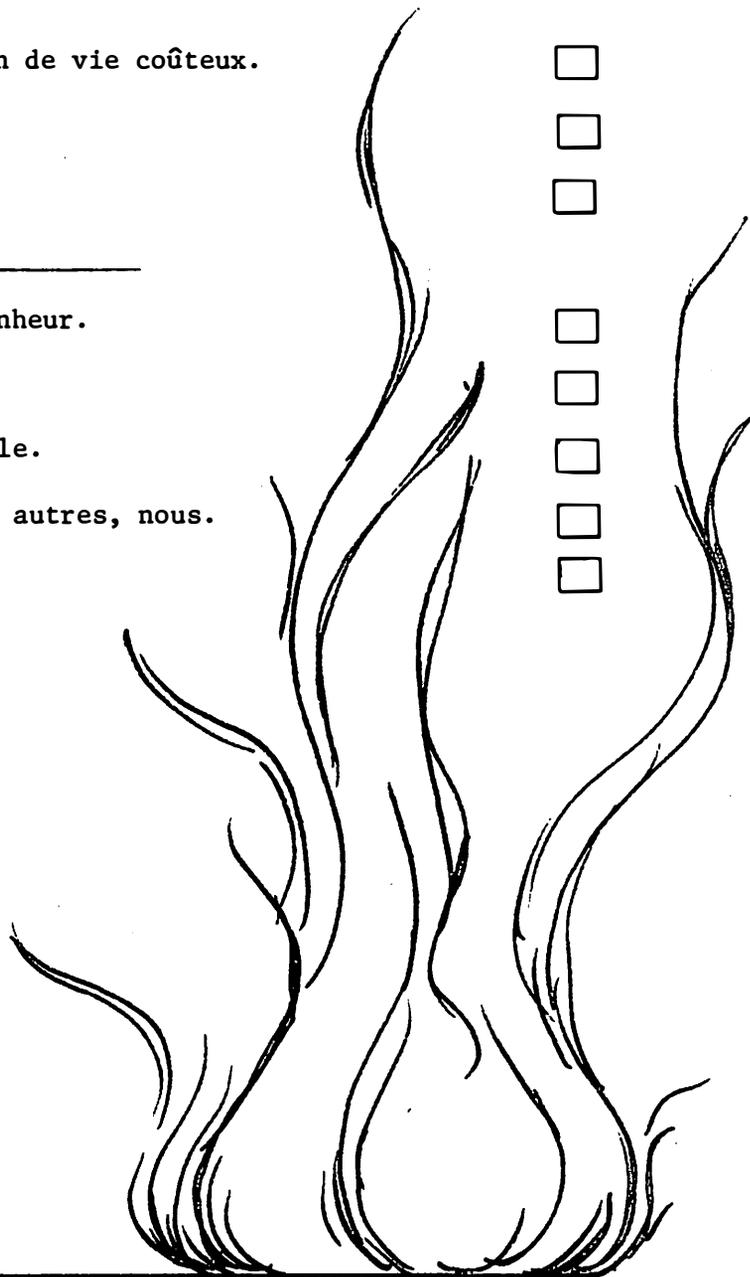
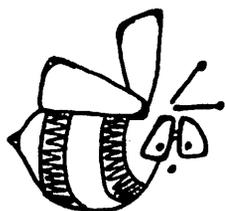
1.79 Indique par un A si ces phrases ont une valeur affective. Si elles n'en ont pas inscris un 0.

- 1) Ces illustrés sont mal imprimés.
- 2) Si le temps le permet, nous irons en excursion.
- 3) Il a pris le chemin du retour.
- 4) Tous mes compliments!
- 5) Terribles choses dans la vie que ces gens qui ne sont rien.

-
- 1) Au diable, le bonhomme.
 - 2) Le sommeil lui venait, mais aussi une grande douleur têtue dans la tête.
 - 3) Élégant, il menait un train de vie coûteux.
 - 4) Le chien traverse la rue.
 - 5) C'est à tort que tu pars.

-
- 1) L'argent ne fait pas le bonheur.
 - 2) Bonsoir! Quelle idée!
 - 3) Tout retard est inadmissible.
 - 4) Nous n'allons pas chez les autres, nous.
 - 5) Suffit!

HO! HO!



OBJECTIFS. Chapitre 2.

A) Nature et fonction (2.1 à 2.4).

- L'étudiant devra répondre par vrai ou faux à des affirmations sur la notion de fonction et de nature des mots.

B) La détermination et les déterminants (2.5 à 2.32).

Etant donné une phrase, l'étudiant devra y indiquer

- 1) tous les mots qui sont déterminés
- 2) les déterminants de ces mots
- 3) le genre de détermination (voir article 2.30).

Les déterminants du substantif (2.5 à 2.17).

- L'étudiant devra connaître par coeur la définition de la détermination. Il devra répondre par vrai ou faux à des affirmations sur la détermination.
- Etant donné une liste de noms déterminés, l'étudiant devra indiquer pour chacun des mots si la détermination est précise ou imprécise.
- Etant donné une liste de noms accompagnés d'adjectifs, l'étudiant devra désigner les adjectifs de relation.

- Etant donné une liste de noms déterminés, l'étudiant devra indiquer la nature de la détermination parmi une liste fournie (article 2.16).

Les déterminants du qualificatif et de l'adverbe (2.18 à 2.26).

Etant donné une liste des qualificatifs et d'adverbes en contexte, l'étudiant devra indiquer

- 1) ceux qui sont déterminés
- 2) les déterminants.

Les déterminants du verbe (2.27 à 2.29).

Etant donné une phrase simple, l'étudiant devra indiquer

- 1) si le verbe est déterminé
- 2) les déterminants du verbe.

C) La caractérisation et les caractérisants (2.33 à 2.55)

- L'étudiant devra connaître par coeur la définition de la caractérisation. Il devra répondre par vrai ou faux à des affirmations sur la caractérisation.

- Etant donné une phrase, l'étudiant devra y indiquer
 - 1) tous les mots qui sont caractérisés
 - 2) les caractérisants de ces mots
 - 3) la nature de ces caractérisants.

Les caractérisants du substantif (2.38 à 2.49).

- Etant donné une liste de substantifs accompagnés d'adjectifs de relation, l'étudiant devra distinguer les adjectifs de relation qui caractérisent et ceux qui déterminent.

- Etant donné une liste de substantifs accompagnés de compléments du nom, l'étudiant devra distinguer les compléments qui déterminent et ceux qui caractérisent.

- Etant donné une liste de substantifs en contexte, l'étudiant devra indiquer:
 - 1) ceux qui sont caractérisés
 - 2) leurs caractérisants
 - 3) la nature des caractérisants dont il s'agit (voir art. 2.48).

Les caractérisants du qualificatif, de l'adverbe, du verbe, et de la phrase (2.50 à 2.55).

- Etant donné une liste de qualificatifs, d'adverbes, et de verbes en contexte, l'étudiant devra indiquer
 - 1) ceux qui sont caractérisés
 - 2) leurs caractérisants
 - 3) la nature des caractérisants dont il s'agit.

- Etant donné une phrase caractérisée, l'étudiant devra
 - 1) indiquer le caractérisant
 - 2) indiquer la nature du caractérisant (article 2.54).

C) Le soulignement et les soulignants (2.56 à 2.62).

- Etant donné une série de phrases contenant des soulignements, l'étudiant devra
 - 1) désigner les mots qui exercent la fonction de soulignement
 - 2) indiquer parmi la liste des procédés de soulignement, quel procédé a été employé dans chaque phrase.

- L'étudiant devra répondre par vrai ou faux à des affirmations sur la fonction de soulignement (articles 2.56 et 2.57).

D) Les fonctions de relation (2.63 à 2.72).

- Etant donné une série de phrases, l'étudiant devra y indiquer les conjonctifs et les translatifs.

- Etant donné une série de conjonctifs en contexte, l'étudiant devra choisir dans la liste fournie quel rapport ces conjonctifs expriment.

- Etant donné une série de translatifs en contexte, l'étudiant devra choisir dans la liste fournie quel rapport ces translatifs expriment.

- L'étudiant devra répondre par vrai ou faux à des affirmations concernant les conjonctifs et les translatifs.

BIBLIOGRAPHIE. Chapitre 2.

B. La Détermination et les déterminants (articles 2.4 à 2.32)

- Bally, Ch., *op. cit.*, no 175 et 176.
- Cressot, M., *op. cit.*, pp. 107 à 124.
- Dessaintes, M., *Eléments de linguistique descriptive*, pp. 79, 119 et 127.
- Dessaintes, M., *L'analyse grammaticale au seuil de la stylistique*, Casterman, Bruxelles 1962, p. 131 à 144.
- Grévisse, M., *Le Bon Usage*, no 340 à 341 et no 212 à 225.
-

C. La caractérisation et les caractérisants (2.33 à 2.55)

- Bally, Ch., *op. cit.*, no 132 à 134 et no 147.
- Dessaintes, M., *Eléments de linguistique descriptive*, pp. 77 et 127.
- Dessaintes, M., *L'analyse grammaticale...* p. 144 à 157.
- Cressot, M., *op. cit.*, p. 125 à 143.
- Grévisse, M., *op. cit.*, no 212 à 225.
-

D. Le soulignement et les procédés de soulignement (article 2.56 à

- Dessaintes, M., *Linguistique...*, p. 128
- Dessaintes, M., *L'analyse...*, p. 157
-

E) Les fonctions de relation (articles 2.)

Cressot, M., *op. cit.*, p. 247 à 263.

Dessaintes, M., *Linguistique...*, pp. 121, 128 et 148.

Dessaintes, M., *L'analyse...*, pp. 162 à 164.

Avis à l'étudiant

Quand tu exprimes ta pensée, tu établis entre les mots que tu emploies une série de rapports. Tu donnes ainsi à ta pensée une forme.

Ce deuxième chapitre veut te faire prendre conscience de ces rapports logiques que tu emploies pour donner une forme à ta pensée.

CHAPITRE 2. Les fonctions linguistiques secondaires.

a) Introduction. Nature et fonction.

9·8·7·6·5·4·3·2·1·0



- 2.1 Dans le système qu'est la société, les gens ont une nature et une fonction. Leur nature c'est d'être homme. Les gens ont tous cette nature en commun. Mais ils ont aussi des fonctions. Ils sont étudiants, professeurs, mères ou premiers ministres. La *fonction* c'est le rôle que joue un élément dans un système.

Il en est de même pour les mots dans le système qu'est la langue. Les mots ont diverses natures comme d'être des noms, des adjectifs, des adverbess etc.... Mais ils ont, surtout lorsqu'ils sont employés dans un message, *une fonction*. Ils sont par exemple sujet ou complément. Ainsi dans la phrase: "Les feuilles tombent des arbres", le mot "feuille" a pour nature d'être un nom et pour fonction d'être sujet. La *fonction* c'est donc le rôle que joue le mot "feuilles" dans le système qu'est cette phrase.

Les mots qui sont dans le dictionnaire sont-ils indiqués

- | | | |
|--|------------------------------|------------------------------|
| avec leur nature? | oui <input type="checkbox"/> | non <input type="checkbox"/> |
| avec leur fonction? | oui <input type="checkbox"/> | non <input type="checkbox"/> |
| Ces mots font-ils partie de la langue? | oui <input type="checkbox"/> | non <input type="checkbox"/> |
| Font-ils, dans l'état où ils sont, dans le dictionnaire, parties de la parole? | oui <input type="checkbox"/> | non <input type="checkbox"/> |
| Un mot peut-il avoir une fonction en dehors d'un message? | oui <input type="checkbox"/> | non <input type="checkbox"/> |

- 2.2 Un mot dans une phrase fait partie d'un contexte, c'est-à-dire qu'il est entouré d'autres mots avec lesquels il entretient des relations. Le rôle qu'il joue dans la phrase, c'est-à-dire *la relation* qu'il entretient *avec les autres mots de la phrase* définit sa *fonction grammaticale*.

Ecris ici la définition de la fonction grammaticale: La fonction grammaticale d'un mot c'est _____ qu'il entretient avec _____

- 2.3 Mais il y a une autre dimension à la fonction d'un mot. Son rôle n'est pas seulement en rapport avec les autres mots de la phrase mais il est aussi en rapport avec l'idée à exprimer.

Ainsi dans "les feuilles tombent" la fonction grammaticale de "feuilles" est sujet.

Mais il a aussi une fonction par rapport à l'idée qui est dans la tête du locuteur. Ici par exemple c'est la fonction d'appellation c'est-à-dire que ce mot désigne, *nomme* l'idée du locuteur. L'actualisation est une fonction de ce type.



Nous nous en tiendrons aux fonctions grammaticales. Nous nous écarterons un peu des classifications traditionnelles que tu as dû apprendre au secondaire. Mais il est nécessaire que tu aies une bonne connaissance de ces classifications traditionnelles. Si tu veux vérifier les connaissances dans ce domaine, fais le test que nous mettons à ta disposition.

Si tes connaissances sont insuffisantes tu pourras t'aider en employant l'ouvrage suivant qui est au laboratoire.

Grévisse, M., *Le Bon Usage*, Duculot, Gembloux.

b) La dētermination et les dēterminants.

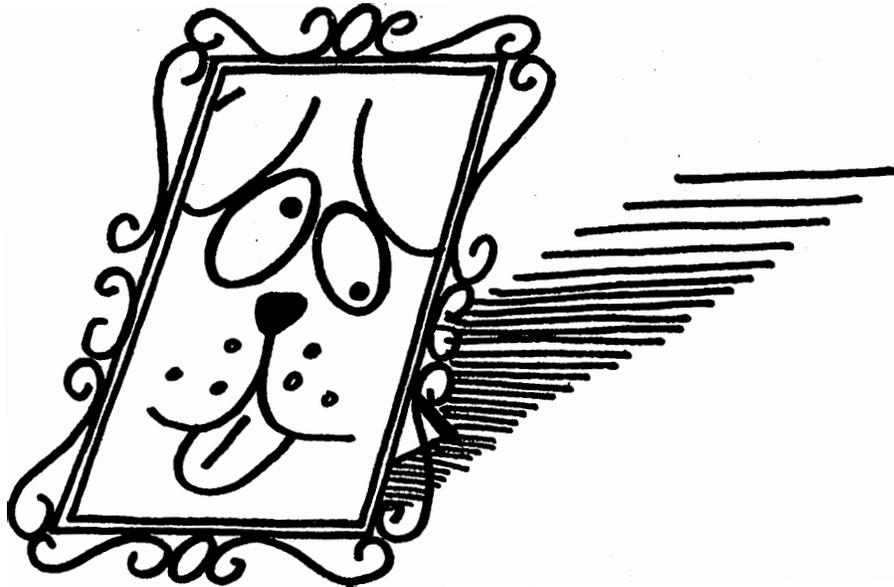
2.4 Nous avons vu aux articles 1.44 à 1.46 que les mots sont actualisés par d'autres mots qui les dēterminent.

"Dēterminer un objet ou un acte, c'est lui donner figure individuelle grāce à un élément qui le distingue d'autres objets ou d'autres actes du même ordre". Cressot, op. cit. p. 107. (Définition à retenir)

Par exemple dans la phrase:

Mon chien est mort hier.

- a) L'objet "chien" est dēterminé par l'adjectif possessif *mon*. Il s'agit d'un chien bien dēterminé dans la série des chiens, il s'agit du chien du locuteur.



- b) l'acte "est mort" est dēterminé par l'adverbe de temps "hier". Si la phrase était limitée à "Mon chien est mort" l'acte pourrait être situé n'importe quand dans le passé. Toute une série d'actes semblables sont possibles. Avec l'adverbe "hier" il s'agit d'un acte bien dēterminé; celui qui a eu lieu "hier". Dans la phrase suivante, encadre les mots qui désigne un objet ou un acte.

Le soir tombe tôt.

Souligne les dēterminants (c'est-à-dire les mots qui dēterminent ces objets ou ces actes).

LE SUBSTANTIF ET SES DETERMINANTS.

2.5 Toutes les catégories de mots qui désignent des objets ou des actes peuvent être déterminées. Une des catégories principales est la catégorie des *substantifs* (que certains appellent aussi des noms).

La première manière de déterminer un nom consiste à lui apposer (mettre à côté) un autre mot qu'on appelle donc un *déterminatif*.

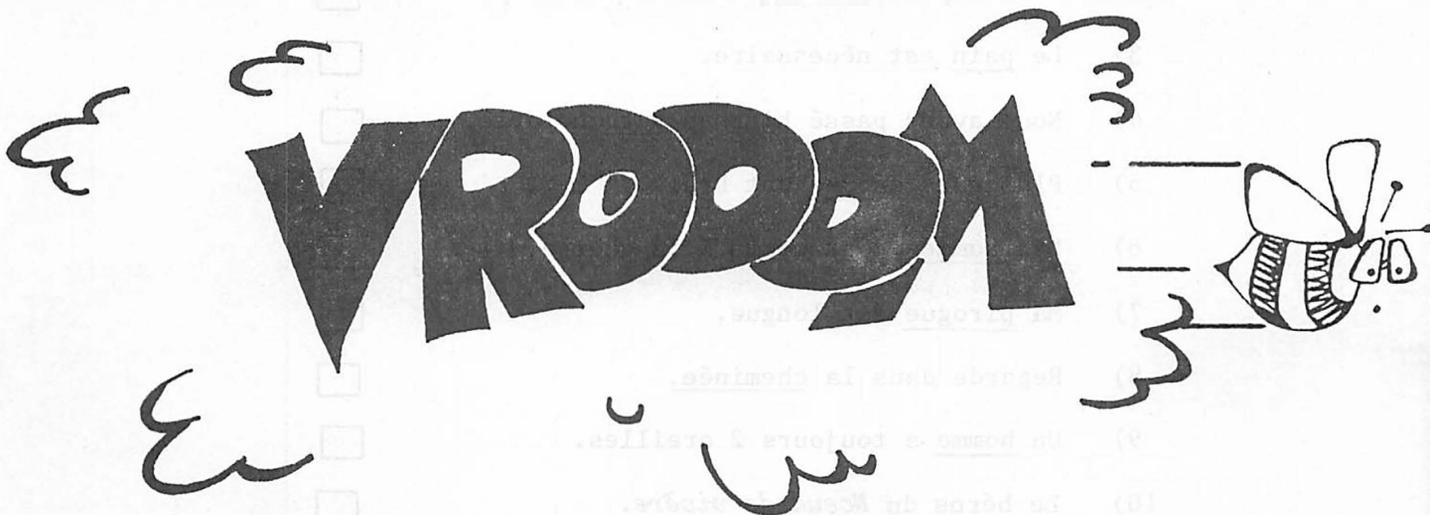
Voici une liste d'exemples de noms accompagnés de *déterminatifs*. Tu encadreras le déterminatif et tu inscriras à côté la nature de ce déterminatif.

- 1) le bestiaire _____
- 2) ma propriété _____
- 3) cette récrimination _____
- 4) tel médaillon _____
- 5) ... laquelle lourdeur... _____
- 6) dix soldats _____

- 7) certains ratons laveurs _____
- 8) quel effroi! _____
- 9) beaucoup de sirènes _____

2.6 Tu peux à partir de cette liste faire quelques observations.

- 1) D'abord à propos de la place du déterminatif. Le déterminatif est généralement situé _____ le nom.
- 2) Ensuite, la ligne pointillée t'indique que les déterminatifs apportent une détermination précise (exemples 1 à 6) ou imprécise (exemples 7, 8 et 9).



2.7 La détermination est précise

- lorsque l'objet ou les objets sont désignés individuellement
- ou lorsqu'ils sont considérés comme connus du locuteur et/ou de l'interlocuteur
- ou encore lorsqu'ils sont un nombre défini.

Exemples: "L'arbre de la cour est vieux".

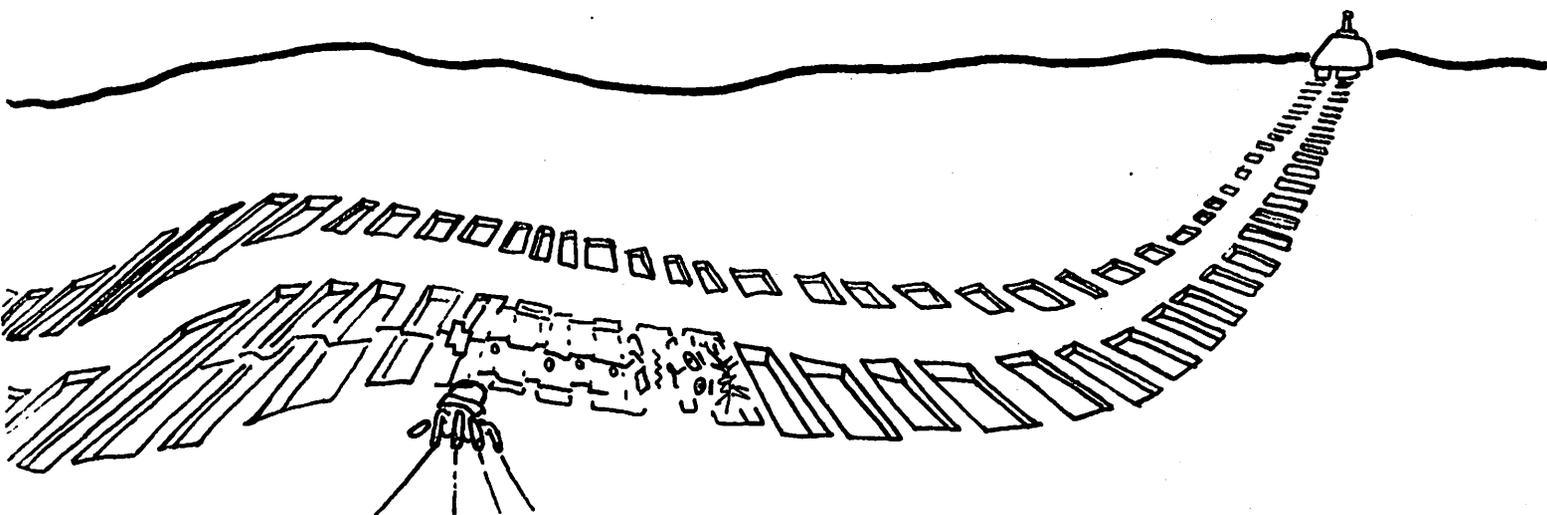
C'est un arbre précis connu du locuteur.

"Les chevaux courent plus vite que les hommes".

Chevaux et hommes sont désignés individuellement et ainsi séparés d'autres catégories. Ils sont définis.

"Dix soldats sont morts hier".

On ne connaît pas l'identité des soldats mais leur nombre est défini. C'est un début d'identité.



En noircissant la case qui convient, indique quels exemples contiennent une détermination précise.

- 1) Le mémento.
- 2) Beaucoup de chevaux sont malades.
- 3) Le pain est nécessaire.
- 4) Nous avons passé hier un acte notarié.
- 5) Plusieurs arbres ont brûlé.
- 6) Des hommes sont morts à la guerre.
- 7) Ma pirogue est longue.
- 8) Regarde dans la cheminée.
- 9) Un homme a toujours 2 oreilles.
- 10) Le héros du *Noeud de vipère*.

2.8 La détermination est imprécise

- lorsque le nom (ou les noms) n'apparaissent pas comme connu(s) du locuteur et/ou interlocuteur.
- ou lorsqu'ils sont en nombre indéfini.

En noircissant la case qui convient, indique quel exemple contient une détermination imprécise.

- 1) Un cheval peut être noir.
- 2) Ce n'est pas ce soir que je viendrai.
- 3) Beaucoup de vagabonds sont sympathiques.
- 4) Il avait reçu des livres en cadeau.
- 5) Autre temps, autres moeurs.
- 6) Ce chien meurt de faim.
- 7) Une hirondelle ne fait pas le printemps.
- 8) Il est plein de puces.
- 9) Vois l'oiseau sur la branche.
- 10) Il cherchait quelqu'ami compatissant.

2.9 Enfin le tableau de l'article 2.5 (réponse) t'indique que les déterminatifs du nom sont soit des articles, soit des adjectifs déterminatifs, soit des adverbes de quantité. (Voir Grévisse, *op. cit.* no 340 et 399).



2.10 Mais un nom peut aussi être *déterminé* par des compléments. On les appelle, pour cette raison, *compléments déterminatifs*. On les appelle quelquefois aussi des compléments du nom.

Voici des exemples de *compléments déterminatifs* (Grévisse pp. 213 à 219).

Mon chapeau à moi.

La littérature d'ici.

La tête du cochon.

Une voiture pour lui.

Une promenade dans Montréal.

La peur de vivre.

De l'observation de cette liste, tu peux tirer des conclusions.

- 1) Le complément déterminatif est toujours placé _____ le nom.
- 2) Il est introduit par une variété de prépositions. Inscris ici les prépositions qui ont servi dans la liste d'exemples.

- 3) Enfin tu remarques que le complément déterminatif est toujours un nom, pronom, adverbe ou infinitif, c'est-à-dire qu'on a recours pour construire un complément déterminatif à un concept extérieur ou étranger que l'"on met en relation" avec le nom à déterminer.

2.11 Si tu relis maintenant la définition de la détermination de l'article 2.4 tu comprends la valeur du complément déterminatif.

En effet, ajouter à "la tête" le complément "du cochon" c'est distinguer cette tête de tous les objets du même ordre c'est-à-dire des autres têtes qui ne seraient pas celle du cochon. Donc déterminer c'est apporter une précision mais une précision telle qu'elle distingue un ou des objet(s) des autres objets de la série et qu'elle désigne cet objet précisément. C'est dans cet esprit qu'il faut distinguer les compléments du nom qui ont une fonction de détermination (*les compléments déterminatifs*) et ceux qui ont une fonction de caractérisation. Nous en reparlerons un peu plus loin (art. 2.44). Je te sou mets cependant dès maintenant deux exemples. Indique d'une croix l'exemple où le complément du nom est déterminatif.

- 1) Ce monsieur a un cou de taureau qui l'empêche de porter des faux-cols.
- 2) Le cou du taureau est généralement immangeable.



2.12 Outre les déterminatifs (articles 2.5 à 2.9) et les compléments déterminatifs (2.10 et 2.11), la détermination du nom peut s'opérer grâce à d'autres éléments.

Il y a d'abord les *adjectifs de relation*. Dans l'expression "la boîte crânienne", l'adjectif est l'équivalent de l'expression "la boîte du crâne". L'adjectif de relation est donc l'équivalent d'un complément du nom. Il ne faut pas confondre un adjectif qualificatif et un adjectif de relation. L'adjectif de relation peut être remplacé par un complément du nom. Dans les exemples suivants indique l'adjectif de relation.

Le système solaire.

Un système ingénieux.

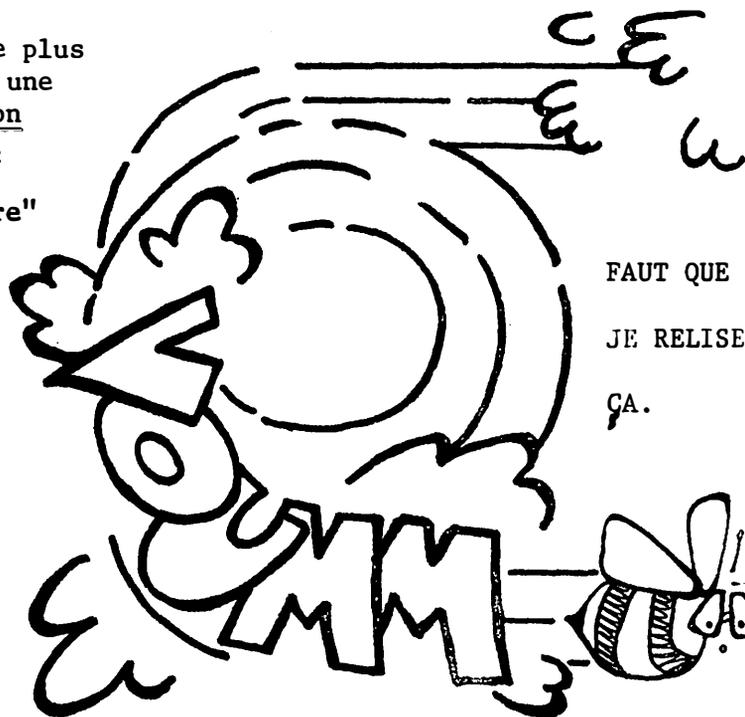
La végétation tropicale.

Une végétation abondante.

2.13 Comme l'adjectif de relation est une forme plus brève du complément du nom, il faut faire une distinction entre les adjectifs de relation qui déterminent et ceux qui caractérisent.

Ainsi dans l'expression "le système solaire" l'adjectif "solaire" mis pour "du soleil" est une détermination car il signale un objet connu.

Mais dans "une chaleur tropicale" l'adjectif est mis pour "comparable à celle qui règne sous les Tropiques". Il y a une intention descriptive qui en fait une caractérisation. Nous en reparlerons à l'article 2.41.



2.14 Enfin on peut aussi déterminer un nom grâce à une *proposition relative*.

Dans "le livre que tu m'as donné, m'a rendu un grand service", encadre la proposition relative.

Cette proposition relative est bien une détermination puisqu'elle apporte une précision qui permet de distinguer ce livre de la série des autres livres. A la réflexion, tu sens bien que cette proposition relative "que tu m'as donné" a auprès du mot "livre" la même fonction que, par exemple, le mot "ce" dans "ce livre". Et il indique en quelque sorte de quel livre il s'agit dans l'esprit du locuteur, elle apporte des précisions sur l'identité, elle détermine le mot livre.

Un nom peut aussi être déterminé par un autre *nom* qui lui est *apposé*. Exemple: Le fleuve *St-Laurent*. Trudeau *politicien* n'est pas Trudeau *père de famille*.

2.15 Si tu relis l'article 2.4, tu t'aperçois que l'*actualisation* et la *détermination* sont des fonctions qui s'exercent souvent ensemble.

L'une (l'actualisation) fait qu'un concept prend une existence de message, qu'il désigne une réalité, l'autre (la détermination) définit, délimite, précise cette réalité.

Ainsi à ton avis, les mots suivants sont-ils actualisés et déterminés. (Noircis le carré quand la réponse est oui).

	actualisé	déterminé
1) cette garde-malade.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2) albâtre.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3) un avocat.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4) des alaises.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5) cochon!	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



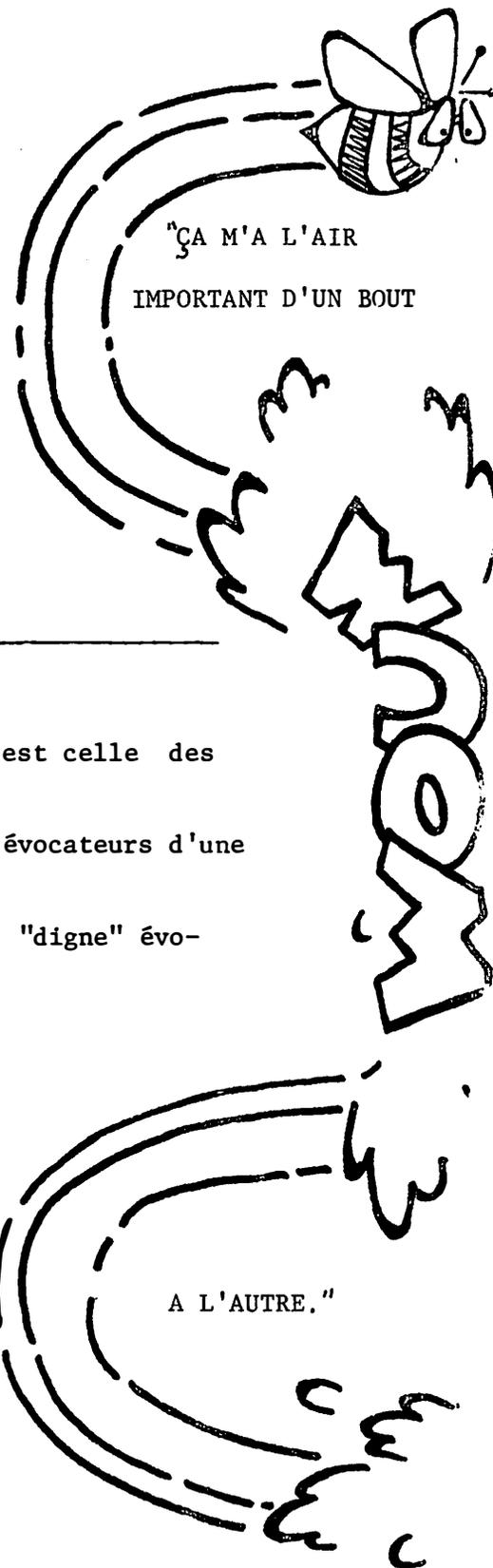
2.16 Nous pouvons résumer ce qui a été vu à propos de la détermination du nom dans le tableau suivant:

Le nom peut-être déterminé:

- 1) devant par des _____ (articles et adjectifs déterminatifs 2.5 à 2.9).
- 2) derrière par a) des compléments _____ (2.10, 2.11)
 - b) des _____ de relation (2.12)
 - c) des _____ relatives (2.14).
 - d) des _____ apposés (2.14).

2.17 Voici maintenant une série d'exemples. En t'aidant du tableau précédent, tu indiquerás des chiffres 1, 2a, 2b, 2c, 2d, le genre de détermination.

- 1) le travail.
- 2) L'espoir qui m'habite.
- 3) Le retour des oies blanches.
- 4) Un appétit gargantuesque.
- 5) Une bouteille de vin.
- 6) La baie James.
- 7) Quelques rares hésitations.
- 8) Cette démangeaison.
- 9) Une rose d'avril.
- 10) Le regard donjuanesque.



LE QUALIFICATIF ET SES DETERMINANTS

2.18 Une autre catégorie de mots qui peuvent être déterminés est celle des *qualificatifs*.

En effet, les qualificatifs sont comme les substantifs, évocateurs d'une notion, d'un concept qui peut être précisé ou déterminé.

Aussi les qualificatifs comme "riche", "froid", "actif", "digne" évoquent des qualités qui doivent être appliquées à un nom

- A
- un homme riche
 - un potage froid
 - une femme active
 - une âme digne

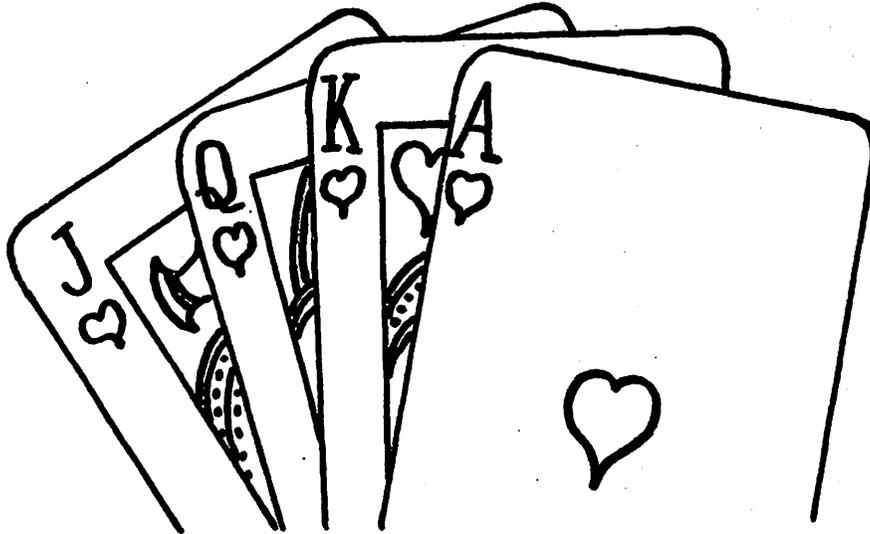
et dont le sens peut être déterminé.

- B
- un homme riche de coeur
 - un potage froid dans l'assiette
 - une femme active auprès des enfants
 - une âme digne de pitié.

Compare la liste A et la liste B. Dans quelle liste les qualificatifs sont-ils déterminés?

2.19 Comme tu peux le voir dans la liste B, on détermine le qualificatif à l'aide de compléments qu'on appelle pour cette raison des *compléments déterminatifs du qualificatif*.

Dans l'exemple "un homme riche de coeur" tu vois que le mot "coeur" vient limiter et préciser le sens du mot "riche". Il ne s'agit pas de n'importe quelle richesse mais d'une richesse bien précise, déterminée. Pour introduire ces compléments on a recours à diverses prépositions. Donc la liste B, quelles sont les prépositions employées?



2.20 Ces compléments du qualificatif jouent donc auprès du qualificatif le même rôle que le complément déterminatif auprès du nom.

Les compléments du qualificatif comme les compléments du nom peuvent être de diverses natures. Voici une liste d'exemples de compléments du nom et de compléments du qualificatif. Indique à côté de chacun d'eux la nature du complément et souligne le mot qui est déterminé.

Un mouvement de générosité.

Un enfant avide de générosité.

Mon idée à moi.

Amoureux de toi.

Un navire à détruire.

Désireux de détruire.

Un bonheur de toujours.

Heureux à jamais.

2.21 Voici deux phrases.

- a) Celui qui est désireux d'attirer les regards est vaniteux.
- b) Celui qui est désireux qu'on le regarde est vaniteux.
- 1) A quel mot les 2 expressions soulignées se rapportent-elles?

- 2) Quelle est la fonction grammaticale de "attirer les regards"
(phrase A)

- 3) Les deux expressions soulignées ont-elles la même fonction?
oui non
- 4) "Qu'on le regarde" est-ce une proposition?
ou un nom?
-

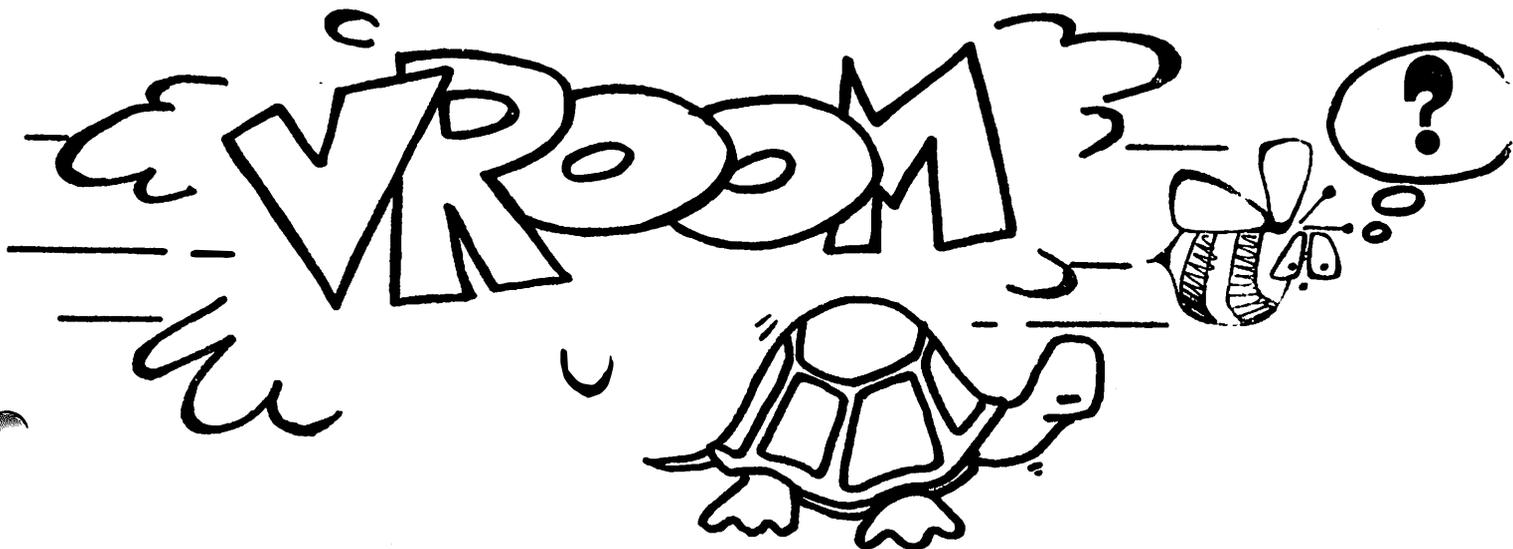
2.22 Tu as donc pu constater que le qualificatif peut avoir comme complément une proposition et que cette *proposition complément du qualificatif* a la même fonction que les compléments déterminatifs du qualificatif. Cette fonction est la _____.

2.23 Certains qualificatifs ne peuvent jamais recevoir de compléments déterminatifs car leur sens est déjà entièrement précisé.

Par exemple: circulaire, maritime, mortel...

Au contraire certains qualificatifs doivent toujours avoir un complément déterminatif parce que leur sens est insuffisamment précisé.

Exemple: enclin à jouer, désireux de revenir, etc...



L'ADVERBE ET SES DETERMINANTS.

2.24 *L'adverbe* est une autre catégorie de mots qui peuvent être déterminés car ils expriment aussi un concept dont le sens peut être précisé.

Ainsi les adverbes "beaucoup", "pas", "plus" peuvent recevoir une détermination qui vient compléter leur sens. "Beaucoup" évoque une quantité. Mais "beaucoup de bonheur" détermine la nature de cette quantité.

Si tu compares l'expression

"une quantité de chameaux"

et "beaucoup de chameaux"

tu t'aperçois que le complément de l'adverbe joue le même rôle (même fonction) que le complément déterminatif.

2.25 *Les adverbes* sont toujours déterminés par des compléments introduits par des prépositions ou par la conjonction que.

- 1) Il travaille autrement que toi.
- 2) Nous possédons suffisamment de richesses naturelles.
- 3) Ils sont plus pauvres que nous.
- 4) Nous avons beaucoup de dignité.

Dans ces exemples, souligne les adverbes et encadre les *compléments de l'adverbe*.

2.26



D'APRES CETTE LISTE,
TU CONSTATES QUE LE COMPLEMENT
DE L'ADVERBE EST TOUJOURS UN
NOM OU UN PRONOM.

LE VERBE ET SES DETERMINANTS.

2.27 La quatrième catégorie de mots qui peuvent être déterminés est celle des verbes. Les verbes expriment une action et cette action peut être précisée à divers points de vue.

Si tu compares les phrases:

- 1) "Les soupeurs buvaient" et
- 2) "Hier, les soupeurs buvaient la téquilla au restaurant voisin".

tu constates que l'action de la phrase 2 a reçu des déterminations de temps et de lieu.

Il s'agit bien d'une détermination car, dans la phrase no 1, le verbe peut désigner toute une série d'actions du même ordre. L'intervention des déterminants vient éliminer une partie de ces possibilités. La détermination individualise l'action en décrivant les circonstances de cette action. La phrase 2 contient une série de précisions extérieures à l'action elle-même et qui situent, précisent "buvaient".

Dans la phrase suivante, encadre le verbe et souligne les déterminants du verbe.

"Dans ce soir d'automne, Ernestine bricolait son vague à l'âme".

2.28 Les verbes sont déterminés par les compléments circonstanciels ou les propositions subordonnées complétives circonstancielles. (Sauf les compléments circonstanciels de manière. voir art. 2.52).

Attention. Les compléments d'objet (direct ou indirect) ne déterminent pas le verbe. Ce sont des termes essentiels. Nous en reparlerons au chapitre III.

2.29 Les verbes sont aussi déterminés par les adverbes de temps et de lieu. (Grévisse, *Le Bon Usage*, no 832).

Les adverbes d'intensité, et de manière n'ont pas la fonction de déterminer. Ils caractérisent le verbe (Nous en reparlerons à l'article 2.52).

Examine ces 2 phrases:

- A) Pendant la nuit, les tambours portaient loin le bruit de la danse.
- B) Nuitamment, les tambours signalaient la danse dans les endroits lointains.

Dans ces phrases 1) encadre les verbes

2) entoure d'un cercle les adverbes

3) souligne les compléments circonstanciels

4) les compléments circonstanciels ont-ils la même fonction que les adverbes

oui

non

5) la fonction des adverbes est de _____

le verbe.



2.30 Voici maintenant un tableau récapitulatif de la détermination. Tu pourras le compléter toi-même.

Catégorie de mots qui peuvent être déterminés	Genre de détermination
I Les _____ (art. 2.5 à 2.16) sont déterminés par...	1) des _____ qui sont placés avant. 2) des compléments _____ 3) des adjectifs de _____ 4) des _____ relatives. 5) des _____ apposés.
II Les _____ (art. 2.18 à 2.23). sont déterminés par...	1) des _____ du qualificatif. 2) des _____ complément du qualificatif.
III Les _____ (art. 2.24 à 2.26). sont déterminés par...	1) des _____ de l'adverbe.
IV Les _____ (art. 2.27 à 2.29). sont déterminés par...	1) des _____ 2) des _____ circonstanciels

31 Voici maintenant une série d'exercices sur la détermination.

- Dans les exemples suivants:
- 1) tu encadres le déterminé
 - 2) tu soulignes le déterminant
 - 3) tu indiques la nature du déterminant.

Dans le cas où il n'y a pas de détermination, tu inscris 0.

- 1) l'âme _____
- 2) pauvre comme Job _____
- 3) dix-sept groupes _____
- 4) cette discrétion _____
- 5) il a finalement accepté _____
- 6) pleine de lait _____
- 7) superbe! _____
- 8) que _____
- 9) bonne à jeter _____
- 10) ... sûr que tu viendrais _____



2.32 Dans la phrase suivante:

Alors les syndicalistes trouvent des accents de tribun qui n'impressionnent pas l'industriel, mais visent à rassurer le trop nombreux auditoire.

- A) Nous avons souligné des déterminants. Nous en avons fait la liste suivante. Tu indiquerás à côté de chacun d'eux, leur nature et le mot qu'ils déterminent.

	Nature du déterminant	Mot déterminé
alors	_____	_____
les	_____	_____
des	_____	_____
de tribun	_____	_____
qui n'impressionnent pas l'industriel	_____	_____

B) Indique si les mots suivants sont déterminés dans la phrase. Si oui, indique le ou les déterminants.

	Déterminé (oui ou non)	déterminants
1) visent	_____	_____ _____ _____
2) auditoire	_____	_____ _____ _____
3) tribun	_____	_____ _____ _____
4) trop	_____	_____ _____ _____
5) rassurer	_____	_____ _____ _____

C) "Visent à rassurer le trop nombreux auditoire"

1) Est-ce une proposition? oui non

2) Ce groupe de mots détermine-t-il
un autre mot? oui non

3) Si oui, lequel? _____

"ON PEUT FINIR VITE, MAIS Y FAUT BIEN LIRE."



b) La caractérisation et les caractérisants



2.33 Dans ce chapitre où nous étudions diverses fonctions linguistiques c'est-à-dire les divers types de rapports qui existent entre des mots ou groupe de mots, nous venons de voir la détermination. La détermination est donc une _____ (c'est-à-dire un _____ entre des mots).

Nous verrons maintenant une autre fonction assez semblable à la détermination parce qu'elle est remplie par des mots de même nature que ceux qui déterminent.

Cette deuxième fonction est la *caractérisation*.

"caractériser, c'est noter les caractères essentiels ou accessoires, naturels ou acquis, durables ou éphémères, d'un être, d'une chose, d'un acte, d'une notion quelconque".

Cressot, op. cit., p. 125.

Tu dois connaître cette définition et bien entendu en comprendre tous les mots. Peut-être est-il utile que tu ailles voir au dictionnaire la signification de certains mots comme "éphémère" et "accessoire".

2.34 La *caractérisation* ressemble à la détermination parce que ce sont les mêmes sortes de mots qui peuvent être déterminés et caractérisés.

c'est-à-dire 1) les _____
2) les _____
3) les _____
4) les _____

2.35 Mais la différence entre détermination et caractérisation est double. Premièrement *la caractérisation n'actualise pas* alors que la détermination est en même temps une actualisation. Par exemple le mot "maison" n'est pas actualisé. On peut lui donner tous les caractères que l'on veut il ne sera pas plus actualisé. Ainsi "blanche maison", "grande maison", "maison ancienne" ne sont pas actualisés. Mais si on lui ajoute une détermination, le mot maison sera actualisé.

Ainsi "maison de mon père" désigne une chose bien précise et "actuelle". La langue confirme d'ailleurs cette actualisation par la présence de l'article dans "la maison de mon père".

Voici 5 exemples de caractérisation. Indique en noircissant le carré qui convient ceux qui sont aussi actualisés.

- 1) admirable effort
- 2) suffisamment de dangers redoutables
- 3) cheval fou
- 4) un travail laborieux

2.36 La deuxième différence est que la caractérisation comporte

- 1) un jugement moral (c'est-à-dire que le caractérisant déclare bon ou mauvais le caractérisé.)

Par exemple: des efforts judicieux
des actes répréhensibles).

- 2) ou un jugement esthétique (c'est beau ou c'est laid).

Par exemple: une jolie maison
une vue superbe

- 3) ou une attitude descriptive.

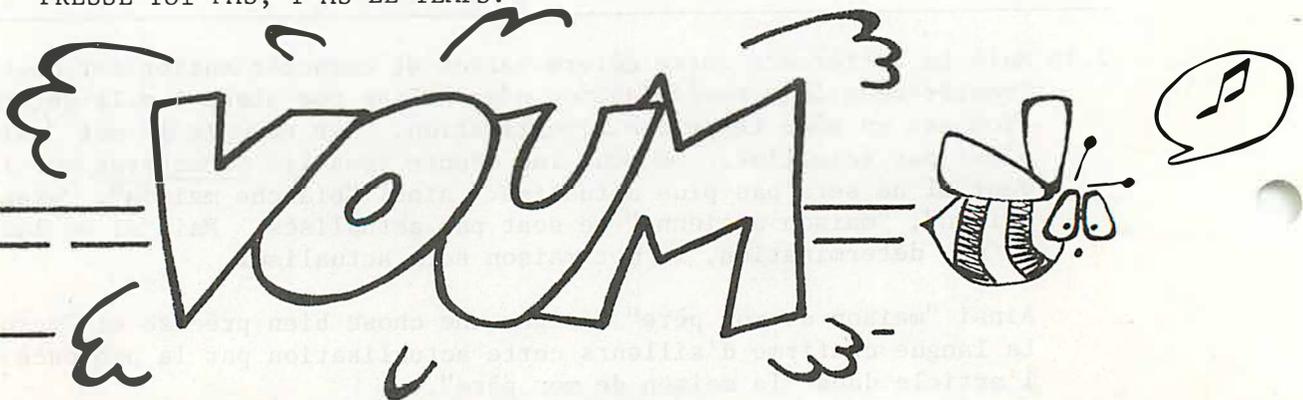
Par exemple: un arbre vert
un énorme serpent.

Voici 5 caractérisations. Indique par les chiffres 1) 2) 3) correspondant aux catégories citées ici, ce que les caractérisations révèlent.

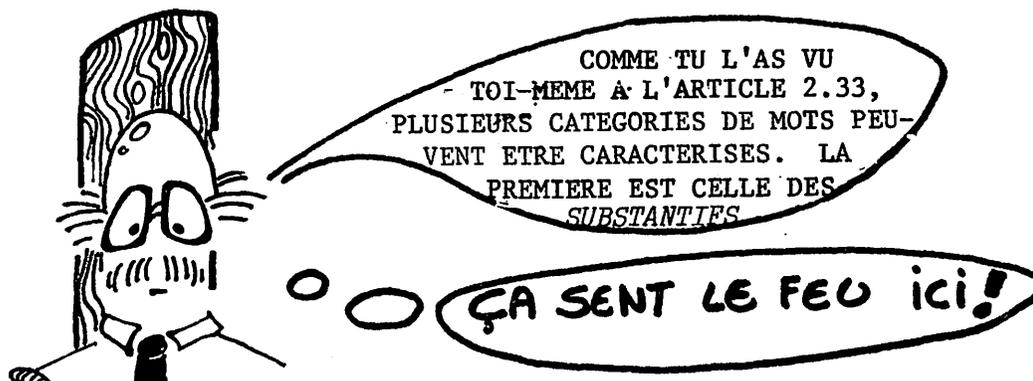
- 1) un courageux patriote
- 2) un grand verre
- 3) un merveilleux spectacle
- 4) un mari fidèle
- 5) un vin sec

2.37 Si tu relis ce que nous avons dit à l'article 2.3, tu t'aperçois que la caractérisation a ce double aspect dont nous parlions. Ainsi dans "un courageux patriote" la fonction de caractérisation s'exerce par rapport à un autre mot (patriote) mais elle manifeste aussi un jugement du locuteur.

"PRESSE-TOI PAS, T'AS LE TEMPS."



2.38



Les substantifs sont caractérisés par des qualificatifs. Ce sont en effet les qualificatifs qui expriment les caractères qu'on donne au substantif. On les appelle des *épithètes*. Nous venons d'en voir un grand nombre d'exemples.

2.39 Le qualificatif épithète

se trouve:

- 1) juste après le nom: un champ *stérile*
- 2) juste avant le nom: un *long* trajet
- 3) ou détaché du nom:

(Immense) sur la colline, le château nous narguait.

Les grands peupliers se détachaient, (pâles), sur un ciel bleu.

2.40 Certains couples, nom et qualificatif épithète, peuvent prendre des sens différents selon leur place respective.

Ainsi "un grand homme" exprime plutôt un jugement moral et "un homme grand" une attitude descriptive. Mais la fonction de caractérisation demeure.

2.41 Comme nous l'avons vu à l'article 2.13, le nom peut aussi être caractérisé par un adjectif de relation.

Pour qu'un adjectif de relation caractérise, il faut qu'il comporte un jugement moral ou esthétique ou qu'il trahisse une intention descriptive. Sinon l'adjectif de relation détermine le nom auquel il se rapporte.

Voici des exemples:

"Un magistral exposé". "Magistral" est une caractérisation. En effet cet adjectif de relation mis pour "comme celui d'un maître" comporte un jugement moral. C'est un très bon exposé.

"Une anémie cérébrale". L'adjectif "cérébrale" (mis pour "du cerveau") a une fonction de détermination parce qu'il désigne simplement de quelle sorte d'anémie il s'agit.



2.44 Nous avons vu que le complément du nom déterminait le nom. Mais certains compléments du nom ne sont pas déterminatifs. Ils ont valeur de *caractérisation*. (Voir article 2.11).

Compare les 2 phrases suivantes:

- 1) Le cou du boeuf est blessé par le joug.
- 2) Ce monsieur a un cou de boeuf.
- a) Dans une de ces 2 phrases le complément du nom "cou" comporte une intention descriptive. Indique-le en noircissant le carré correspondant.
- b) Quelle fonction linguistique l'autre complément remplit-il?

2.45 La différence entre la détermination et la caractérisation repose donc beaucoup plus sur un type de rapport entre les mots et sur une attitude du locuteur que sur la forme des mots.

Voici d'autres exemples. Noircis le carré qui correspond aux exemples qui contiennent une caractérisation.

- 1) C'est un homme de talent.
- 2) Le renommée de son talent est grande.
- 3) Une maison à la ville.
- 4) Une maison de ville.
- 5) Des blagues de caserne.
- 6) La porte de la caserne.

2.46 Le substantif peut aussi être caractérisé par *des propositions (relatives ou infinitives)*.

Voici deux exemples:

"Une profondeur à donner le vertige".

"Un vieillard qui n'a plus que peu de temps à vivre".

Dans ces exemples souligne la caractérisation. Il y a dans ces propositions une intention descriptive qui en fait des caractérisations.

2.47 Enfin, *l'adverbe* peut quelquefois caractériser le nom, il prend alors valeur de qualificatif épithète.

"Une arrivée impromptu"

"Une intervention à propos"

"Un coureur vite"

"Un homme bien".

2.48 Nous pouvons résumer ce qui a été dit sur la caractérisation du substantif dans le tableau suivant:

Le substantif est caractérisé

- 1) par le _____ épithète (2.38 à 2.40)
- 2) par l'adjectif de _____ (2.41 et 2.42)
- 3) par un _____ apposé (2.43)
- 4) par un _____ du nom (2.44 et 2.45)
- 5) par une _____ (2.46)
- 6) par un _____ (2.47).

2.49 Voici un exercice qui facilitera la récapitulation de ces notions. A côté de chaque exemple, tu indiquerás par le chiffre correspondant du tableau ci-dessus de quelle caractérisation il s'agit. S'il ne s'agit pas d'une caractérisation tu inscriras 0.

- 1) Oiseau mouche.
- 2) Le regard qui tue est celui de la haine.
- 3) Une ligne courbe.
- 4) Le candidat à battre absolument.
- 5) L'oiseau que j'entends chanter.
- 6) L'amour de toujours.
- 7) Le fils de ce truand.
- 8) Un souper gratis.
- 9) Un méchant homme.
- 10) Il a une âme d'artiste.
- 11) Le trône royal.
- 12) Une allure provinciale.

LE QUALIFICATIF ET L'ADVERBE ET LEURS CARACTERISANTS.

2.50 Les qualificatifs sont caractérisés par des adverbes d'intensité.

Tu trouveras dans

M. Grévisse, Le Bon Usage, no 841, la liste des adverbes d'intensité.

Voici des exemples. Encadre les qualificatifs et souligne les adverbes qui les caractérisent.

- 1) Il est trop bon.
 - 2) Un procédé peu élégant.
 - 3) Une allure très provinciale.
 - 4) Un climat tellement agréable.
 - 5) Il est assez hardi.
 - 6) Un lieu silencieusement agréable.
-

2.51 Les adverbess sont eux aussi caractérisés par des adverbess d'intensité.

Par exemple, dans la phrase "cet enfant est beaucoup trop sage" le qualificatif "sage" est caractérisé par l'adverbe "trop" (art. 2.50). Mais cet adverbe est lui-même caractérisé par l'adverbe d'intensité "beaucoup". Il s'agit bien dans les 2 cas d'une caractérisation car "trop" par rapport à "sage" comporte un jugement moral, de même que "beaucoup" par rapport à "trop".

LE VERBE ET SES CARACTERISANTS.

2.52 L'action exprimée par un verbe peut être caractérisée soit par un adverbe d'intensité soit par un adverbe de manière (Grévisse, op. cit., no 833) soit par un complément circonstanciel de manière (ou des propositions complétives circonstancielles de manière).

Voici des exemples. Encadre les verbes, souligne les caractérisants et indique s'il s'agit d'adverbe d'intensité, d'adverbe de manière ou de complément circonstanciel de manière.

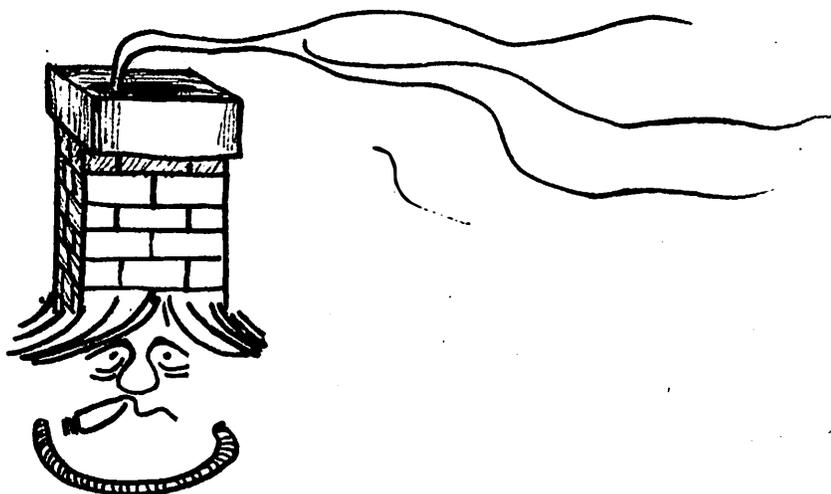
1) Il saute à reculons.

2) Je respire profondément.

3) Tu parles couramment l'anglais.

4) Il dort trop.

5) Il fume comme une cheminée.



6) Nous pensons bien.

7) Tu joues comme un enfant.

8) Nous courons à cheval.

9) Il arrive vite.

10) Vous travaillerez ferme.

2.53 Enfin une proposition ou une phrase peuvent être caractérisées.

La proposition étant un jugement, une constatation, il arrive que le locuteur intervienne dans sa propre expression pour caractériser ce fait.

Voici deux phrases caractérisées.

- 1) Le facteur, c'est étrange, n'est pas encore passé.
- 2) Heureusement, il n'a pas encore gelé.

Dans ces phrases, les mots soulignés n'entretiennent pas de rapport avec un ou plusieurs mots en particulier mais ils caractérisent l'ensemble de la phrase. Dans la phrase 1, l'expression "c'est étrange" est comme un jugement du locuteur sur le fait constaté. C'est donc bien une caractérisation.

2.54 Cette caractérisation de la phrase peut s'effectuer par:

- 1) une proposition incise ou intercalée
exemple: Vous y verrez, ce qui est rare pour la saison, des rosiers en fleurs.
- 2) une interjection
exemple: Le froid est, hélas, revenu.
- 3) un adverbe de modalité
exemple: "Naturellement, il avait trop parlé".

2.55 Voici une série de phrases caractérisées. Souligne le caractérisant de la phrase et indique par un chiffre (suivant l'article précédent) la nature de ce caractérisant.

- 1) Je suivis les arrivants jusqu'à l'entrée d'un premier salon où, chose rare aux Etats-Unis, un maître d'hôtel annonçait les personnes priées à ce raout (Bedel).
- 2) Les médecins ne laissent point, heureusement, de cultiver les autres sciences.
- 3) Ce soir là, malheureusement, Joseph était sorti.



- 4) Il ne faut pas, saperlotte, perdre votre temps à flâner.
- 5) Le travail est encore, du moins je l'espère, une activité recommandable.

c) Le soulignement et les procédés de soulignement.

2.56 Le soulignement c'est le fait pour le locuteur de mettre une notion en relief dans l'esprit de l'interlocuteur.

Par exemple la phrase suivante:

1) "Je le reconnais au son de sa voix"

contient une simple affirmation semblable à celle de cette autre phrase.

2) "Je le reconnais *rien qu'*au son de sa voix".

Dans cette seconde phrase l'adverbe (ici une locution adverbiale) "*rien qu'*" n'ajoute rien à l'information sinon une sorte d'insistance du locuteur. Cette locution adverbiale exerce une fonction de *soulignement*.

Voici 3 phrases. Dans ces phrases tu encercleras les mots par lesquels le locuteur te semble insister sur une notion (c'est-à-dire la mettre en relief).

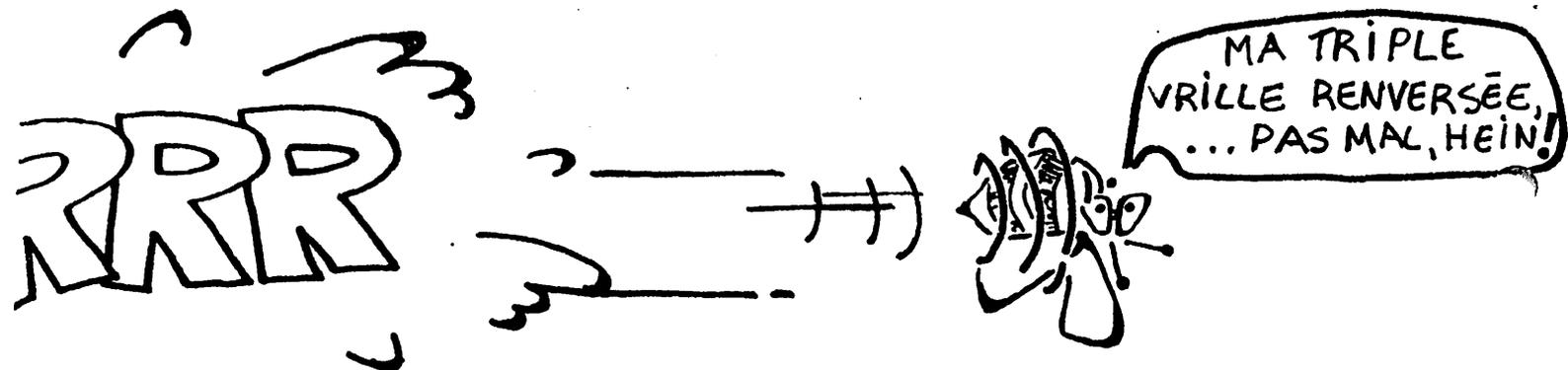
1) Quant à cet argent, je vais le mettre en lieu sûr.

2) L'Asie jaune a donné jadis, particulièrement en Chine, des savants.

3) Jean, lui, est au jardin.

2.57 Il existe une foule de moyens pour souligner une notion. La liste en serait très longue et très compliquée car chaque individu emploie et souvent invente des moyens pour insister sur telle ou telle notion. Il y a des moyens phonologiques (variations de la voix) physiques (utilisation de gestes) et typographiques (présentation du texte).

Dans ce cahier, nous parlons des moyens syntaxiques qui sont nombreux et divers mais qui peuvent presque tous se résumer à une question de structure affective de la phrase. Nous en avons déjà parlé aux articles 1.70 à 1.79 et nous en reparlerons au chapitre IV lorsque nous étudierons les structures expressives de la proposition. En effet, le soulignement est une insistance du locuteur qui s'écarte de la structure purement logique, sujet-verbe-compléments, pour mettre en relief l'un ou l'autre de ces éléments. Ainsi le locuteur qui veut être plus expressif dira "Surgit soudain un énergumène vociférant" (structure verbe-sujet) plutôt que "Un énergumène vociférant surgit soudain". (structure S.V.).



Il est évident qu'un locuteur pourra mettre en oeuvre plusieurs procédés de soulignement dans une même phrase.

Enfin le soulignement peut s'opérer grâce à des mots qui ont proprement cette fonction. Nous allons signaler quelques-uns de ces moyens lexicologiques.

2.58 On peut souligner grâce à des *adverbes de soulignement*.

- 1) Ils souffrent de la fatigue, et *principalement*, des blessures.
- 2) Elle est *quand même* très jolie, cette fleur.



Tu vois dans l'exemple no 2 que le locuteur emploie 2 procédés de soulignement simultanément. Il y a d'abord l'adverbe *quand même*. Il y a aussi le rejet du sujet *cette fleur* après le verbe. Ce dernier procédé est un procédé

physique	<input type="checkbox"/>	lexicologique	<input type="checkbox"/>
phonologique	<input type="checkbox"/>	syntactique	<input type="checkbox"/>

2.59 Pour souligner le locuteur peut aussi employer des *prépositions vides*, c'est-à-dire des prépositions qui ne jouent pas pleinement le rôle de préposition.

- 1) *Pour* moi, je ne veux pas entendre parler de ce départ.
- 2) *Pour ce qui est* des arbres fruitiers, on les chault chaque année.

Dans la phrase no 1, le sujet est "je" (moi) et un sujet n'a pas besoin d'être introduit par une préposition. Donc la préposition *pour* n'exerce pas ici sa fonction ordinaire (qui est de relier 2 mots) mais elle exerce la fonction de *soulignement*.

Même chose dans la phrase no 2 "Arbres fruitiers" est complément direct. Ces compléments n'ont pas besoin de préposition pour être reliés au verbe. Donc la locution prépositive "pour ce qui est de" n'exerce pas sa fonction ordinaire mais plutôt la fonction de _____.

2.60 Le pronom personnel peut aussi servir à souligner.

- 1) Jean, *lui*, est au jardin.
- 2) Son livre à *elle* est souillé.

2.61 Cette fonction de soulignement est en fait une intervention du locuteur dans le message. En cela, elle rejoint ce que nous avons dit aux articles 2.3 et 2.37.

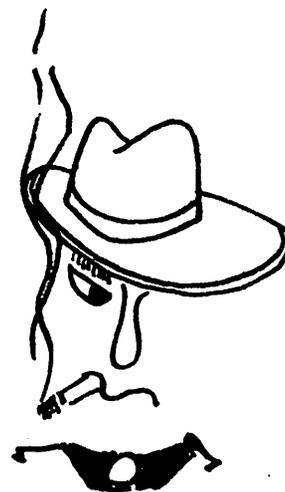
2.62 Voici une série de phrases, tu encadreras les mots qui exercent la fonction de soulignement et tu indiqueras par le chiffre qui convient, le type de soulignant parmi les 3 soulignants suivants

- 1) adverbe de soulignement
- 2) préposition vide
- 3) pronom personnel

- 1) J'ai voulu, avant tout, ne pas troubler votre quiétude.
- 2) Autant que le mal de mer, je crains le ridicule.
- 3) Pour ma part, j'étais très heureux.
- 4) Moi, ça ne me gêne aucunement.
- 5) Le présent narratif est, par excellence, le temps de l'épopée.
- 6) Son langage à elle avait toujours une certaine retenue.
- 7) Tout cela ne se passait pas du tout comme nous l'avions imaginé.

d) Les fonctions de relation.

HEY! TOI, LIS ÇA:
CHAPITRE 2, PARTIE D
... T'EN AURAS
BESOIN!



2.63 Certains mots ont pour fonction de relier deux mots, groupes de mots ou phrases. Ces mots exercent la fonction de *relation* et ce sont des *reliants*. Dans "mon père et ma mère" le mot "et" relie les 2 mots "père" et "mère".

Souvent cependant il existe *un rapport entre* des mots sans qu'il y ait de reliant.

Dans la phrase: "Mon père, ma mère, mes frères, tous étaient heureux de me revoir". Les mots "père", "mère", "frères" ne sont pas reliés par le reliant "et". Cependant tout le monde comprend qu'ils s'additionnent et que ce rapport d'addition pourrait être matérialisé par la présence du mot "et".

Voici une série d'exemples où les reliants ont été omis. Tu les rétabliras en les choisissant dans la liste suivante:

donc - mais - car - et.

- 1) Il est venu, _____ je l'avais appelé.
- 2) André n'est pas venu à l'entraînement, il ne jouera _____ pas dimanche prochain.
- 3) De loin il avait vu son frère _____ il l'a reconnu.
- 4) Tu veux acheter cette voiture _____ tu n'as pas d'argent.

2.64 Mais la relation peut s'établir différemment d'après les rapports logiques ou grammaticaux qui existent entre les mots. De sorte que dans les fonctions de relation on peut distinguer deux fonctions:

- 1) la *coordination*
 - 2) la *translation*.
-

2.65 La *coordination* relie deux termes sans changer leur fonction grammaticale. La *coordination* est assurée par des *conjonctifs* (conjonction de coordination ou locution conjonctive de coordination) (voir M. Grévisse, *Le Bon Usage*, no 949 à 956).

Voici deux exemples.

1) Le charpentier *et* le bûcheron étaient les principaux artisans de ce rassemblement.

2) Il ôta son veston, *car* il faisait chaud.

A) Dans ces 2 phrases, encadre les éléments qui sont reliés.

B) Quelle est la fonction grammaticale du mot "charpentier"?

C) "Bûcheron" a-t-il la même fonction que "charpentier"?

oui non

D) Dans la deuxième phrase nous avons deux propositions indépendantes qui sont reliées par le conjonctif _____.

2.66 La *coordination*, outre qu'elle relie, exprime un *rapport* entre les éléments reliés. Les divers rapports exprimés par la *coordination* sont:

1) *l'addition:*

Ni toi, *ni* moi ne sommes en mesure de répondre.

2) *la succession:*

Il est parti *puis* il est revenu.

3) *l'explication:*

Il ne voulait rien savoir, *en l'occurrence* il refusait de lire ce qu'on lui écrivait.

4) *la cause:*

Il ne dormait pas *car* la nuit était trop claire.

5) *la conséquence:*

Ce stratagème a échoué, il faut *donc* en trouver un autre.

6) *l'opposition:*

Tu t'agites *mais* tu ne produis rien.

7) *l'alternative:*

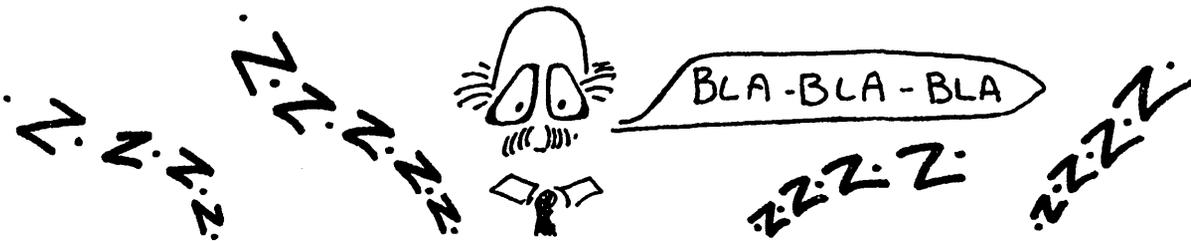
Tu viendras ce soir *ou* demain matin.

"MAINTENANT QUE J'SAIS C'EST QUOI LA COORDINATION, J'PEUX CONTINUER."



2.67 Voici une série de phrases. Tu encadreras le conjonctif qui a fonction de coordination et tu indiqueras par le chiffre qui convient dans la liste de l'article précédent, le rapport exprimé par ce conjonctif.

- 1) Arthur ou Laurent sera nommé président.
- 2) J'irai trouver le garagiste, car ma voiture ne démarre plus bien.
- 3) Il est arrivé en retard; je lui avais pourtant dit de prendre l'autobus.
- 4) Dépêche-toi sinon tu arriveras en retard.
- 5) Le ciel est noir, ou plutôt il n'y a plus de ciel.
- 6) Il faut d'abord s'exercer à écouter, sans quoi l'on perdra son temps aux leçons.



- 7) Ils prirent le galop, puis le trot, puis mirent au pas leurs montures.
- 8) Tous les arbres étaient nus, donc d'un gris terreux.
- 9) Je ne désire pas vous quitter, du moins pour l'instant.
- 10) Vous irez cueillir des mûres, soit cet après-midi, soit demain matin.

2.68 La translation unit deux mots ou groupes de mots en mettant l'un sous la dépendance de l'autre.

Par exemple dans les expressions.

- 1) La vie *de* mon père.
- 2) Il tremble *parce qu'*il a froid.

Les mots "de" et "parce qu'" ont une fonction de *translation*. Cette translation a deux aspects 1) d'une part *elle relie*. Dans la phrase no 1, la *préposition* "de" relie _____ à _____.

Dans la phrase no 2, la *conjonction de subordination* "parce qu'" relie _____ à _____.

2) d'autre part le mot "père" et la proposition "il a froid" sont *sous la dépendance* du mot "vie" et de la proposition "il tremble", c'est-à-dire que la fonction de *translation* a ce double rôle de *relier* et de *subordonner*.

2.69 La fonction de *translation* est assurée par des *translatifs* qui sont

- 1) les *prépositions* pour relier deux mots (Grévisse, *Le Bon Usage*, no 894, 899 et 890)
- 2) les *conjonctions de subordination* pour relier deux propositions (Grévisse, *Le Bon Usage*, no 949 et 954 à 956).

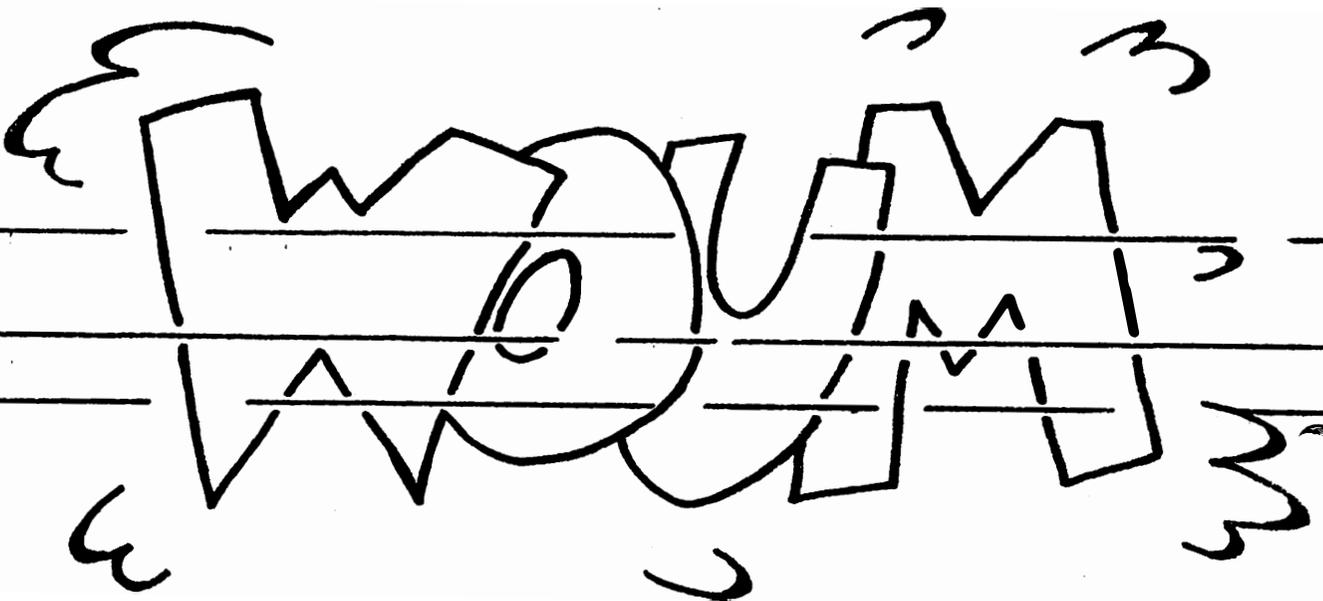
Voici une série de translations.

Tu encadreras les translatifs.

Tu indiqueras 1 pour les prépositions (ou locutions prépositives)

ou 2 pour les conjonctions de subordination (ou locutions conjonctives).

- 1) Au début de l'année, elle m'apprit son départ rapide.
- 2) Je reviendrai aussitôt que la séance sera terminée.
- 3) La propriété était située un peu en retrait de la route.
- 4) Son attention fut prise par le paysage.
- 5) La vie s'achève que l'on a à peine ébauché son ouvrage.
- 6) Si vous persévérez, vous réussirez.
- 7) J'ai lu ce nom dans le registre communal.
- 8) Pourvu qu'il y soit, j'irai chasser.
- 9) Gardez ce formulaire dans votre classeur.
- 10) Pour autant que je sache, il était très honnête.

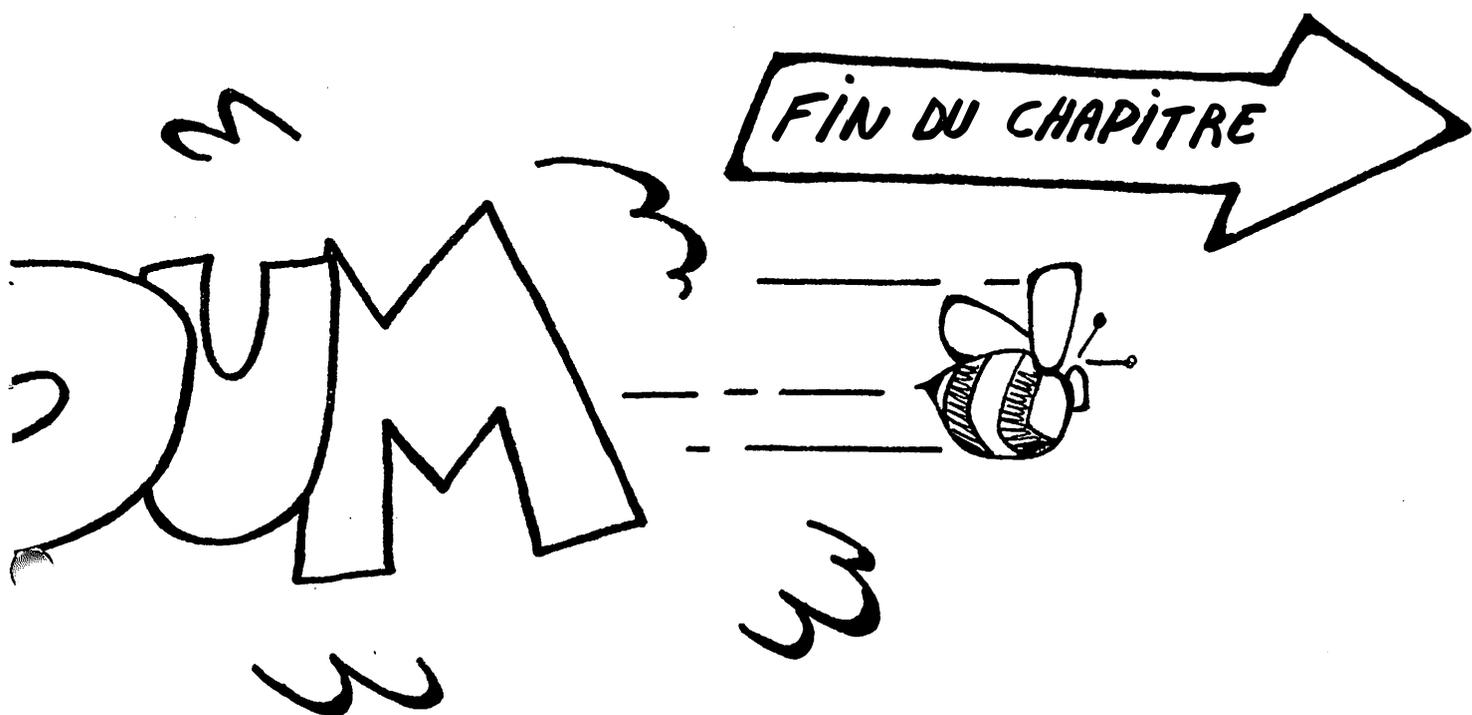


2.70 Les translatifs comme les conjonctifs expriment un *rapport* entre les éléments qu'ils relient.

Pour les conjonctions de subordination, tu trouveras la liste de ces rapports dans Grévisse, *Le Bon Usage*, no 956 b et pour les prépositions au no 906.

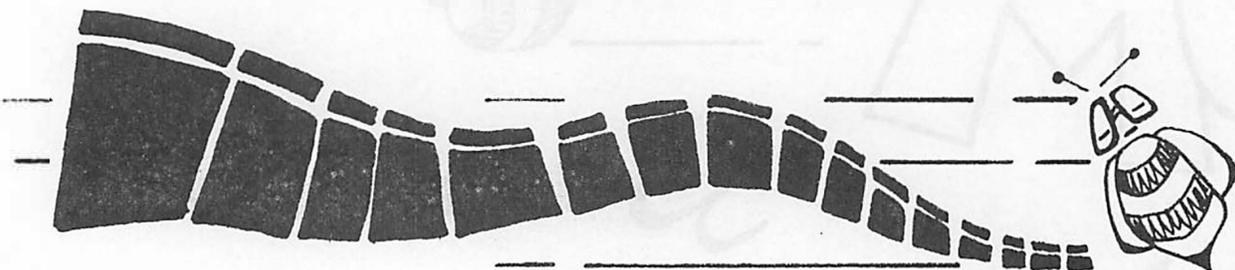
Le tableau suivant résume ce qui a été dit à propos des conjonctifs et des translatifs.

	fonction grammaticale	rapport exprimé
1) les conjonctifs (conj. de coordination)	relie des mots ou des propositions	voir article 2.66
2) les translatifs a) prépositions	relie et subordonne des mots	voir Grévisse 906
b) conj. de subordination	relie et subordonne des propositions	voir Grévisse 956b



2.71 Voici une série d'exercices. Dans les phrases proposées, certains conjonctifs et **translatifs** sont en italique. Pour **chacun** d'eux, tu indiquerás la fonction grammaticale et le rapport exprimé.

Exemple:	fonction grammaticale	rapport exprimé
Mon père <i>et</i> ma mère	relie deux mots	addition
On dort <i>et</i> on ronfle	relie deux propositions	addition
1) On vérifie <i>que</i> cette séquence est enregistrée, <i>mais</i> on ignore son contenu.	a) _____ b) _____	_____ _____
2) Cela est illogique <i>et</i> donne l'impression d'évoluer en zigzag.	a) _____ b) _____	_____ _____
3) La chanson d'un dadaïste qui n'était <i>ni</i> gai <i>ni</i> triste.	a) _____ b) _____	_____ _____
4) <i>Sans qu'</i> il s'en doutât, il s'égarait bel et bien <i>dans</i> les landes.	a) _____ b) _____	_____ _____
5) Le combustible employé <i>pour</i> ce travail est le bois, <i>puisque'</i> il n'y a pas de houille dans la région.	a) _____ b) _____	_____ _____
6) Milot s'était levé, en se tenant à la table, <i>pour que</i> sa jambe de bois ne glissât pas.	a) _____ b) _____	_____ _____
7) L'Etat semble se complaire à torturer ses victimes <i>dans le dessein</i> d'affaiblir leur résistance.	a) _____ b) _____	_____ _____

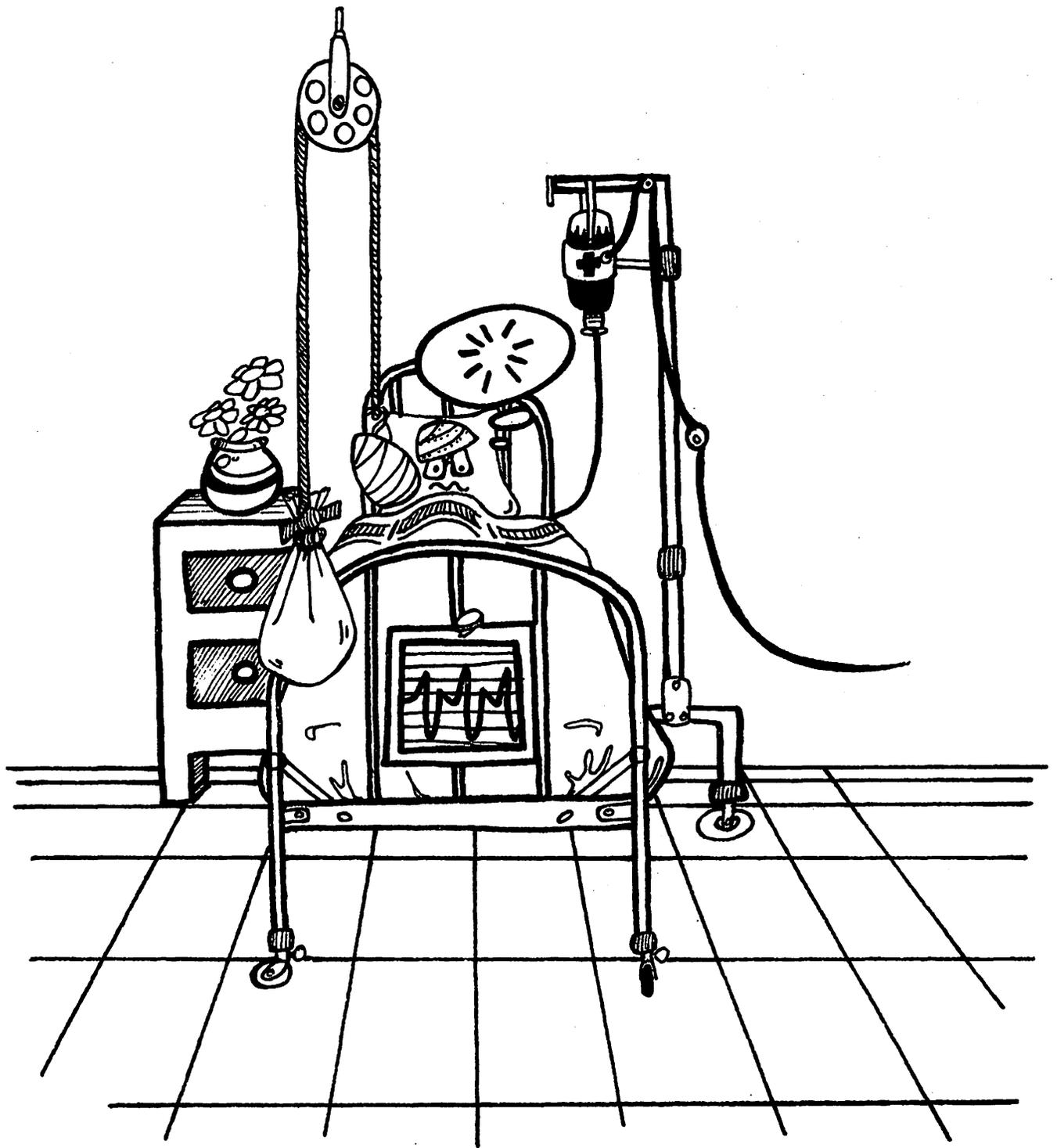


2.72 Les mots qui remplissent les fonctions de coordination et de translation ont donc une double valeur. 1) D'une part ils sont des *instruments de liaison* grammaticale entre des mots. On les appelle des *mots-outils*. Ils n'ont pas de valeur sémantique c'est-à-dire qu'ils ne portent pas de signification. Ils ont uniquement une valeur grammaticale. On dit que ce sont des mots au *sémantisme vide*. Par exemple dans "Je crois *que* tu viendras", la conjonction de subordination *que* sert uniquement de lien et ne porte pas de sens.

2) D'autre part les conjonctifs et les translatifs ont, en outre, souvent, une *valeur sémantique*. Dans "Il part *sans* manger", la préposition *sans* outre qu'elle sert de lien (mot-outil), possède également une *valeur sémantique* car elle signifie la *privation*.

2.73 Dans l'exercice de l'article 2.71, quels sont parmi les mots en italique ceux qui n'ont pas de valeur sémantique?





CONTROLE-TYPE (Chapitre 1 et 2)



CONTROLE-TYPE (Chapitres 1 et 2)

- 1 - Voici une liste de signifiants et de signifiés mêlés. Replace chacun dans la colonne qui lui convient, en ayant soin de faire correspondre chaque signifié à son signifiant.

Dans les cases à droite, tu inscriras un N s'il s'agit de signe naturel, ou un C s'il s'agit de signe conventionnel.

ralentissez *cent* *vieillissement*
donner une giffle *objet rond qu'on peut lancer*
rides *balle* *feu jaune* *¢* *colère*

<u>Signifiant</u>		<u>Signifié</u>	<u>N ou C</u>
_____	→	_____	<input type="checkbox"/>
_____	→	_____	<input type="checkbox"/>
_____	→	_____	<input type="checkbox"/>
_____	→	_____	<input type="checkbox"/>
_____	→	_____	<input type="checkbox"/>

(15 points)

2 - Pour chacune des affirmations suivantes, tu inscriras (V) si tu juges qu'elle est vraie, ou (F) si tu juges qu'elle est fausse.

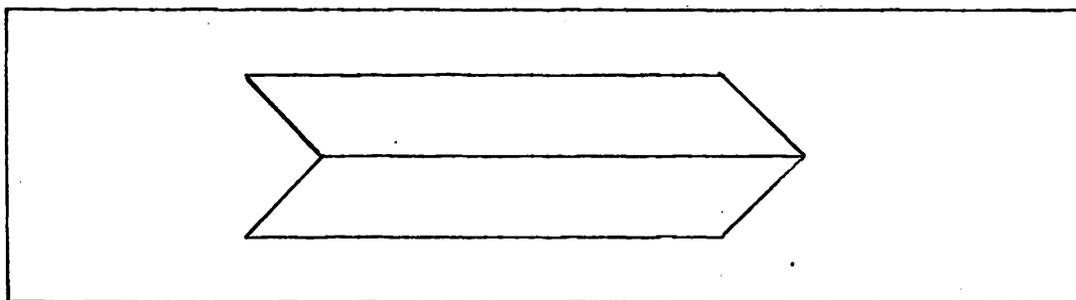
- a) *Une langue n'est pas nécessairement un langage.*
- b) *La langue est un ensemble structuré.*
- c) *Un langage peut être soit naturel, soit conventionnel.*
- d) *Le code de la langue s'appelle parole.*
- e) *Les signes linguistiques sont des signes naturels.*
- f) *La forme d'un mot peut être un signe syntaxique.*
- g) *Si je dis: "Entre", la personne à qui je m'adresse fait partie du référent situationnel.*
- h) *"Les arbres de la forêt ont perdu leurs feuilles". Dans cette phrase, le mot feuilles est actualisé par un référent textuel.*
- i) *Actualiser un mot, c'est l'inscrire dans un contexte, de sorte qu'il désigne une chose, un être ou un acte identifiables.*
- j) *Actualiser un mot, c'est comprendre son sens.*

(30 points)

3 - Etant donné la situation de communication suivante:

*Catherine se fait voler son stylo en or par Robert.
Elle le prend sur le fait et lui dit aussitôt:
"Rends-moi cela! "*

tu inscriras cette situation dans le schéma suivant:



(8 points)

4 - Pour chacun des concepts actualisés (soulignés) de la liste suivante, tu inscriras:

- 1 s'il s'agit d'un déictique (actualisation implicite);
- 2 s'il s'agit d'un nom propre de la parole (actualisation implicite);
- 3 s'il s'agit d'un nom propre de la langue (actualisation implicite);
- 4 s'il s'agit d'une actualisation explicite par l'adjonction d'autres mots qui déterminent;
- 5 s'il s'agit d'une actualisation explicite par altération morphologique;
- 6 s'il s'agit d'une actualisation syntaxique.

a) Par ici.

b) Les arbres ont perdu leurs feuilles.

c) Une moue d'enfant.

d) L'étudiant travaille.

e) Deux enfants jouent.

f) Je fumais.

g) Balzac.

h) Je l'ai rencontré cet après-midi.

i) Hitler.

j) Pense à travailler.

(20 points)

5 - Pour chacune des phrases suivantes, tu inscriras dans la case de gauche:

- 1 s'il s'agit d'un monorème;
- 2 s'il s'agit d'un dirème;
- 3 s'il s'agit d'une phrase organisée;
- 4 s'il s'agit d'une phrase désorganisée.

dans la case de droite:

- A si tu juges que la phrase a une valeur affective quant à sa structure;
- N si tu juges que la phrase n'a pas de valeur affective quant à sa structure.

	<u>1,2,3 ou 4</u>	<u>A ou N</u>
a) <i>Ces fleurs, quel parfum!</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) <i>J'entre dans une maison peuplée de souvenirs.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) <i>Ce vase, je l'achète.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) <i>Quelle chance!</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e) <i>Jolie, cette fille.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(20 points)

6 - Dans la phrase suivante,

tu **encadreras** les éléments qui font partie du prédicat,

tu souligneras les éléments qui font partie du sujet.

Dans une pente abrupte, deux boeufs puissants,

tiraient une charrette.

(10 points)

7 - Pour chacune des affirmations suivantes, tu inscriras V si tu penses qu'elle est vraie et F si tu penses qu'elle est fausse.

a) *On peut, la plupart du temps, déterminer la nature d'un mot, sans que ce mot soit mis dans un contexte.*

b) *On peut dire que la fonction d'un mot correspond au rôle que joue ce mot dans une phrase.*

c) *La détermination comporte toujours un jugement moral ou esthétique ou une attitude descriptive.*

d) *Dans l'expression "grande maison" le mot maison "est à la fois caractérisé et actualisé".*

e) *La coordination unit deux mots ou deux groupes de mots, en mettant l'un sous la dépendance de l'autre.*

(20 points)

8 -- Pour chacun des mots soulignés, indique

P s'il s'agit d'une détermination précise,

I s'il s'agit d'une détermination imprécise.

a) Le feu a tout détruit.

b) Je cherche quelque distraktion.

c) Cette chatte est vieille.

d) J'ai acheté un habit.

e) Certains romans sont distrayants.

(10 points)

9 - Les mots soulignés dans les phrases suivantes **déterminent** ou caractérisent un substantif. Pour chacun des cas, tu indiqueras par la lettre qui convient:

D s'il s'agit d'une détermination

C s'il s'agit d'une caractérisation.

Tu indiqueras ensuite d'un chiffre la nature de l'élément qui remplit cette fonction.

- | | |
|--------------------------|-----------------------------|
| 1) article | 6) qualificatif ou épithète |
| 2) adjectif déterminatif | 7) nom apposé |
| 3) complément du nom | 8) infinitif |
| 4) adjectif de relation | 9) adverbe |
| 5) proposition relative | |

	<u>D ou C</u>	<u>1,2,3, etc.</u>
a) <i>Un teint <u>de rose</u>.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) <i>Une robe <u>empire</u>.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) <i>J'ai lu le livre <u>dont vous m'avez parlé</u>.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) <i><u>Ton</u> tourne-disque est excellent.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e) <i>Un joueur <u>de hockey</u>.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f) <i>Une chaleur <u>infermale</u>.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
g) <i>De l'eau <u>bouillante</u>.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
h) <i>La course <u>automobile</u>.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
i) <i>Une brume <u>à couper au couteau</u>.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
j) <i><u>Un</u> navire a sombré.</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(20 points)

10 - Voici une phrase dans laquelle certains mots sont soulignés. Dans le tableau prévu à cet effet,

1) tu inscriras à côté de chacun de ces mots son (ses) déterminant(s) et caractérisant(s);

2) dans la première case, tu indiqueras, au moyen de la lettre qui convient,

D s'il s'agit d'une détermination;

C s'il s'agit d'une caractérisation;

3) dans la deuxième case, tu indiqueras, au moyen du chiffre qui convient, si le déterminant ou caractérisant est

1 un nom (sauf si complément circons.);

5 une proposition;

2 un pronom;

6 un complément circonstanciel;

3 un infinitif;

7 une interjection;

4 un adverbe;

4) si la phrase est elle-même caractérisée, tu indiqueras, dans l'espace appropriée, le chiffre qui indique la nature de l'élément qui caractérise la phrase (voir liste ci-dessus).

Un très gros pétrolier, a-t-on appris de source digne de foi, a brûlé hier dans le Pacifique et l'équipage a dû sauter précipitamment à la mer, quand l'incendie est devenu impossible à combattre, après l'explosion d'un réservoir plein de mazout.

	<u>Déterminants et/ou caractérisants</u>	<u>D ou C 1,2,3...</u>
<i>gros</i>	_____	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
<i>digne</i>	_____	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
<i>a brûlé</i>	_____	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
<i>sauter</i>	_____	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
<i>impossible</i>	_____	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
<i>plein</i>	_____	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>

La phrase elle-même est caractérisée par

(27 points)

11 - Voici cinq phrases:

- 1) tu inscriras à côté de celles qui contiennent une fonction de soulignement, les mots qui exercent cette fonction.
- 2) tu désigneras par le chiffre qui convient le type de soulignement qui a été employé.
 - 1 adverbe de soulignement
 - 2 préposition vide
 - 3 pronom personnel
 - 4 procédé syntaxique

N.B.: La réponse peut comporter deux chiffres.

	<u>Mots soulignants</u>	<u>Type de soulignement</u>
a) <i>Cette réunion, je voudrais quand même y aller.</i>	_____	<input type="checkbox"/>
b) <i>L'air est sec surtout à l'intérieur.</i>	_____	<input type="checkbox"/>
c) <i>Sa dissertation à lui est trop courte.</i>	_____	<input type="checkbox"/>
d) <i>Pour ce qui est de l'été, il est presque fini.</i>	_____	<input type="checkbox"/>
e) <i>Gustave, lui, attend toujours à la dernière minute.</i>	_____	<input type="checkbox"/>

(10 points)

12 - Dans les phrases suivantes,

- 1) tu indiqueras les conjonctifs et les translatifs et tu les inscriras en suivant l'ordre où ils se présentent, dans la colonne prévue.
- 2) pour chacun de ces conjonctifs ou translatifs, tu indiqueras au moyen de la lettre qui convient si le rapport qu'il exprime est:

<input type="checkbox"/> A	addition, union	<input type="checkbox"/> K	temps
<input type="checkbox"/> B	succession	<input type="checkbox"/> L	attribution
<input type="checkbox"/> C	explication	<input type="checkbox"/> M	but
<input type="checkbox"/> D	cause	<input type="checkbox"/> N	manière, but
<input type="checkbox"/> E	conséquence	<input type="checkbox"/> O	agent
<input type="checkbox"/> F	opposition, restriction	<input type="checkbox"/> P	comparaison
<input type="checkbox"/> G	alternative	<input type="checkbox"/> Q	concession
<input type="checkbox"/> H	lieu, tendance	<input type="checkbox"/> R	condition
		<input type="checkbox"/> S	appartenance

Aussitôt qu'il revit ce paysage avec Suzanne, il se sentit chez lui et il pensa: "j'aimerais bien demeurer ici, à moins que Suzanne ne s'y oppose".

<u>Conjonctifs ou translatifs</u>	<u>A,B, C, etc.</u>
_____	<input type="checkbox"/>

(10 points)

OBJECTIFS. Chapitre 3.

A) Les termes essentiels (3.1 à 3.21).

- L'étudiant devra répondre par Vrai ou Faux à une série d'affirmations sur les notions suivantes

termes essentiels

termes secondaires

sujet

verbe et ses fonctions (3.10)

la transitivité (3.11 et 3.12).

- Etant donné une phrase, l'étudiant devra désigner

1) le sujet et les éléments du groupe du sujet avec leur fonction

2) le verbe et les éléments du groupe du verbe avec leur fonction

3) le(s) complément(s) d'objet et les éléments du groupe du complément d'objet avec leur fonction

4) l'attribut du sujet ou du compl. d'objet et les éléments du groupe de l'attribut avec leur fonction.

B) La phrase et la proposition (3.22 à 3.28).

- L'étudiant devra répondre par Vrai ou Faux à des affirmations sur les notions suivantes:

phrase

phrase simple

proposition principale

proposition

phrase complexe

proposition subordonnée

phrase homogène

- Etant donné une phrase, l'étudiant devra indiquer si cette phrase est simple ou complexe.

- Etant donné une phrase complexe, l'étudiant devra indiquer
 - la proposition principale
 - la/les propositions subordonnées et (sa) leur fonction linguistique.

C) Un schéma syntaxique (3.29 à 3.39).

- Etant donné une phrase, l'étudiant devra en établir le schéma syntaxique en suivant les conventions établies (art. 3.32 et 3.36).

D) La phrase composée (art. 3.40 à 3.46).

- L'étudiant devra répondre par Vrai ou Faux aux affirmations sur les notions de
 - phrase homogène
 - phrase composée
 - sous-phrase.

- Etant donné une phrase composée, l'étudiant devra
 - a) délimiter les sous-phrases
 - b) indiquer le mode de relation entre chaque sous-phrase
 - c) indiquer pour chaque sous-phrase si elle est simple ou complexe.

BIBLIOGRAPHIE. Chapitre 3.

A) Les termes essentiels et leurs fonctions.

M. Dessaintes. *L'Analyse...* p. 23 à 86.

Éléments de linguistique. p. 110.

M. Cressot. *op. cit.*, p. 216 à 244.

C) Un schéma syntaxique.

J. Bergeron, A. Boulet, J.C. Castonguay et P. Mongeau

Les structures de la langue, analyse linguistique programmée,
Montréal no 180 à 189.

Tesnières Lucien, *Éléments de syntaxe structurale.* Paris, Klincksieck,
1959.

D) La phrase composée.

M. Dessaintes, *L'Analyse...* p. 298 à 321.

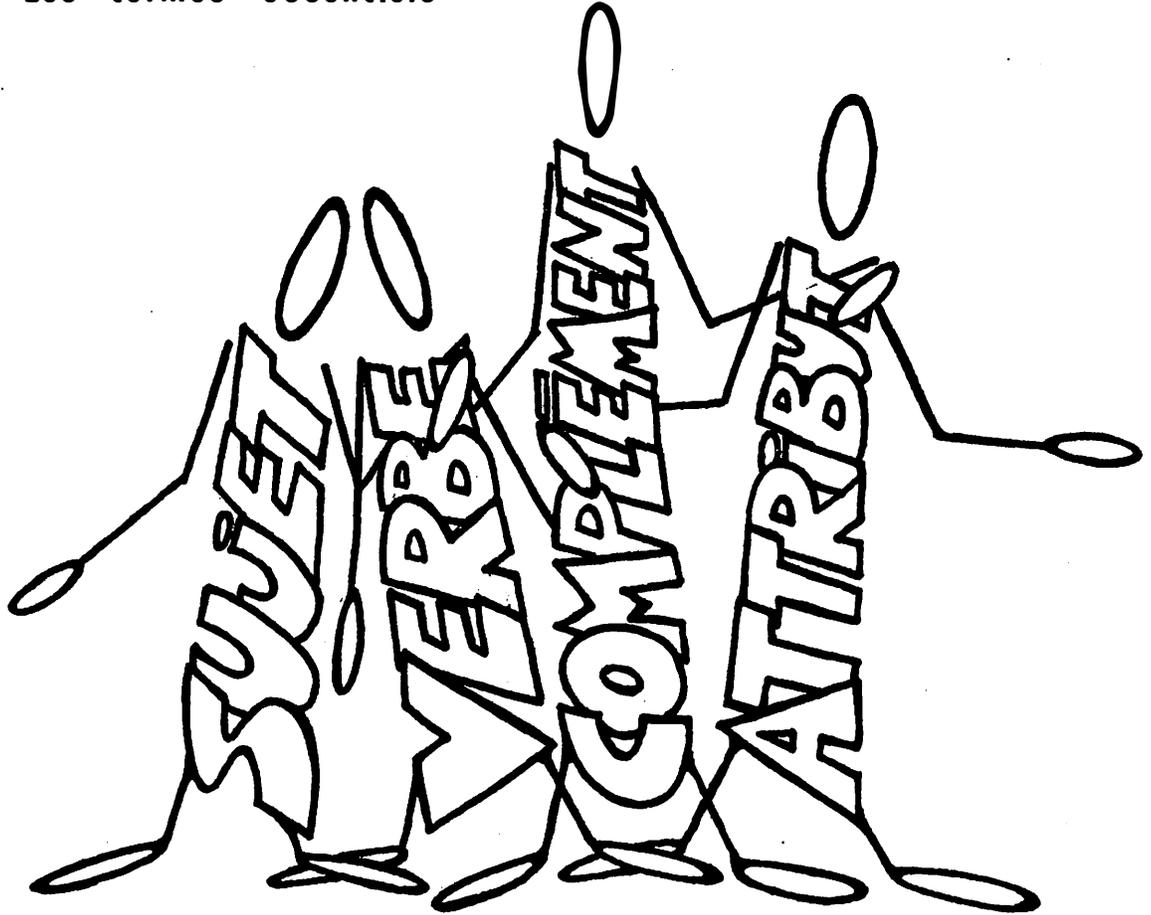
Avis à l'étudiant

Le fondement psychologique de la phrase se traduit par une structure fondamentale "sujet - verbe - complément" qui est propre au français. La formulation de la pensée de tous les francophones est basée sur cette structure. Cependant cette structure peut être développée considérablement par l'apport des fonctions secondaires que tu viens d'étudier. Souvent alors, dans une phrase très longue, la structure fondamentale est difficile à percevoir. Elle reste cependant beaucoup plus nécessaire pour la compréhension que l'abondance de termes secondaires.

C'est pour développer l'aptitude à percevoir clairement et rapidement la structure d'une phrase complexe que nous avons écrit ce chapitre. Tu y trouveras l'exposé de la structure fondamentale et du mécanisme de développement de cette structure. Tu y trouveras ensuite un procédé de représentation graphique qui facilite la perception de ce phénomène. Les nombreux exercices de l'article 3.39 sont destinés à créer chez toi l'habitude d'une perception claire, globale et rapide des éléments de la structure d'une phrase que tu lis. Cette aptitude te sera précieuse pour la compréhension de tous les textes quelquefois difficiles que la vie moderne nous soumet.

CHAPITRE 3. LA STRUCTURE DE LA PROPOSITION.

a) Les termes essentiels



3.1 Nous avons étudié au deuxième chapitre un certain nombre de fonctions.
Ce sont

- 1) la détermination
- 2) la caractérisation
- 3) le soulignement
- 4) la relation.

Dans une phrase, les mots qui remplissent ces fonctions ne sont pas essentiels. En effet la phrase

- 1) *Mon père qui est très occupé a reçu une lettre importante*

peut très bien se réduire à

- 2) "père a reçu lettre".

et cette deuxième phrase conserve un sens complet. On a pu supprimer les caractérisations et les déterminations sans anéantir le sens de la phrase. Certes le sens est moins complet dans la phrase 2 que dans la phrase 1 mais la phrase 2 conserve un sens.

Ces termes qu'on peut supprimer, sont appelés des *termes secondaires*.

A) Ecris ici la phrase no 1 en supprimant les termes en italique.

B) Cette phrase que tu viens d'écrire a-t-elle un sens?

oui

non

C) Dans la phrase no 1, quelle est la fonction grammaticale de

i) père _____

ii) a reçu _____

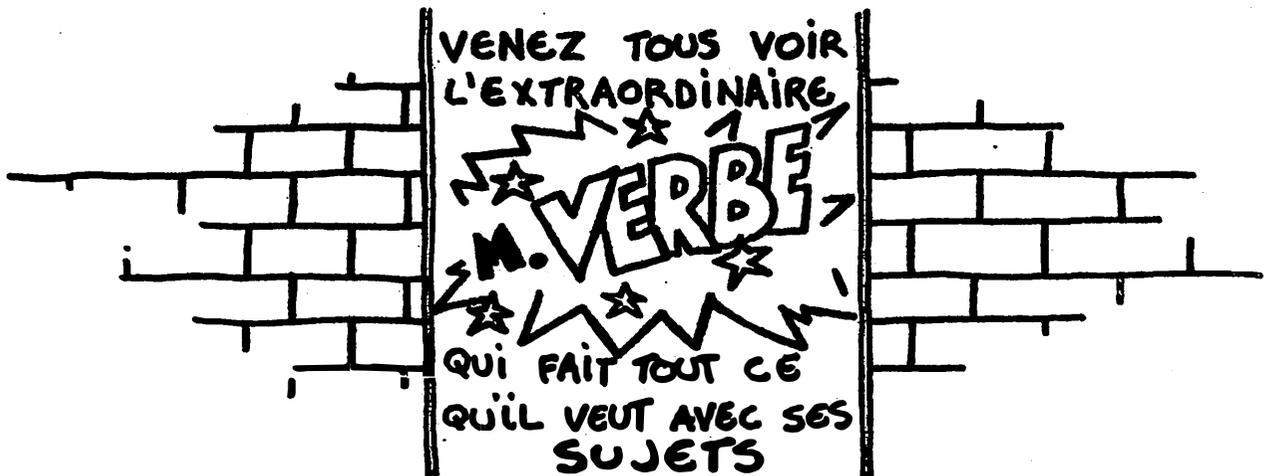
iii) lettre _____

Ces mots qui dans une phrase ont la fonction de sujet, verbe, complément d'objet ne peuvent donc pas être supprimés sans anéantir le sens de la phrase. On les appelle des *termes essentiels* de la phrase.

Les termes essentiels d'une phrase sont ceux qu'on ne peut supprimer sans anéantir le sens de la phrase. Les termes secondaires ne sont pas indispensables au sens de la phrase.

3.2 Nous avons vu au premier chapitre que la structure fondamentale de la phrase était composée de 2 termes, le sujet psychologique et le prédicat psychologique (articles 1.58 à 1.74). Ce sont ces 2 termes que nous retrouvons dans la proposition sous la forme du sujet et du verbe. En effet la structure minimum de la proposition est composée de deux termes:

- 1) *le sujet* qui nomme la réalité qui sert de point de départ à l'expression.
- 2) *le verbe* qui exprime ce qui arrive au sujet.
ex.: Le chat dort.



Nous examinerons maintenant la fonction de ces 2 termes essentiels que sont le sujet et le verbe.

LE SUJET

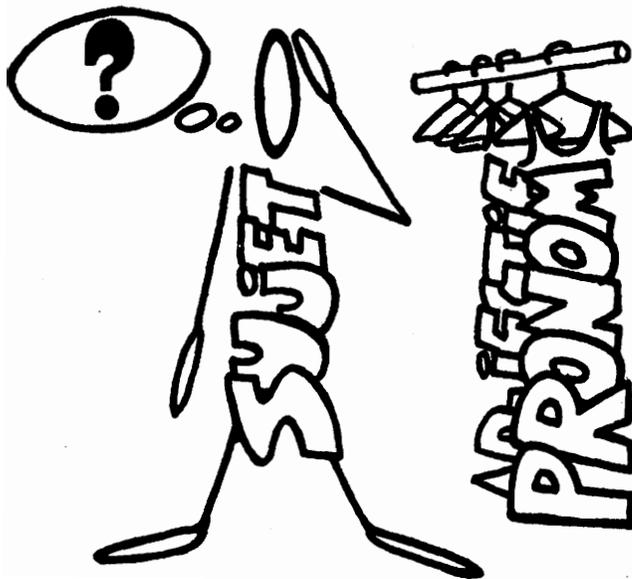
- 3.3 Le *sujet grammatical* puisqu'il désigne la chose dont le locuteur parle, *est toujours un nom ou un mot à valeur nominale*. Bien entendu il peut y avoir plusieurs sujets dans une proposition.

D'autre part, pour les besoins de l'expression, le sujet pourra être un pronom. Comme son nom l'indique, un pronom remplace (est mis pour) un nom.

Exemple: Hier, j'ai vu ton frère. Aujourd'hui *il* est parti.

Dans cette phrase, le pronom *il* remplace *ton frère*. Il a donc valeur de nom.

Il existe aussi de nombreux cas où des mots de nature diverse sont sujets.



Dans ce cas ils perdent leur nature d'origine et deviennent des noms. D'ailleurs très souvent la langue, pour montrer qu'ils ont valeur de nom, les fait précéder d'un article (voir Grévisse, *Le Bon Usage*, no 183 et 184).

Exemples: 1) Le *vrai* seul est aimable.

2) Ni les *pourquoi* ni les *comment* ne sont de mise aujourd'hui.

Dans la phrase no 1, le sujet est un adjectif pris comme nom.

Dans la phrase no 2, il y a 2 sujets. Ce sont des adverbes interrogatifs pris comme noms.

Parfois même, parce que la réalité du sujet est trop complexe pour être exprimée par un mot, ou par besoin d'expressivité, le sujet pourra prendre la forme d'une proposition.

Exemple: *Quiconque a beaucoup vu* peut avoir beaucoup retenu.

- 3.4 Voici une série de phrases. Tu encadreras le ou les sujets et tu indiqueras leur nature habituelle.

Si tu ne sais pas comment trouver le sujet d'une proposition, relis Grévisse, *Le Bon Usage*, no 183.

- 1) Par la persévérance vous parviendrez au succès.

- 2) Chacun récoltera ce qu'il aura semé.

- 3) Nul n'est prophète en son pays, dit un proverbe.

- 4) Trahir sa patrie est un crime odieux.

- 5) Les pourquoi des enfants sont parfois très embarrassants.



- 6) Souris qui n'a qu'un trou est bientôt prise.

- 7) Ceux qui achètent le superflu vendront bientôt le nécessaire.

- 3.5 Le sujet peut être accompagné d'autres mots qui le déterminent, le caractérisent ou le soulignent. Il forme alors avec eux *le groupe du sujet*.

Dans la phrase suivante, le groupe du sujet est souligné, le sujet est encadré.

Quelques maisons de pierre et de brique alternaient avec des masures.

d s r e r r g

Dans cette phrase, le mot *maison* est un terme essentiel. Les autres mots du groupe du sujet sont des termes secondaires. Ils ont des fonctions que nous avons étudiées au deuxième chapitre. *Quelques* est un déterminant (d), *pierre* et *brique* sont des caractérisants (c). *Et* est un conjonctif. Il remplit une fonction de relation (r). *De*, *de* sont des translatifs, ils ont aussi une fonction de relation (r).

Suivant l'exemple précédent, dans la phrase suivante, encadre le sujet, souligne le groupe du sujet et indique la fonction des divers mots du groupe du sujet.

Deux cultivateurs du village ont transformé leurs prairies en sapinières.

- 3.6 Les mots qui accompagnent le sujet sont normalement groupés autour de lui. Il arrive cependant que pour des raisons d'expressivité le groupe du sujet soit disloqué de sorte que l'un ou l'autre des éléments soit éloigné du sujet.

Dans la phrase:

"Des larmes sont tombées, abondantes et amères" les adjectifs *abondantes* et *amères* caractérisent le sujet *larmes*. Ils font partie du groupe du sujet mais ils en ont été détachés.

Nous verrons au chapitre 4 comment analyser ces variations expressives aux structures habituelles.

Dans les phrases suivantes, souligne tous les éléments du groupe sujet.

- 1) La postulante, en avant, seule, près de la porte close, tenait, tête baissée, son cierge.
- 2) Majestueux et dominateur, au grand vent d'automne, se dressait l'arbre noueux.



- 3) Pourquoi, toujours atrabilaire, cherchez-vous votre propre perte?
 - 4) Demain, les hypocondres, dans les futaies, joyeux et hilares, chevaucheront d'idéales girafes.
-

LE VERBE

3.7 Le verbe est le deuxième terme essentiel dans la proposition. Le verbe exprime ce qui se passe par rapport au sujet.

Entre le sujet et le verbe s'établit donc une relation de solidarité.



C'est-à-dire que dans une proposition, le verbe est indispensablement lié au sujet.

Une proposition qui n'aurait que le sujet n'aurait pas de sens. Par exemple:

Le chat...
La pluie...

ne sont pas des propositions. Lorsqu'on entend un sujet seul, on attend un verbe.

Le chat miaule.
La pluie tombe

sont des propositions.

3.8 Rappel

Tu sais que le verbe change de forme selon

- le temps (présent, imparfait, futur, etc...)
 - le mode (indicatif, subjonctif, impératif, etc...)
 - et la voix (active, passive)
- auxquels on le met. Tu sais également que cette forme peut être composée de plusieurs mots.

Le voleur *aurait été poursuivi* si...

On considère aussi comme verbe les locutions verbales

- composées d'un verbe et d'un nom: aller à cheval,
donner lieu,
avoir besoin,
savoir gré, etc...
- composées d'un verbe et d'un adjectif: se faire fort,
avoir beau... etc...
- et composées de 2 verbes: faire savoir,
faire croire, etc...

3.9 Le verbe peut, comme le sujet, être accompagné d'un certain nombre de mots qui le déterminent et le caractérisent et avec lesquels il forme le groupe du verbe.

Nous avons vu aux articles 2.27 à 2.29 les mots qui peuvent déterminer le verbe. Nous avons vu à l'article 2.52 les mots qui peuvent caractériser le verbe. Ces mots qui font partie du groupe du verbe sont les adverbess et les compléments circonstanciels. Ce sont des termes secondaires. Les adverbess qui caractérisent le verbe (adverbe d'intensité et de manière) sont normalement placés à côté de lui.

Les adverbess qui déterminent le verbe (adverbe de temps et de lieu) et les compléments circonstanciels, bien qu'ils fassent partie du groupe du verbe, peuvent, pour des raisons d'expressivité, en être éloignés.

Exemple:

Hier, dans le tumulte de la révolution, le peuple soulevé ne pensait guère à la difficulté de l'entreprise.

Dans cette phrase le groupe du verbe est en italique. Le terme essentiel est le verbe *pensait*. Il est accompagné 1) d'un adverbe d'intensité *ne ... guère* qui est proche,

est éloigné: *hier*

2) d'un adverbe de temps qui

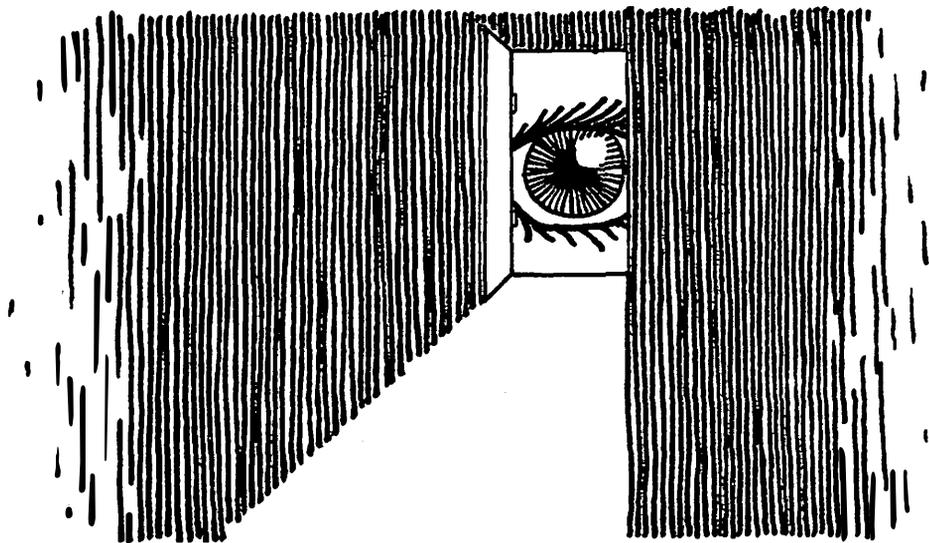
est éloigné: *hier* 3) d'un complément circonstanciel de lieu qui est éloigné: *dans le tumulte de la révolution*.

Nous verrons au chapitre 4 comment analyser ces variations expressives à la structure habituelle.

Dans les phrases suivantes, souligne tous les éléments du groupe du verbe et encadre le verbe.

1) Les instructions les plus sévères avaient été données au personnel pour qu'aucune information relative à son état ne fût communiquée à quiconque.

2) Dans le cadre de la porte, une haute silhouette apparut tout à coup.



3) Lentement, un grand soleil rouge plongeait dans les flots.

4) Dans la pacifique lumière matinale, les paysans s'acheminent lentement vers leurs tâches quotidiennes.

3.10 Le verbe peut exercer plusieurs rôles dans la proposition.



- 1) D'une part, comme nous l'avons vu à l'article 3.7, il donne une existence linguistique à la proposition, c'est-à-dire qu'il actualise la proposition. C'est le premier aspect de l'actualisation. L'affirmation que *le chat dort* n'a pas d'existence linguistique, n'est pas un message si ne sont pas présents les 2 termes S.V. liés par la solidarité.
- 2) D'autre part, c'est *le verbe qui permet de situer l'action dans le temps* c'est-à-dire au passé, au présent ou au futur par rapport au temps du message. C'est le deuxième aspect de l'actualisation.

Le chat dort: l'action se passe au moment du message (présent)

Le chat dormait: l'action se passe avant le message (passé)

Le chat dormira: l'action se passe après le message (futur).

- 3) Le verbe a aussi une fonction *d'appellation*. C'est-à-dire qu'il est porteur d'une signification, qu'il a un sémantisme plein comme les noms, les qualificatifs et les adverbes. (voir article 2.3).

Ces mots s'opposent en cela à certains mots-outils dont nous avons parlé à l'article 2.72. Compare les mots "de", "que" aux mots: donner, gravir, perfectionner, etc...

- 4) Certains verbes peuvent aussi avoir une fonction *de transfert* c'est-à-dire qu'ils servent de lien entre le sujet et l'attribut ou le complément d'objet. Ce rôle n'existe que dans les propositions qui ont 3 termes essentiels. Nous en parlons dans les articles suivants.
-

LE COMPLEMENT D'OBJET

3.11 En effet, les propositions composées des deux termes essentiels sujet-verbe, ont toujours des verbes intransitifs (ou employés intransitivement).

Rappel.

Un verbe intransitif est un verbe qui ne peut pas avoir de complément d'objet (direct ou indirect).

Voir Grévisse, *Le Bon Usage*, no 598, 599.

Voir articles 1.12 à 1.14 du cahier de sémantique.

Mais beaucoup de verbes sont transitifs et demandent donc un complément d'objet (direct ou indirect).

Les propositions composées avec ces verbes seraient incomplètes avec deux termes, elles doivent avoir trois termes.

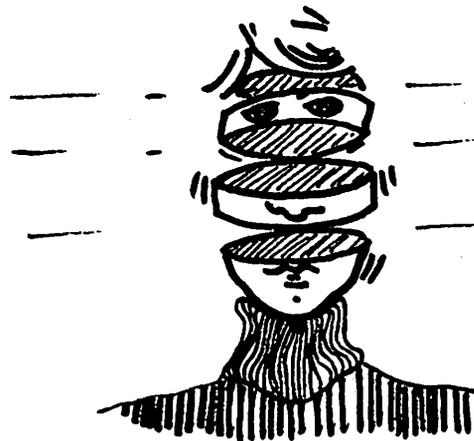
Compare:

- 1) Le chat dort (dormir, intrans.)
- 2) Le chat donne... (donner, transitif)

La première proposition te paraît complète et satisfaisante. La deuxième proposition te paraît incomplète. Il y a en effet une question que tu te poses: *donne quoi?*

Mais la proposition

- 3) Le chat donne *un coup de griffe*



même si elle pourrait être complétée par d'autres éléments secondaires, te paraît présenter un sens complet.

Ainsi donc les propositions qui ont un verbe transitif ont *trois termes essentiels*

le sujet, le verbe, le complément d'objet. (direct ou indirect).

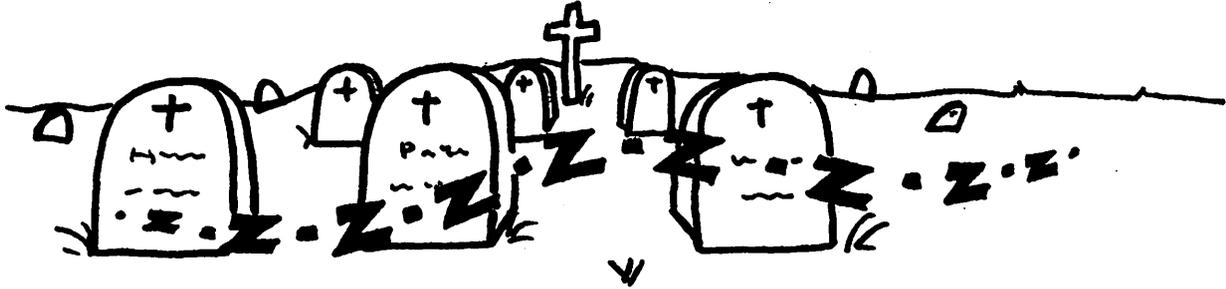
3.12 Pour des besoins d'expressivité, ou pour les besoins du message, un locuteur peut employer intransitivement (sans compl. d'objet) un verbe normalement transitif.

Par exemple:

Cet enfant obéit à son père.
Cet enfant obéit.

Inversement, surtout en poésie, un verbe intransitif peut recevoir un complément direct.

Les morts dorment.
Les morts dorment leur éternel sommeil.

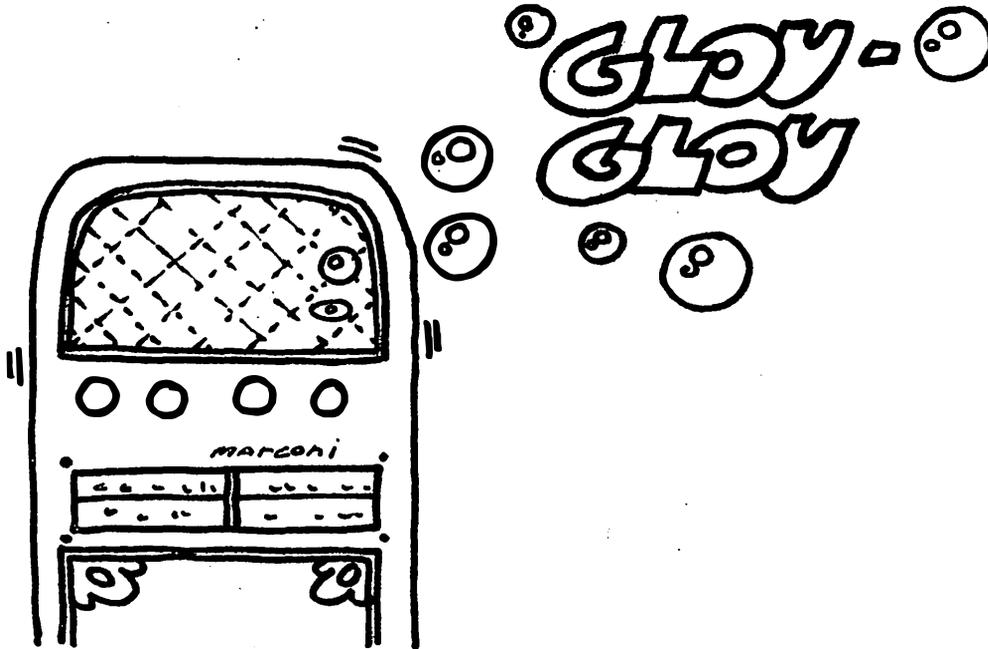


Voici une série de propositions. Tu indiquerai si elles ont 2 ou 3 termes essentiels, si le verbe est normalement transitif ou intransitif et s'il est employé transitivement ou intransitivement. C'est le dictionnaire qui t'indique si le verbe, dans le sens contextuel, employé est normalement transitif ou intransitif.

	nombre de termes	normalement transitif ou intransitif	employé tran- sitivement ou intransitivement
1) Le sage réfléchit avant d'agir.	_____	_____	_____
2) L'adjudant aboyait ses ordres avec rage.	_____	_____	_____
3) La brise pleure dans les branches.	_____	_____	_____
4) Cet enfant change.	_____	_____	_____
5) Jérémie a passé par mille difficultés.	_____	_____	_____
6) Les gens fatigués baillent une vie monotone.	_____	_____	_____
7) Nous leur avons parlé calmement.	_____	_____	_____
8) Ces chiens mordent.	_____	_____	_____
9) Regardez sous le lit.	_____	_____	_____
10) Quand nous aurons tremblé nos derniers tremblements.	_____	_____	_____

3.13 Le complément d'objet (direct ou indirect) peut être

- 1) un nom:
Le menuisier range *ses outils*.
- 2) un pronom:
Vous *leur* parlerez.
- 3) un infinitif:
J'espère *obtenir* le prix.
- 4) une proposition complétive:
La radio annonce *qu'il pleuvra* cette nuit.



- 5) des mots pris comme nom:
Je ne crois pas au *difficile*.

3.14 Comme le sujet et comme le verbe, le complément d'objet peut être accompagné d'autres mots qui le caractérisent et le déterminent et qui forment avec lui le groupe du complément d'objet.

Ce groupe du complément d'objet est normalement placé immédiatement après le groupe du verbe.

Mais pour des raisons d'expressivité le groupe du complément d'objet peut être éloigné du verbe.

Nous exposerons au chapitre 4 une méthode d'analyse de ces variations expressives à l'ordre normal.

Voici une série de propositions.

- 1) Tu encadreras le (les) compléments d'objet (direct ou indirect)
- 2) tu souligneras le(s) groupe(s) du complément d'objet
- 3) tu indiqueras la nature du complément(s) d'objet.

COD V

- 1) Tu nous a rencontrés ce matin.
- 2) J'aimais m'arrêter au milieu de la passerelle.
- 3) Aux carpes succédaient les poulets, les oies et les canards.
- 4) Il ne craint rien ni personne.
- 5) A l'odeur de la fumée se mêlait à présent une odeur de brûlé.

nature du
c.o.

pronom



- 6) Elle reproche véhémentement à mademoiselle d'apporter à la maison un chat inconnu.
- 7) Dans ma rédaction, j'ai supprimé les car et les donc superflus.
- 8) Réservez-moi une place assise.
- 9) Quel trésor je tenais dans mes mains!
- 10) Ne faites pas attention à celui-là.

L'ATTRIBUT

3.15 Certaines propositions ne sont en fait que l'attribution d'une qualité au sujet.

Dans *Le ciel est serein*, on attribue au mot *ciel* la qualité de sérénité.

Ces propositions ont *trois termes essentiels*.

Sujet. Verbe. Attribut.

Ces propositions contiennent un *verbe attributif* qui sert à faire *le lien* entre le sujet et l'attribut (4e fonction du verbe, article 3.10). Dans l'exemple *Le ciel est serein* le verbe *est* fait le lien entre *ciel* et *serein*.

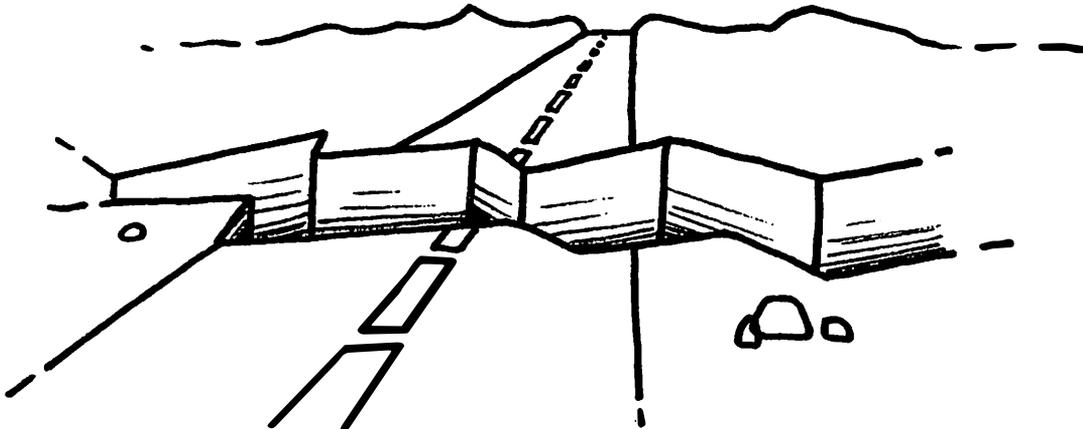
Si tu compares

- 1) *Le ciel est serein.*
- 2) *Le ciel serein...*

tu t'aperçois que le rapport entre *ciel* et *serein* est le même. Il s'agit d'une caractérisation. Mais la différence réside dans le fait que la phrase no 1 possède un _____ qui matérialise le rapport et permet de le situer dans le temps (2e fonction du verbe). Dans la phrase no 2 le rapport n'est pas situé dans le temps.

Les verbes attributifs sont:

- 1) le verbe être:
Les passagers *sont* saufs.
- 2) les verbes d'état: demeurer, rester, devenir, se tenir, se faire.
La route *devient* mauvaise.



- 3) les verbes d'appréciation: passer pour, se comporter comme, sembler, paraître... traiter de...
Tu *as agi en* traître.
 - 4) les verbes employés attributivement:
Il *partira* content.
-

3.16 La fonction d'attribut peut être remplie par des mots de diverses natures

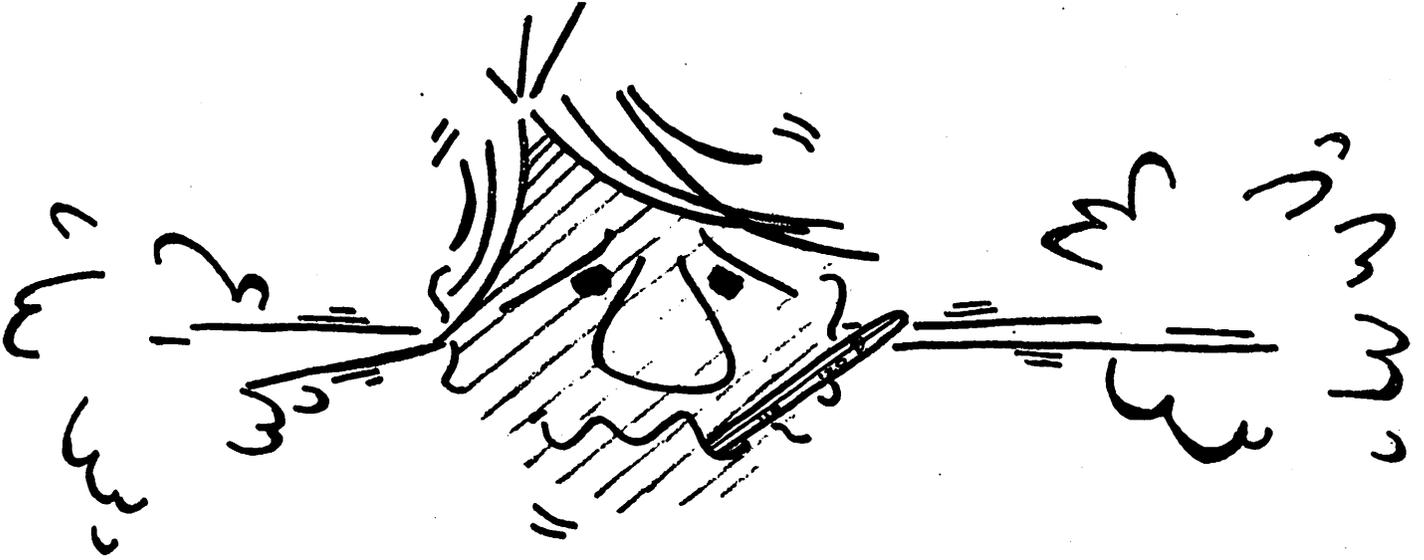
1) un qualificatif

La situation devient *intolérable*.

2) un adverbe ou un adjectif déterminatif employés comme qualificatifs

La solution est *autre*.

Cet enfant n'est pas *bien*.



3) un nom ou un pronom

Ce chapeau est *le mien*.

Cet homme est *forgeron*.

4) un infinitif

Cette maison est *à vendre*.

5) une proposition (complétive attribut)

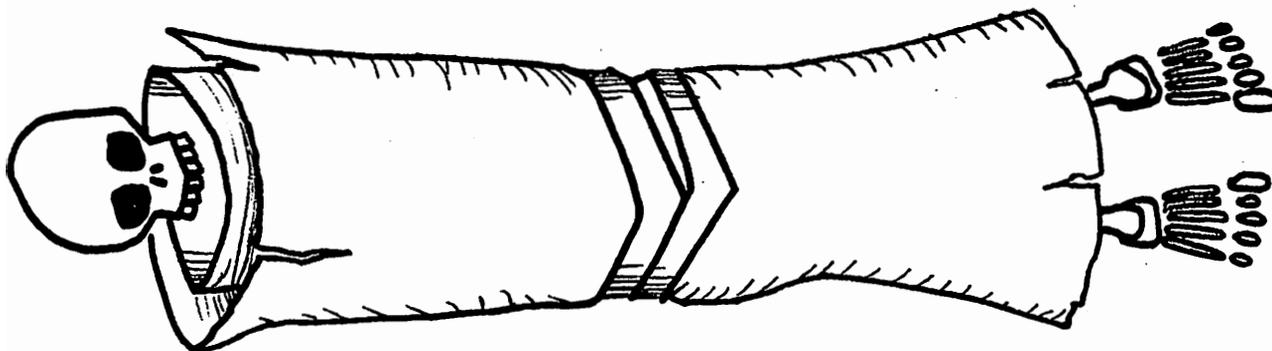
La vérité est *que vous ne tenez pas à venir*.

3.17 L'attribut se place normalement *après* le verbe. Mais pour des raisons d'expressivité il peut en être détaché et être placé avant le verbe.

Dans *Émouvante* était cette cérémonie, l'attribut *émouvante* est avant le verbe pour des raisons d'expressivité.

Voici une série de phrases qui contiennent des attributs. Pour chacune d'elles, tu souligneras l'attribut, tu indiqueras le genre de verbe attributif dont il s'agit (art. 3.15) et la nature de l'attribut (art. 3.16).

	Genre du verbe attributif	nature de l'attribut
<u>Exemple:</u> Il devenait <u>hasardeux</u> de dépasser le porche.	d'état	qualificatif
1) Le joueur de flûte resta debout sur la table.	_____	_____
2) La phrase venait abondante, rapide comme un torrent.	_____	_____
3) Nous avons assisté à l'algarade en spectateurs indifférents.	_____	_____
4) Ce jeune homme est la bravoure même.	_____	_____
5) La sagesse serait de vendre à temps.	_____	_____
6) Sa peau semblait un parchemin collé sur les os.	_____	_____



7) A la fois mince et fort, le jeune homme paraissait fier de ses bras.	_____	_____
8) Ces chevaux sont ceux de notre voisin.	_____	_____
9) Cette femme régnait sur son domaine en souveraine absolue.	_____	_____
10) Qui êtes-vous donc?	_____	_____

3.18 L'attribut comme les autres termes essentiels peut être accompagné de mots qui le déterminent ou le caractérisent et qui forment avec lui le *groupe de l'attribut*.

Dans l'exercice précédent tu as trouvé des attributs. 1) Tu vas écrire ici *le(s) groupe(s) de(s) l'attribut(s)* de chacune des ces phrases. 2) Tu souligneras les éléments qui accompagnent l'attribut. 3) Tu indiqueras si ces éléments déterminent, caractérisent ou soulignent l'attribut. Si l'attribut n'est pas accompagné, tu écris *néant*.

Exemple:

	hasardeux <u>de dépasser le porche</u>	détermine
1)	_____	_____
2)	_____	_____
3)	_____	_____
4)	_____	_____
5)	_____	_____
6)	_____	_____
7)	_____	_____
8)	_____	_____
9)	_____	_____
10)	_____	_____

3.19 Dans certaines propositions, c'est le *complément d'objet* qui se voit attribuer une qualité par l'intermédiaire du verbe. Ces propositions comportent alors 4 termes essentiels. Ce sont

Sujet, verbe, complément d'objet, attribut du complément d'objet.

Exemples: Ils désignèrent Tremblay comme président.
Nous avons traité les invités en amis.

S

V

COD

Att



- 1) L'attribut du complément d'objet est le plus souvent un *qualificatif* ou un *nom*. C'est un quatrième terme essentiel et il ne fait pas partie du groupe du complément d'objet.
- 2) L'attribut du complément d'objet se place près du complément. Mais pour des raisons d'expressivité, il en est quelquefois éloigné.
- 3) L'attribut du complément d'objet peut être accompagné de mots qui le caractérisent ou le déterminent et qui forment avec lui le *groupe de l'attribut du complément d'objet*.

Voici une série d'exemples.

- 1) Tu encercleras le complément d'objet et tu encadreras son attribut.
- 2) Tu souligneras les mots qui accompagnent l'attribut du complément d'objet.
- 3) Tu indiqueras la nature de l'attribut du complément d'objet.

Exemples:

- 1) Son cousin avait trouvé sa cravate
un peu vulgaire.

nature de l'attribut
du complément

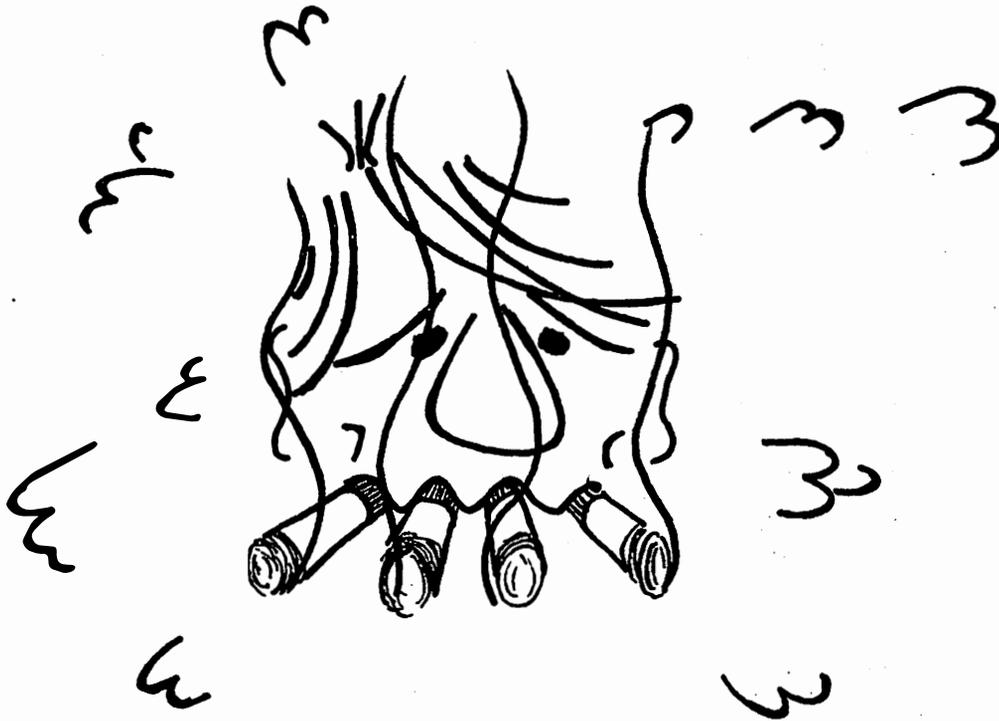
qualificatif



- 2) Le long du mur, on voyait étendues
par terre, six vieilles (couvertures) de
mulet.

adjectif (participe
passé employé
adjectivement)

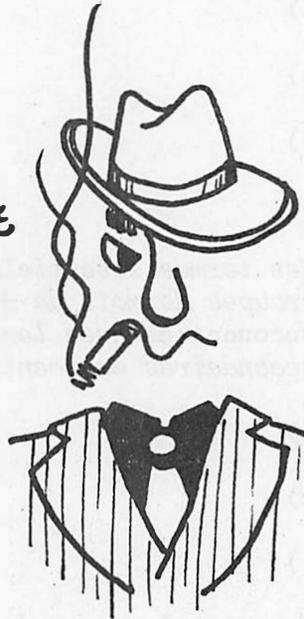
1) Il trouve agréable la fumée de cigarette.



- 2) Son père lui avait donné comme précepteur un scribe de la synagogue.
- 3) En guise de viatique, son père lui avait donné trois pommes.
- 4) Un meunier laissa pour tous biens à trois enfants qu'il avait, son moulin, son âne et son chat.
- 5) Ils avaient pour domestique une personne du même âge qu'eux.
- 6) Le lendemain, un clair soleil rendait la neige éblouissante.
- 7) Il croyait utile que vous soyez présents.
- 8) Les oracles donnaient pour certaine la victoire d'Octopus.
- 9) Ses parents ne le croient plus indispensable à la ferme.
- 10) On peut considérer le sport comme un délasserment viril.

b) LA PHRASE ET LA PROPOSITION

"SALUT, BONHOMME!
... J'AI JUSTÉMENT UNE PTITE
PROPOSITION À TE FAIRE,
... LIS ÇA, PIS TU
M'EN DIRAS DES
NOUVELLES"



- 3.22 Tu auras peut-être remarqué qu'au premier chapitre nous parlions plutôt de *phrase* et que dans le deuxième chapitre nous parlions plutôt de *proposition*.

Le terme de *phrase* est plus général et désigne *tout énoncé cohérent et intelligible* quelle que soit la forme de cet énoncé.

Le terme de *proposition* désigne une forme particulière d'énoncé remarquable par une *organisation grammaticale centrée autour du verbe*. Cela revient à ce que nous avons dit de la *phrase organisée* (voir art. 1.71, 1.72, 1.75).

-
- 3.23 Il faut noter qu'une phrase peut être composée d'une ou de plusieurs propositions. Et une phrase comporte autant de propositions que de verbes à un mode personnel. Lorsque la phrase comporte une seule proposition (donc un seul verbe) il s'agit d'une phrase simple. Le verbe de cette phrase est dit *indépendant*.

Voici par exemple une phrase simple.

La neige bloque les routes.

Quels sont les termes essentiels et leur fonction?

- 1) _____, _____
 - 2) _____, _____
 - 3) _____, _____
-

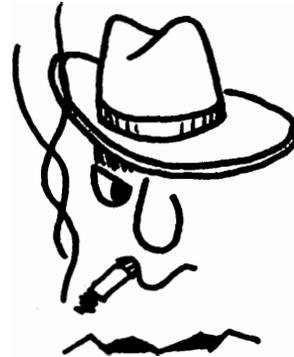
3.24 Mais chacun des termes essentiels d'une proposition (phrase simple) peut recevoir des déterminations ou des caractérisations sous forme de proposition (voir les articles 2.14, 2.22, 2.28, 2.46, 2.52).

Ainsi la phrase simple qu'on vient de citer peut devenir:

La neige → bloque → les routes
qui n'a pas cessé de tomber depuis 3 jours *pendant que la voirie répare les souffleuses*

Dans cette phrase le sujet a été déterminé par une proposition relative et le verbe a été déterminé par une proposition subordonnée circonstancielle.

"MOI, J'EN AI RIEN
 QU'UNE, PIS C'EST
 À PRENDRE OU À LAISSER."



Dans cette phrase,

- 1) combien y a-t-il de verbes à un mode personnel?
- 2) combien y a-t-il de propositions?
- 3) peut-on enlever les déterminations sans anéantir le sens? oui non

Un tel type de phrase est appelé phrase complexe.

3.25 Une *phrase complexe* est donc composée

- a) d'une proposition principale qui contient les termes essentiels de la phrase. Dans l'exemple cité la proposition principale c'est
- b) d' une ou plusieurs propositions secondaires attachées aux termes essentiels. Dans l'exemple cité il y a 2 propositions secondaires ce sont
 - 1) _____
 - 2) _____

Ces propositions secondaires peuvent être 1) soit des propositions relatives quand elles dépendent d'un nom (c'est le cas de *qui n'a pas cessé de tomber depuis 3 jours*)

2) soit des propositions circonstanciennes quand elles dépendent du verbe (c'est le cas de *pendant que la voirie répare les souffleuses*).

3.26 Quelquefois le sujet ou le complément d'objet c'est-à-dire deux des termes essentiels, sont eux-mêmes des propositions.

Par exemple:

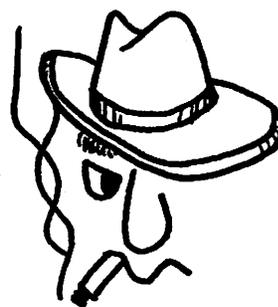
- 1) *qui veut voyager loin, ménage sa monture.*
 - 2) *Le cantonnier sait que la route est en mauvais état.*
- a) combien de verbes dans chacune de ces phrases?
- b) combien de propositions dans chacune de ces phrases?
- c) encadre le verbe de la proposition principale dans chacune de ces phrases.

Ce type de phrase est également une *phrase complexe* car elle comprend *un verbe principal et au moins un verbe subordonné.*

d) les verbes subordonnés dans ces phrases sont:

- 1) _____
- 2) _____

"MAIS, T'ES MIEUX D'ACCEPTER,
OU BÉDON, J'DONNE PAS
CHER DE TA PEAU..."



3.27 Tu t'aperçois que la construction de la phrase simple et de la phrase complexe est essentiellement la même. Elle est composée des éléments essentiels: sujet, complément d'objet et/ou attribut qui s'organisent autour du verbe qui est l'élément principal. Le fait que certains de ces éléments essentiels et des éléments secondaires qui les accompagnent, puissent être des propositions ne change rien à leur fonction et donc à la structure fondamentale de la phrase.

Ainsi la phrase complexe que nous avons donnée en exemple:

La neige *qui n'a pas cessé de tomber* bloque la route *pendant que la voirie répare les souffleuses*

peut très bien devenir une phrase simple si l'on change seulement la nature (et non la fonction) de certains éléments.

<u>La neige</u>	<i>tombant continuellement</i>	<u>bloque la route</u>	<i>pendant la réparation des souffleuses.</i>
-----------------	--------------------------------	------------------------	---

La phrase simple et la phrase complexe sont dites *homogènes* parce qu'elles n'ont qu'UN verbe principal (ou indépendant) autour duquel s'organisent tous les autres éléments de la phrase.

Ces phrases s'opposent en cela aux *phrases composées* dont nous parlerons plus loin.

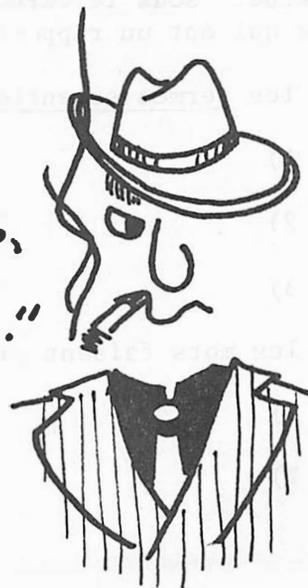
3.28 Voici une série de phrases.

- 1) Tu indiquerai si elles sont simples ou complexes.
- 2) Tu encadreras le verbe indépendant ou principal.
- 3) Tu souligneras le(s) verbe(s) des propositions subordonnées.

- 1) Le patron, qui voit défiler chez lui beaucoup de touristes, n'a pas reconnu en moi un de ses anciens clients.
- 2) Le livre eut, tant en France qu'en Angleterre, un succès de curiosité.
- 3) Le tyran n'ose plus pénétrer dans une chambre que les argousins n'aient sondé les plafonds, le plancher, les quatre murs.
- 4) Celui qui reçoit un cadeau devrait remercier.
- 5) Mon oncle poussa la porte qui s'ouvrit toute large.
- 6) Les murs d'Orange venaient d'être témoins d'une mêlée terrible.
- 7) Il sonna la fille de service dont il ne put rien tirer d'intelligible.
- 8) Les secours dont nous avons besoin à cause des dangers que nous courons, tardent à venir parce que les routes ont été coupées par la tornade dont nous sommes victimes.

simple ou
complexe

"TOË, T'ES UN BON GARS,
J'SAVAIS QUE TU FI-
NIRAIS PAR ACCEPTER..."



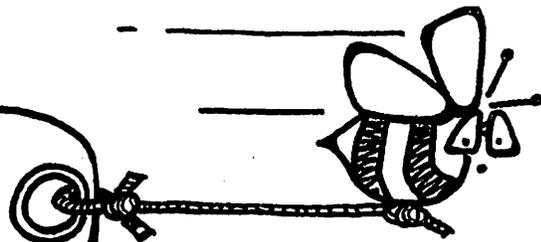
c) UN SCHEMA SYNTAXIQUE

3.29 L'expression parlée ou écrite se présente sous la forme d'une chaîne de mots. Physiquement donc le message a une *structure linéaire* et chaque mot se présente avec la même importance. Or nous avons vu que la structure logique d'une phrase n'est pas linéaire. Il y a des termes essentiels et des termes secondaires. Certains mots sont de simples outils et d'autres prennent des valeurs différentes selon leur place. Quelquefois la place du mot indique sa fonction, mais d'autres fois le mot qui exerce cette fonction n'est pas à sa place habituelle. Ainsi dans "*Jean frappe Paul*", c'est la place du mot *Jean* qui indique qu'il est sujet. Mais dans la phrase "*Au fond de nos rêves s'agite l'espoir*", le sujet est après le verbe et ce n'est pas sa place qui indique qu'il est sujet.

Le lecteur ou l'auditeur doit posséder l'habileté à retrouver à travers la structure linéaire la véritable structure de signification. A cette fin nous allons construire des schémas syntaxiques qui tentent de représenter adéquatement la structure logique des phrases.

3.30

Nous allons maintenant décrire les conventions qui président à l'élaboration de ces schémas syntaxiques.



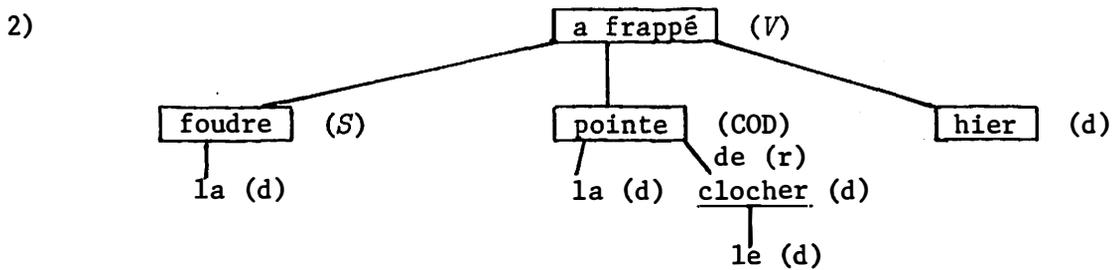
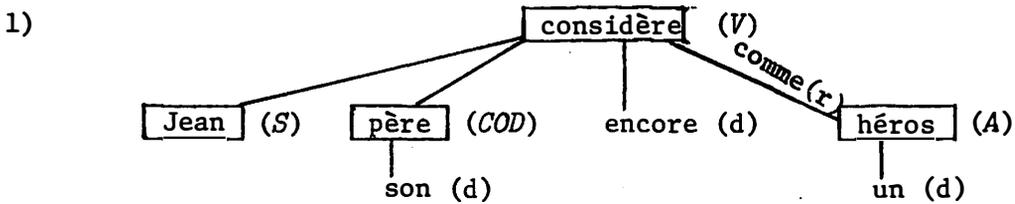
Le schéma prend la forme d'une pyramide dont la pointe est occupée par le verbe. Sous le verbe sont disposés horizontalement le ou les éléments qui ont un rapport direct avec lui, c'est-à-dire

- A) les termes essentiels qui sont
 - 1)
 - 2)
 - 3)
- B) les mots faisant partie du groupe du verbe. Ce sont
 - 1)
 - 2)

3.31 Voici deux exemples qui te permettront de découvrir les principales conventions dont nous nous servons.

- 1) Jean considère encore son père comme un héros.
- 2) Hier, la foudre a frappé la pointe du clocher.

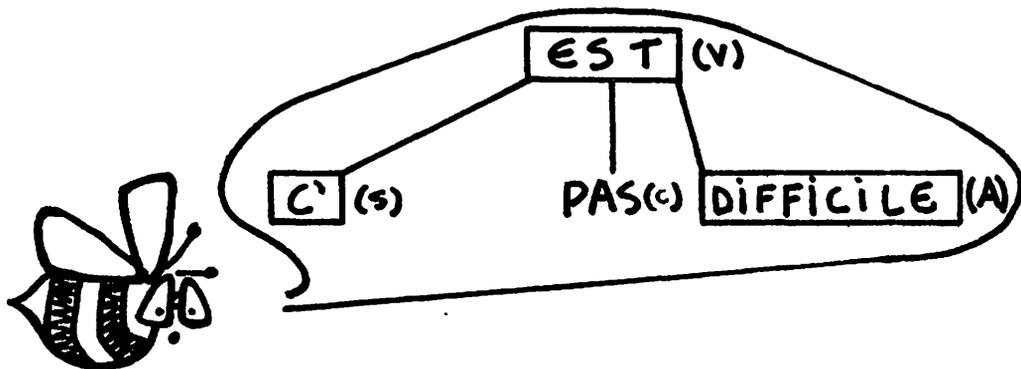
Ces phrases donneraient le schéma suivant:

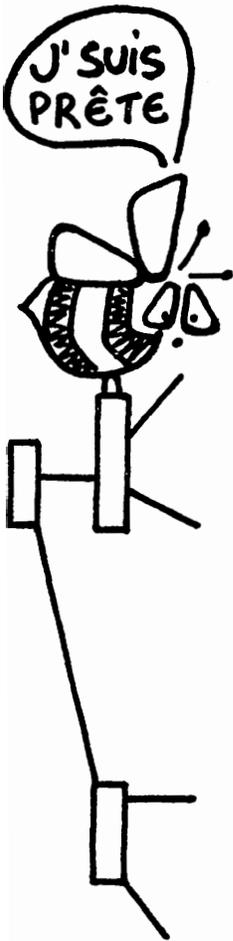


3.32 L'examen de ces schémas te permet de découvrir les conventions suivantes:

- 1) Les termes essentiels sont encadrés.
- 2) Les mots sont suivis d'un sigle dans une parenthèse indiquant leur fonction.

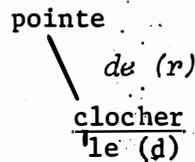
S	:	pour sujet
V	:	verbe
COD	:	complément d'objet direct
COI	:	complément d'objet indirect
A	:	attribut
r	:	les fonctions de relation
d	:	la détermination
c	:	la caractérisation
sl	:	le soulignement





- 3) Les connexions entre les mots sont indiquées d'un trait. Le mot qui a fonction de relation accompagne le trait de connexion.

Exemple:

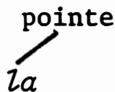


Notez que les articles contractés se décomposent de la manière suivante:

au : à le
 du : de le
 aux : à les
 des : de les

- 4) Les mots qui dépendent d'autres mots sont placés en dessous d'eux.

Exemple: la pointe:

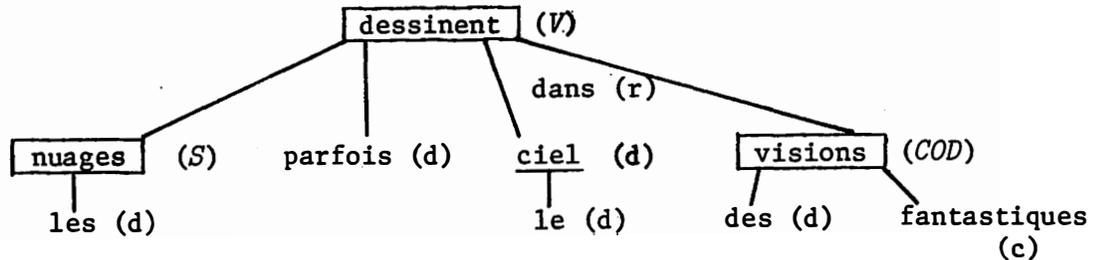


- 5) Les mots qui sont noyaux d'un groupe mais qui ne sont pas des termes essentiels, sont soulignés.

Exemple: *clocher* dans la phrase no 2.

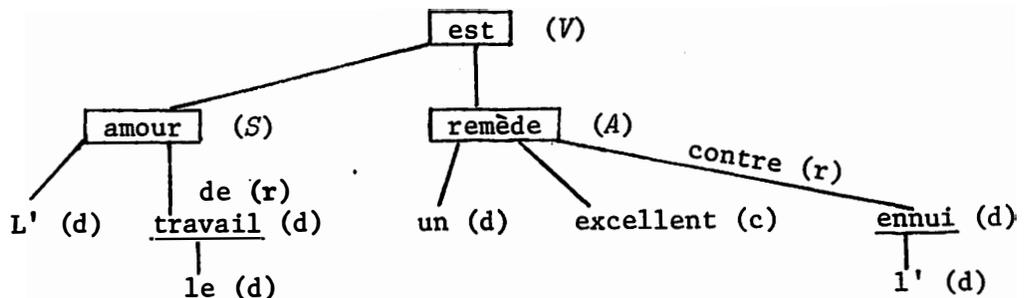
3.33 Voici deux schémas syntaxiques. Ecris les phrases qu'ils représentent.

1)

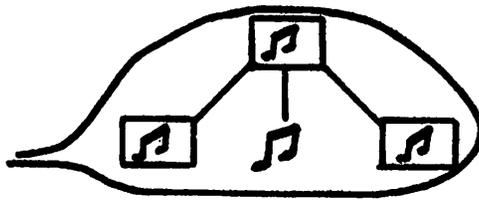


1) _____

2)

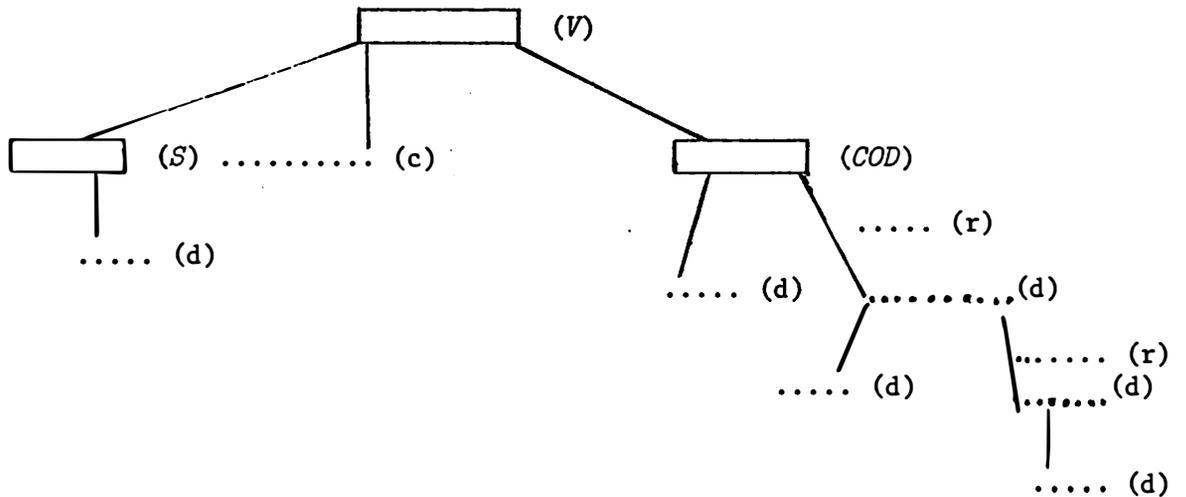


2) _____

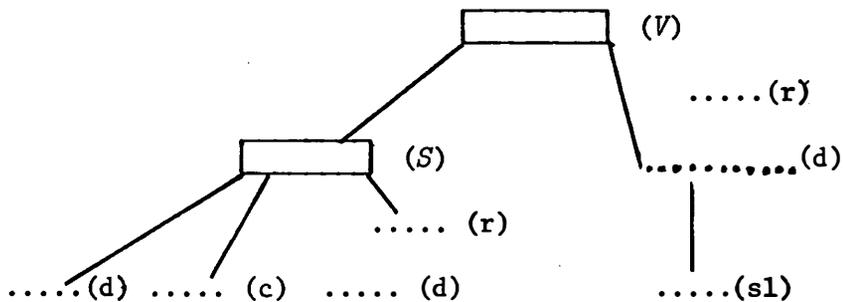


3.34 Voici maintenant deux phrases et le schéma syntaxique correspondant.
Tu y inscriras les mots aux places qui leur reviennent.

1) Le temps, du livre de notre vie, tourne inexorablement les pages.

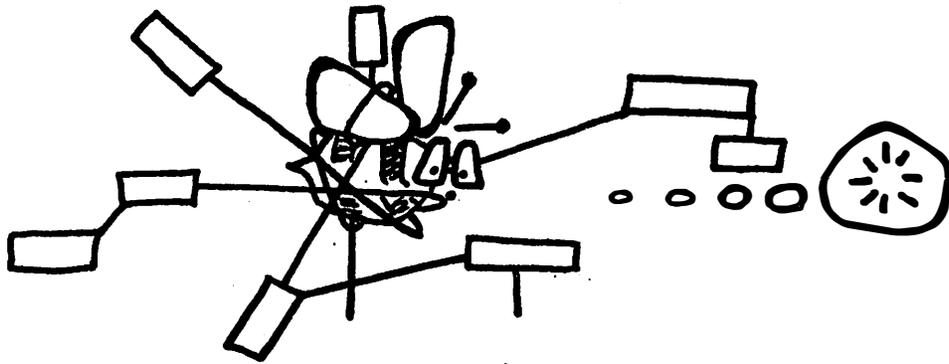


2) Vos meilleures chances de succès sont en vous-mêmes.



3.35 Voici quatre phrases dont tu établiras le schéma syntaxique.

1) Le héron a le cou très long.



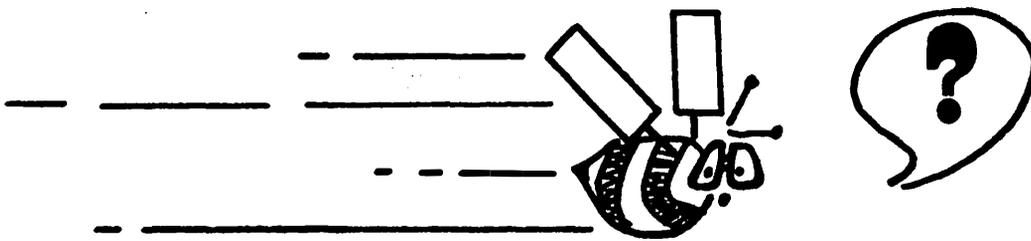
2) Ils me ~~communiquaient~~ toutes leurs lettres.

3) Le trop de précautions gâte une affaire.

4) Certains malheureux ont l'âme affligée de maladies pernicieuses.

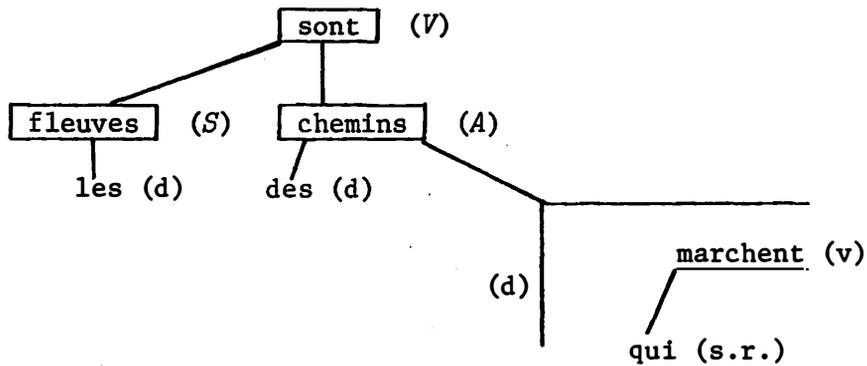
3.36 Nous avons vu que les phrases complexes comportaient, outre la proposition principale, une ou plusieurs propositions subordonnées. Ces propositions subordonnées peuvent être des relatives, des circonstancielles ou des complétives d'objet.

Voici comment on représente ces propositions dans le schéma syntaxique.



1) La proposition relative

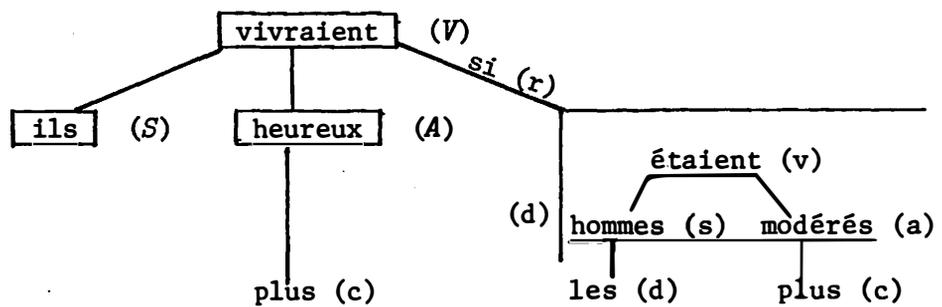
Les fleuves sont des chemins *qui marchent*.



N.B.: Le pronom relatif a une fonction grammaticale par rapport au verbe de la proposition relative. Ici, *qui* est sujet de *marchent*. Mais il représente son antécédent qui est un élément de la proposition principale et, par là, il a une fonction de relation (r).

2) La proposition circonstancielle

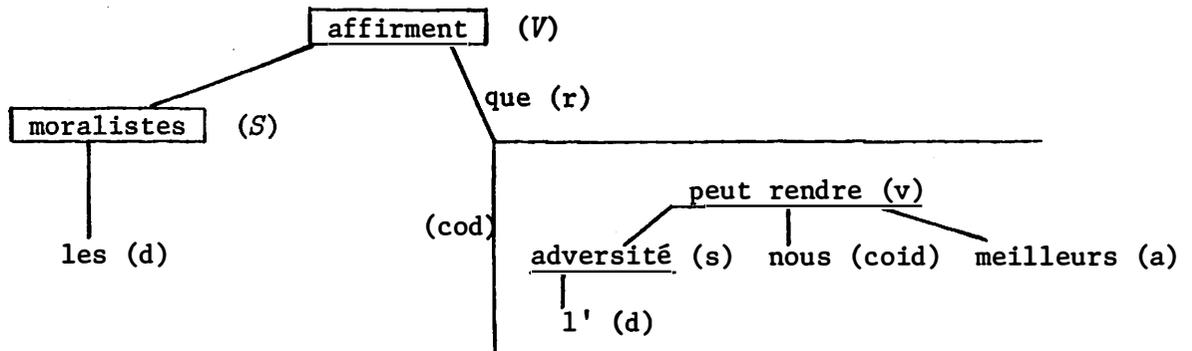
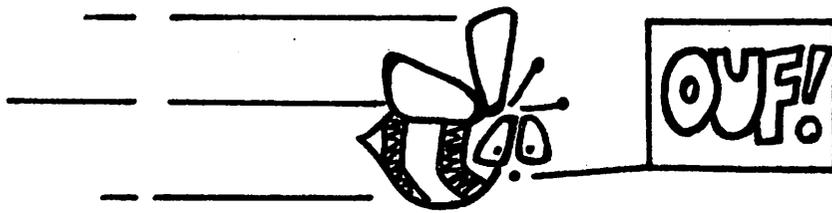
Si les hommes étaient plus modérés, ils vivraient plus heureux.



N.B.: *Si* est une conjonction qui a une fonction de relation. Il se place donc comme les prépositions à côté du trait de connexion.

3) La proposition complétive d'objet

Les moralistes affirment que *l'adversité peut nous rendre meilleurs*.



N.B.: La conjonction *que* a une fonction de relation et se place donc comme les prépositions à côté du trait de connexion.

Les complétives d'objets sont termes essentiels de la phrase.

Tu auras remarqué que dans tous les cas de subordonnées, on *délimite l'espace de cette subordonnée dans le schéma syntaxique par un angle droit et qu'on inscrit dans l'espace ainsi délimité la pyramide constituée des éléments essentiels (s.v.c.) de cette subordonnée*. Cela constitue la 6^{ème} convention pour la construction des schémas syntaxiques. On écrit dans la parenthèse à gauche de cet espace la fonction linguistique de cette subordonnée.

3.37 Voici deux phrases complexes dont tu établiras le schéma syntaxique.

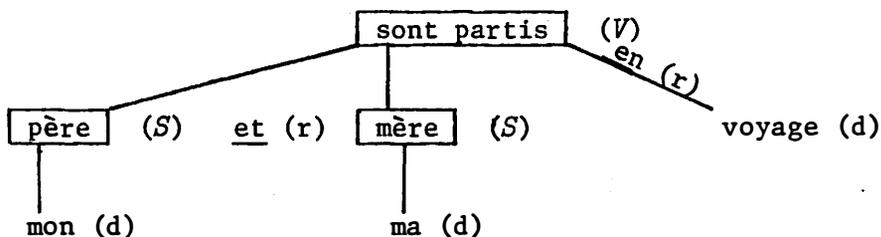
1) Chacun admet que la persévérance vainc beaucoup d'obstacles.

2) Un élève qui prendrait la peine de récapituler chaque semaine ses connaissances, ferait d'étonnants progrès.

- 3.38 Lorsque dans une phrase il y a deux éléments de même fonction qui sont coordonnés, 1) la fonction est marquée par le trait vertical de connexion
2) la coordination est marquée par un trait horizontal.

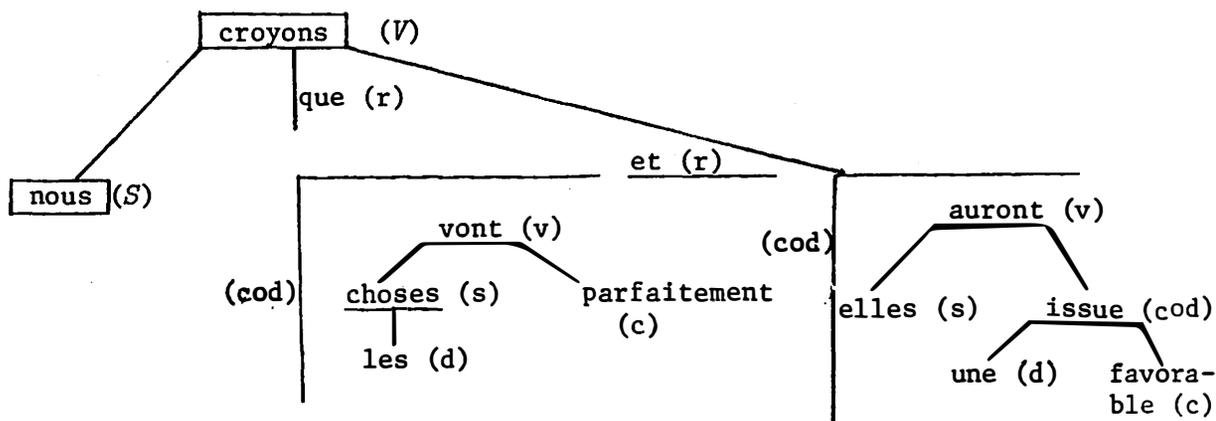
Exemple avec 2 sujets:

Mon père et ma mère sont partis en voyage.



Exemple avec 2 propositions complétives d'objet coordonnées:

Nous croyons que les choses vont parfaitement et qu'elles auront une issue favorable.



3.39

Voici maintenant une série de phrases dont tu établiras le schéma syntaxique. Elles se présentent par ordre décroissant de difficulté. Tu peux commencer au début de la série, donc par les plus difficiles et t'arrêter lorsque tu en auras fait 4 de suite sans erreur.

Tu peux également commencer par la fin, donc par les plus faciles, et les faire toutes. Cette méthode est plus lente mais t'assurera une meilleure compréhension de la structure des phrases.

Si tu n'as pas assez de place pour établir un schéma, tu peux te servir de feuilles séparées.



1. La tonalité du blues, qui venait si naturellement aux Noirs lorsqu'ils transmettaient à leurs cuivres les sons qui chantaient dans leurs têtes, n'était pas facilement accessible aux musiciens blancs.

2. Pour nous, le malheur, la misère, le chagrin, le mal, de quelque cause qu'ils procèdent, dans quelque classe sociale qu'ils se manifestent, ont les mêmes droits à nos yeux.

3. Le dernier moine de Saint-Aubain était un homme d'aspect sévère, qui parlait peu, et que l'on voyait encore plus rarement sourire.

4. La guerre civile qui prit fin en 1865, allait ouvrir un domaine totalement nouveaux aux Noirs qui venaient d'être libérés.

5. La falaise montagneuse dans laquelle je nichais, dominait une large plaine désertique.

6. Ses cheveux étaient éclairés par la lampe et la lumière du jour, de telle façon que les mèches jaunes rayonnaient.

7. Les mulets, que l'on aiguillonnait avec la pointe des glaives, pliaient l'échine sous le fardeau des tentes.

8. La nuit vint sans que je me fusse ennuyé un seul instant.

9. Ce qui pouvait servir encore était chargé sur une brouette.

10. Le moteur premier du jazz fut le peuple noir qui émergeait de l'esclavage à la seconde moitié du 19ième siècle.

11. Un vestibule qui la séparait de la nef mit la façade à l'abri de la catastrophe.

12. Si l'on pouvait avoir un peu de patiente, on s'éviterait bien des ennuis.

13. Bien qu'il fût encore jour, Gérard avait fermé les volets.

14. Des chalands amarrés pour la nuit s'échelonnaient le long de la rive au
amont du barrage.

15. Si les policiers avaient été résolus, l'attaque échouait.

16. Missionnaires sans le chercher, ils ont répandu la bonne parole du jazz à travers le pays, autour du monde.

17. C'est à lui que j'adresse des remontrances méritées.

18. Il avait un projet qui le délivrerait de tout.

19. Sa mère était venue habiter une maison proche de l'église.

20. Les rouges rayons du soir panachaient de pourpre toutes les menues façades roses, jaunes ou bleues.

21. Des bourrasques hargneuses, chargées de neige et de grésil, traversaient le ciel de novembre.

22. L'honnête homme de naguère était justement un homme véritable.

23. Sous un hangar voisin, une jeune femme, seule, jouait à la balle.

24. Le service des immondices enlèvera la boue dans l'après-midi.

25. Ils ont perdu jusqu'au souvenir des lointaines invasions.

26. Il règne dans la cave une odeur nauséabonde.

27. Les fanfares ambulantes retentissaient au long des rues.

28. Le philanthrope a légué toute sa fortune aux pauvres.

29. La musique était partout.

30. Vous viendrez demain.

d) LA PHRASE COMPOSEE

" C'EST QUOI ÇA,
LA PHRASE COMPOSÉE? "



3.40 Nous avons jusqu'ici traité de la phrase homogène, simple ou complexe.

Cette phrase offre deux avantages pour l'expression

- 1) D'une part elle favorise la cohérence de l'expression, parce que tous les éléments de la structure sont organisés en fonction du verbe principal.
- 2) D'autre part, elle offre de nombreuses possibilités non seulement de manier et de préciser la pensée, mais aussi de rassembler de nombreux concepts ou rapports logiques en un tout cohérent.

Le schéma syntaxique que tu as établi pour les phrases no 1 et 2 de l'article 3.39 offre une illustration graphique de ces avantages.

3.41 La *phrase composée* contient deux ou plusieurs phrases homogènes qu'on appelle alors *sous-phrases*. Voici maintenant deux exemples de phrases composées accompagnées de questions qui te permettront de prendre conscience des caractéristiques de la phrase composée.

- 1) Ce cours (est) difficile, il (demande) beaucoup de travail.
lère sous-phrase 2e sous-phrase

Dans cette phrase composée, il y a deux sous-phrases.

- a) Combien y a-t-il de verbes?
- b) La lère sous-phrase est-elle simple ou complexe? _____
- c) La 2ème sous-phrase est-elle simple ou complexe? _____

- 2) Pendant que nous dormions, l'orage (éclata),

lère sous-phrase

mais nous n'(avons) rien (entendu),

2ème sous-phrase

Dans cette phrase composée, il y a deux sous-phrases.

- a) Combien y a-t-il de verbes?
- b) Combien y a-t-il de verbes principaux ou indépendants?
- c) La 1ère sous-phrase est-elle simple ou complexe? _____
- d) La 2ème sous-phrase est-elle simple ou complexe? _____

Tu vois donc qu'une *phrase composée* comprend des sous-phrases (autant que de verbes indépendants ou principaux) et que ces sous-phrases peuvent être *simples* ou *complexes*.

"OUAN ! ... MAIS ÇA ME
DIT PAS C'EST QUOI LA
PHRASE COMPOSÉE ..."



3.42 Entre les sous-phrases d'une phrase composée il y a *trois modes de relation*. Voici 3 phrases composées de sous-phrases simples et qui illustrent les 3 *modes de relation*.

1) Juxtaposition

Vous prenez froid, vous allez avoir un rhume.

2) Coordination

La neige tombe mais cela ne durera pas.

3) Intercalation

Le renard, le fabuliste nous l'affirme, est un animal rusé.

Quelques observations.

a) Ces 3 phrases composées comportent chacune 2 sous-phrases simples. Indique ici le sujet et le verbe de chacune de ces sous-phrases.

- 1) a) sujet: _____, verbe: _____
b) _____, _____
- 2) a) _____
b) _____
- 3) a) _____
b) _____

- b) *La juxtaposition* consiste à mettre les sous-phrases l'une à côté de l'autre et à les séparer par un *signe de ponctuation* (.,;).
- c) *La coordination* consiste à relier les sous-phrases par une conjonction de coordination. (Tu te souviens peut-être de "mais, ou, et, donc, car, ni, or"). Ce que nous avons dit de la coordination aux articles 2.65 à 2.67 reste valable.
- d) *L'intercalation* consiste à introduire une sous-phrase à l'intérieur d'une autre sous-phrase. Dans l'exemple no 3 la sous-phrase intercalée est:

"PAS TROP VITE,
J'COMPRENDS PUS MOË LÀ..."



3.43 De tout ce qui a été dit sur la phrase composée, tu peux retenir ceci.

- 1) Une phrase composée contient 2 ou plusieurs sous-phrases.
- 2) Dans une phrase composée, il y a autant de sous-phrases que de verbes principaux ou indépendants.
- 3) Les sous-phrases peuvent être simples ou complexes.
- 4) Les sous-phrases sont organisées selon 3 modes de relation
 - 1) juxtaposition
 - 2) coordination
 - 3) intercalation

3.44 Voici des phrases composées. Dans chacune d'elles

- 1) tu encadreras les verbes principaux (ou indépendants)
- 2) tu indiqueras le nombre de sous-phrases
- 3) tu indiqueras dans l'ordre où tu les rencontres le genre de relation entre les sous-phrases.

Exemple:

La montre n' avance ni ne recule d'une minute.

- 1) La source débite peu d'eau, mais elle est extrêmement pure et toute parfumée de lavande.

no de sous-phrases	mode de relation
2	coordination

3.45 Entre les diverses sous-phrases d'une phrase composée existe un lien logique (c'est-à-dire un lien d'idées). Dans le cas de la juxtaposition ce lien n'est pas formulé tandis qu'il l'est dans le cas de la coordination.

Par exemple:

Des orages avaient grondé toute la nuit, l'air des collines était plus frais.

Des orages avaient grondé toute la nuit et l'air des collines était plus frais.

Les auteurs peuvent jouer de ces variations à des fins expressives . Par exemple, un auteur peut accumuler un grand nombre de sous-phrases courtes pour créer une impression de rythme accéléré. C'est ce que tu retrouves dans la phrase suivante, composée de nombreuses sous-phrases simples juxtaposées et sans sujet.

Elle frémit, se leva, ralluma la lumière, courut au miroir.
(Fromentin)

3.46 La sous-phrase intercalée est le plus souvent une intervention de l'auteur dans le discours. Elle a souvent alors un effet de soulignement. En voici un exemple:

Tenez, mon bon ami, vous entrez dans cette carrière - *puisqu'on appelle ça maintenant une carrière* - je vais vous indiquer quelques règles de morale provisoire.

Nous verrons au chapitre 4 comment analyser les effets dans les phrases composées.

"C'EST BEN DUR LA LINGUISTIQUE, AVOIR SU..."



OBJECTIFS. Chapitre 4.

A) Phrase affective, phrase expressive (4.1 à 4.4).

L'étudiant devra répondre par Vrai ou Faux à des affirmations sur les notions de phrase affective et de phrase expressive.

B) Les tendances d'organisation (4.5 à 4.16).

- L'étudiant devra connaître par coeur les 4 tendances d'organisation de la phrase logique (art. 4.14).
- Etant donné une phrase, l'étudiant devra vérifier si les 4 tendances y sont suivies.

C) Une méthode d'analyse stylistique (4.17 à 4.27).

Etant donné une phrase homogène, l'étudiant devra en faire l'analyse stylistique en suivant la méthode proposée (4 étapes).

D) Une méthode d'analyse stylistique pour les phrases composées (4.28 à 4.32).

Etant donné une phrase composée, l'étudiant devra en faire l'analyse stylistique en suivant la méthode proposée (3 étapes) Art. 4.31.

Avis à l'étudiant

Dans ce quatrième chapitre, nous cherchons surtout à développer la sensibilité aux effets littéraires et affectifs. La méthode proposée se veut un instrument commode d'analyse stylistique. Les indications que tu y trouves pourraient servir dans les cours de littérature qui suivent le cours de linguistique. Mais surtout, celui qui a développé une certaine sensibilité stylistique, lit beaucoup plus intelligemment et s'exprime avec plus de précision. Ce sont des avantages importants pour toutes les activités professionnelles.

Bien entendu ces avantages ne sont pas perceptibles immédiatement car ils sont le fruit d'une patiente pratique. De même que 45 heures d'éducation physique ne suffisent pas à faire un athlète, de même quelques analyses stylistiques ne feront pas de toi un champion de la pensée claire et de la nuance. C'est une aptitude qu'on doit cultiver toute sa vie.

CHAPITRE 4. ANALYSE STYLISTIQUE

a) Phrase affective, phrase expressive.

4.1

Relis maintenant l'article
1.23 et 1.66.

Nous avons donc vu qu'un message peut posséder une valeur intellectuelle et une valeur affective. Il faut bien faire attention que cette valeur affective peut avoir deux origines,

- 1) Elle peut être due *au choix de certains mots* qui ont une charge affective comme les mots *amour, mort, triste, gris, etc...*

Dans ce cas, la valeur affective est d'origine *sémantique*. C'est ce que tu as vu dans le premier cahier.

- 2) Mais la valeur affective peut aussi être due à l'*organisation des mots* entre eux. (Voir article 1.66 à 1.74). Dans ce cas, la valeur affective est d'*origine syntaxique*. C'est uniquement à cet aspect de la valeur affective que s'arrête le présent chapitre.

-
- 4.2 Il arrive qu'un locuteur, sans être sous le coup d'une émotion, cherche, pour transmettre son idée, une *forme particulièrement adaptée à cette idée*.

Je t'aime, chérie.

...Chérie, j't'aime...

Par exemple, pour raconter un accident dont il a été témoin, un locuteur peut dire:

- 1) Un homme surgit soudain devant la voiture.

Mais tout en employant les mêmes mots, il peut organiser sa phrase autrement pour exprimer mieux l'évènement. Il dira par exemple:

- 2) Soudain, devant la voiture, un homme surgit.

La phrase no 1 livre simplement l'information intellectuelle. C'est une phrase *organisée* qui n'a pas de valeur affective. On dit qu'*elle est neutre du point de vue affectif*.

La phrase no 2 est une phrase *désorganisée*. Suivant ce que nous avons dit (article 1.74), elle semble avoir une valeur affective. Cependant cela dépend des circonstances. Le locuteur de cette phrase peut très bien ne pas être sous le coup d'une émotion.

En donnant à cette phrase, la forme particulière que nous lui voyons, il a pu simplement *vouloir créer chez son interlocuteur une impression dramatique* conforme à la circonstance relatée. En d'autres termes, le

locuteur a pu vouloir créer un *effet* chez son interlocuteur et pour cela il a rendu sa phrase plus *expressive*. On dit d'une telle phrase qu'*elle produit un effet et qu'elle a une valeur expressive*.

4.3 Voici des phrases regroupées par deux. En noircissant le carré qui convient, tu indiqueras quelle phrase de chaque couple est la plus expressive. N'oublie pas que nous nous plaçons uniquement du point de vue syntaxique.

- 1) a) L'homme aperçut alors un pin sur la colline.
- b) L'homme aperçut alors un arbre sur la colline.
C'était un pin.
- 2) a) Dans les couloirs du labyrinthe, pénétrée de joie et d'horreur, Ariane court.
- b) Ariane, pénétrée de joie et d'horreur, court dans les couloirs du labyrinthe.
- 3) a) Les potages, les gigots, les desserts, il inspectait tout.
- b) Il inspectait **les potages, les gigots et les desserts**.



4.4 A) A ton avis, peut-on dire de ces phrases de l'exercice 4.3 qu'elles sont affectives (c'est-à-dire que le locuteur de ces phrases est sous le coup d'une émotion)?

oui non

B) Est-il vrai ou faux de dire

1) que toutes les phrases affectives sont expressives?

vrai faux

2) que toutes les phrases expressives sont affectives?

vrai faux

b) Les tendances d'organisation dans la phrase française.

- 4.5 En français, la phrase de type logique, c'est-à-dire la phrase qui transmet une information purement intellectuelle, s'organise en suivant quatre tendances.

La première tendance t'est déjà bien connue puisqu'il s'agit de l'ordre logique S.V.C. Nous avons vu en effet, que dans une phrase organisée qui n'a ni valeur affective ni valeur expressive, les termes essentiels sont rangés dans l'ordre logique S.V.C. (voir article 1.74 et 1.75). Lorsque cet ordre n'est pas respecté la phrase comporte une valeur affective ou expressive. *La première tendance est donc l'organisation des termes en ordre logique.*

- 4.6 La deuxième tendance concerne l'organisation des compléments du verbe. Ces compléments du verbe ont tendance à se placer selon l'intensité de leur rapport avec le verbe c'est-à-dire dans l'ordre suivant:

Verbe,

1
Compl. direct

2
Compl. indirect

3
Compl. circonst.

Par exemple, tu auras tendance à dire:

- 1) Il / a donné / un livre / à son fils / pour le récompenser.
S V C. dir. C. indir. C. circonst.

Mais, si tu déplaces les compléments, tu obtiendras une phrase plus expressive. Examine les phrases (2 et 3) suivantes et compare-les à la phrase précédente (1).

- 2) Il a donné, pour le récompenser, un livre à son fils.
3) Il a donné à son fils, un livre, pour le récompenser.

- a) La phrase no 1 comporte-t-elle des virgules?

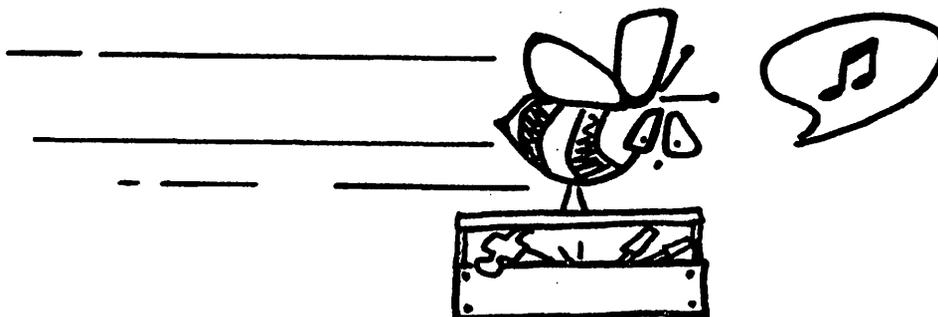
oui non

- b) Les phrases no 2 et 3 comportent-elles des virgules?

oui non

- c) Les compléments qui sont entourés de virgules sont-ils à leur place naturelle?

oui non



d) Les phrases no 2 et 3 sont-elles plus expressives que la phrase no 1?

oui non

e) Dans la phrase no 2, sur quel terme le locuteur a-t-il voulu insister?

f) Dans la phrase no 3, sur quel terme le locuteur a-t-il voulu insister?

4.7 Voici une série de phrases. Pour chacune d'elles, tu indiquerai l'ordre des compléments et tu noirciras le carré si les compléments ne sont pas rangés selon l'intensité de leur rapport avec le verbe.

Exemple:

Un orchestre jouait, / à tous les carrefours, /
compl. circons.

des airs de danse. /
compl. dir.

Un mur bas séparait / ce jardin /
compl. dir.

d'une courette voisine.
compl. indir.

1) On vit, au flanc de la montagne,

une longue caravane de mulets.

2) Elle cuisait la soupe dans

de grandes marmites.

3) La lampe éclairait, dans le coin

de la chambre, le meuble luisant.



l'air gris du soir.

4.8 Cependant la tendance à organiser les compléments selon l'intensité de leur rapport avec le verbe peut être contrecarrée par une troisième tendance.

Voici deux phrases.

- 1) *Jean a demandé à sa mère la permission de passer la soirée chez son ami.*
- 2) *Jean a demandé la permission de passer la soirée chez son ami, à sa mère.*
- a) Laquelle de ces deux phrases organise les compléments selon l'intensité de leur rapport avec le verbe?

C'est la phrase no _____

- b) Laquelle de ces deux phrases te semble posséder la formulation la plus naturelle?

C'est la phrase no _____

4.9 La troisième tendance consiste à organiser les termes d'une phrase (ou d'une partie de phrase) en masses croissantes.

Note bien: quand on parle de la masse, il s'agit de la masse syllabique. On calcule donc cette masse en comptant le nombre de syllabes prononcées dans la lecture de la prose. On ne compte donc généralement pas les "e muets". Tu peux à propos des syllabes, consulter M. Grévisse, *Le Bon usage*, no 85 (page 53 de la 9e édition).

Il peut arriver qu'il y ait une légère différence entre le compte de syllabes que tu fais et celui que le cahier t'indique. Cette différence sera souvent due à la présence de quelques "e muets". Il ne faut pas t'en alarmer car cette différence aura rarement une importance stylistique. En outre, si tu as des hésitations, tu peux aller discuter de cette question avec le professeur.

Par exemple, les masses syllabiques de la phrase no 1 de l'article précédent se calculeraient de la manière suivante:

<i>Jean</i>	<i>a demandé</i>	<i>à sa mère</i>
1 syll.	4 syll.	3 syll.
sujet	verbe	c. indir.

la permission de passer la soirée chez son ami.
14 syllabes compl. direct

Cette phrase présente un exemple d'application de cette troisième tendance. En effet, c'est en vertu de cette troisième tendance que le complément indirect (*à sa mère*) qui a 3 syllabes, précède le complément direct (*la permission de passer...*) qui a 14 syllabes.

Les francophones ont donc une tendance naturelle à ranger les termes de leurs phrases en masses croissantes. Généralement, les dérogations à cette tendance seront expressives.

N.B.: 1) Tu dois faire attention que dans cette analyse, lorsque nous parlons de *termes*, il s'agit aussi bien de *termes essentiels* (S.V.C....) que de *termes secondaires* (voir article 3.1). Ainsi tu pourras par exemple être amené à faire le découpage d'un groupe-sujet en plusieurs parties pour y déceler des masses rangées en ordre croissant.

2) La combinaison des masses syllabiques d'une phrase constitue ce qu'on appelle *le rythme* de la phrase.

4.10 Les termes de phrase qu'on organise ainsi naturellement en masses croissantes ont souvent la même fonction. Ce sont, par exemple, des sujets.

L'or, la danse, la musique, les réceptions

[1]

[2]

[3]

[4]

et la culture des oeillets / remplissaient sa vie.

[7]

Ce sont aussi des compléments du verbe:

Il a donné / à son fils / une automobile superbe /

[3]

[7]

pour le récompenser de son courage.

[10]

Ce sont quelquefois des compléments d'un nom.

... sous la brume de mes vers, de mes rêves, de mes regrets,

[3]

[3]

[4]

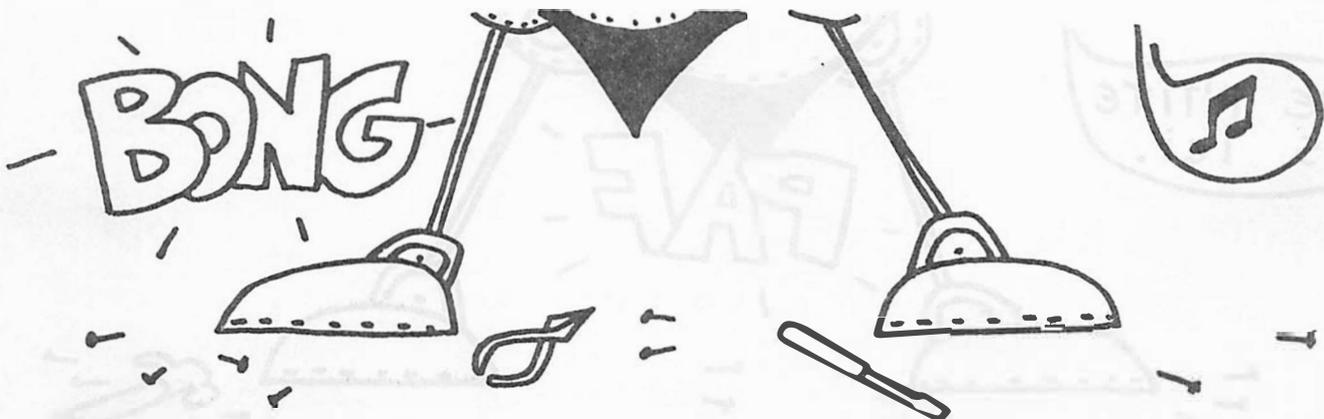
de mes chagrins et de mes souvenirs.

[4]

[6]

4.11 Voici une phrase dans laquelle

1) tu souligneras les termes qui sont rangés en masses croissantes



2) tu indiqueras la masse syllabique de chacun de ces termes.

Les remorqueurs ont les mêmes cris rauques, le même et sourd halètement, mais ils me semblent aller plus vite, s'éloigner plus rapidement et se perdre avec leurs fumées comme des fantômes.

4.12 La quatrième tendance de la phrase française est la recherche de l'équilibre de la phrase. Une phrase construite en suivant cette tendance aura approximativement le même nombre de syllabes avant le verbe et après le verbe. En d'autres mots, dans une telle phrase, le verbe sera à peu près au milieu de la phrase.

Donc pour voir si une phrase est équilibrée, tu vérifieras si le nombre de syllabes qui sont avant le verbe est le même que le nombre de syllabes qui sont après le verbe.

Par exemple dans:

La beauté de ce tableau / a imposé / l'artiste au grand public.

7

VERBE

6

Nous avons le même nombre de syllabes, à une près, avant et après le verbe.

Une phrase déséquilibrée possède, généralement, de ce fait, une valeur expressive.

4.13 Voici deux phrases:

- a) tu encadreras le verbe
 - b) tu indiqueras pour chacune d'elles le nombre de syllabes qui précèdent le verbe et le nombre de syllabes qui suivent le verbe
 - c) tu noirciras le carré à côté de celle qui est équilibrée.
- 1) L'ardeur de vaincre cède à la peur de mourir.

verbe



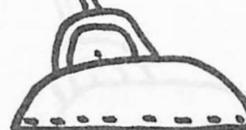
2) Mais, devant la grille du cimetière, tout le monde,
instantanément, se tut.

verbe

4.14 Nous pouvons maintenant faire un tableau des 4 tendances qui se manifestent dans l'organisation des phrases neutres (c'est-à-dire des phrases qui ne contiennent pas d'effet).

Première tendance	
I	<u>L'ORDRE LOGIQUE DES TERMES</u> Sujet - verbe - complément
Deuxième tendance	
II	<u>ORGANISATION DES COMPLEMENTS SELON L'INTENSITE DE LEUR RAPPORT AVEC LE VERBE</u> Verbe - compl. dir. - compl. indir. - compl. circonst.
Troisième tendance	
III	<u>ORGANISATION DES TERMES EN MASSES CROISSANTES</u>
Quatrième tendance	
IV	<u>EQUILIBRE DE LA PHRASE</u> c'est-à-dire le verbe au milieu de la phrase.

BINGO BANG



- 3) La phrase possède 3 groupes de termes signalés par les virgules.
 Le groupe du verbe: *s'élève alors*: 4 syllabes.
 L'adjectif détaché du sujet: *lancée...*: 5 syllabes.
 Le groupe du sujet: *une clameur...*: 7 syllabes.

Les termes sont donc rangés en masses croissantes.

D'où 3 . (Cependant, il faut noter que, malgré le respect de la tendance, il y a aussi la recherche d'un effet expressif pour suggérer l'accroissement de la clameur).

- 4) La phrase n'est pas équilibrée puisqu'avant le verbe il n'y a pas de syllabe et qu'après le verbe il y en a 12. D'où 4 .

Deuxième phrase:

6 2 3
Les artistes inspirés | portent | l'avenir |

1

3
dans les yeux. |

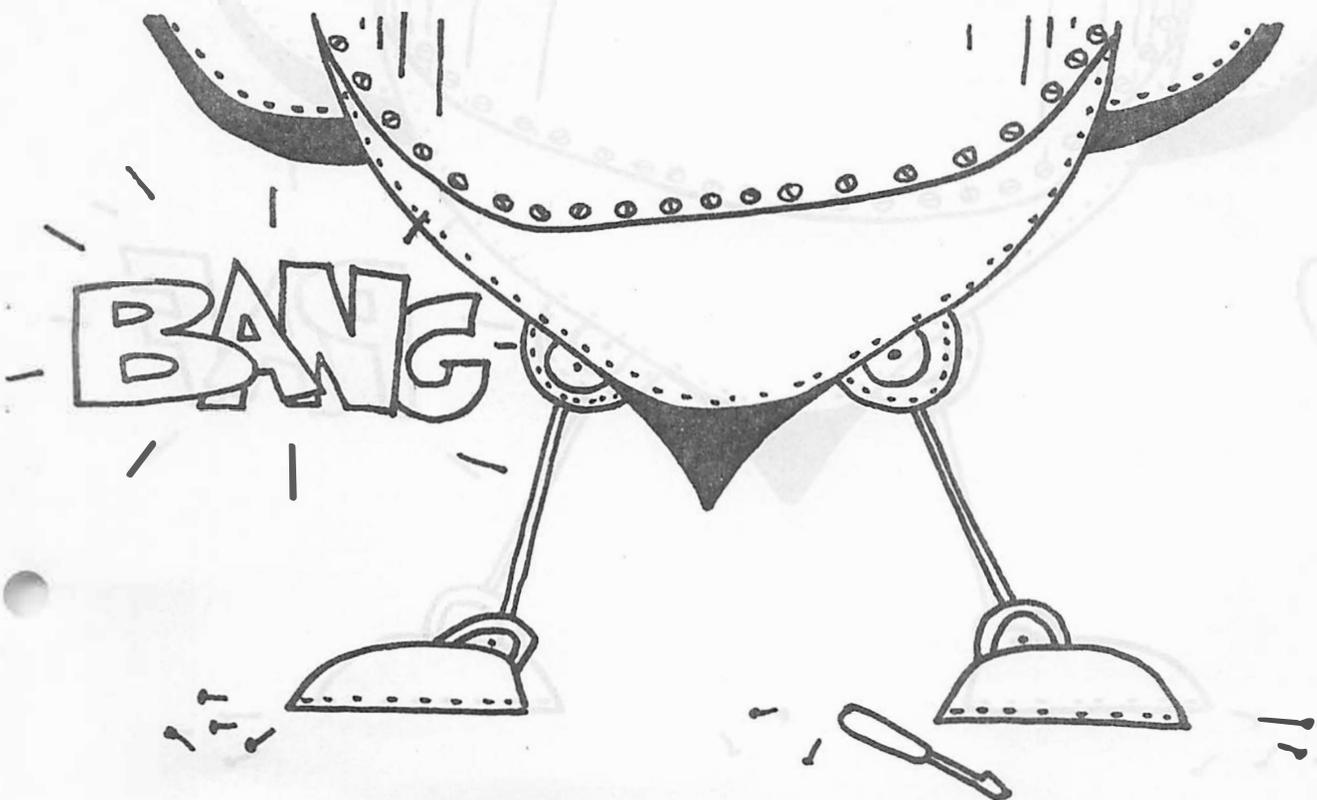
2

3

4

Commentaires:

- 1) Les termes sont en ordre logique S.V.C. D'où 1
- 2) Les compléments sont rangés selon l'intensité de leur rapport avec le verbe. Le compl. direct *l'avenir* précède le compl. const. *yeux*. D'où 2 .
- 3) Dans cette phrase, les compléments ont chacun 3 syllabes. Il n'y a donc pas lieu de les ranger en masses croissantes. On ne peut donc vérifier l'application de cette tendance. D'où 3 .



- 4) La phrase est équilibrée. Avant le verbe il y a 6 syllabes (les ar tis tins pi rés) et après le verbe il y a aussi 6 syllabes (l'a ve nir dans les yeux). D'où 4 .

Cette phrase ne contient aucun effet. Elle est quant à sa structure neutre du point de vue affectif ou expressif.

4.16 Voici maintenant des phrases qui te permettront de faire l'exercice. Tu ne dois pas faire de commentaires mais tu noirciras le carré correspondant à la tendance qui n'est pas respectée. Tu laisses donc le carré en blanc si la tendance est respectée ou si on ne peut vérifier l'application de cette tendance.

- 1) Une femme jalouse, à cent mépris, s'expose.

1

2

3

4

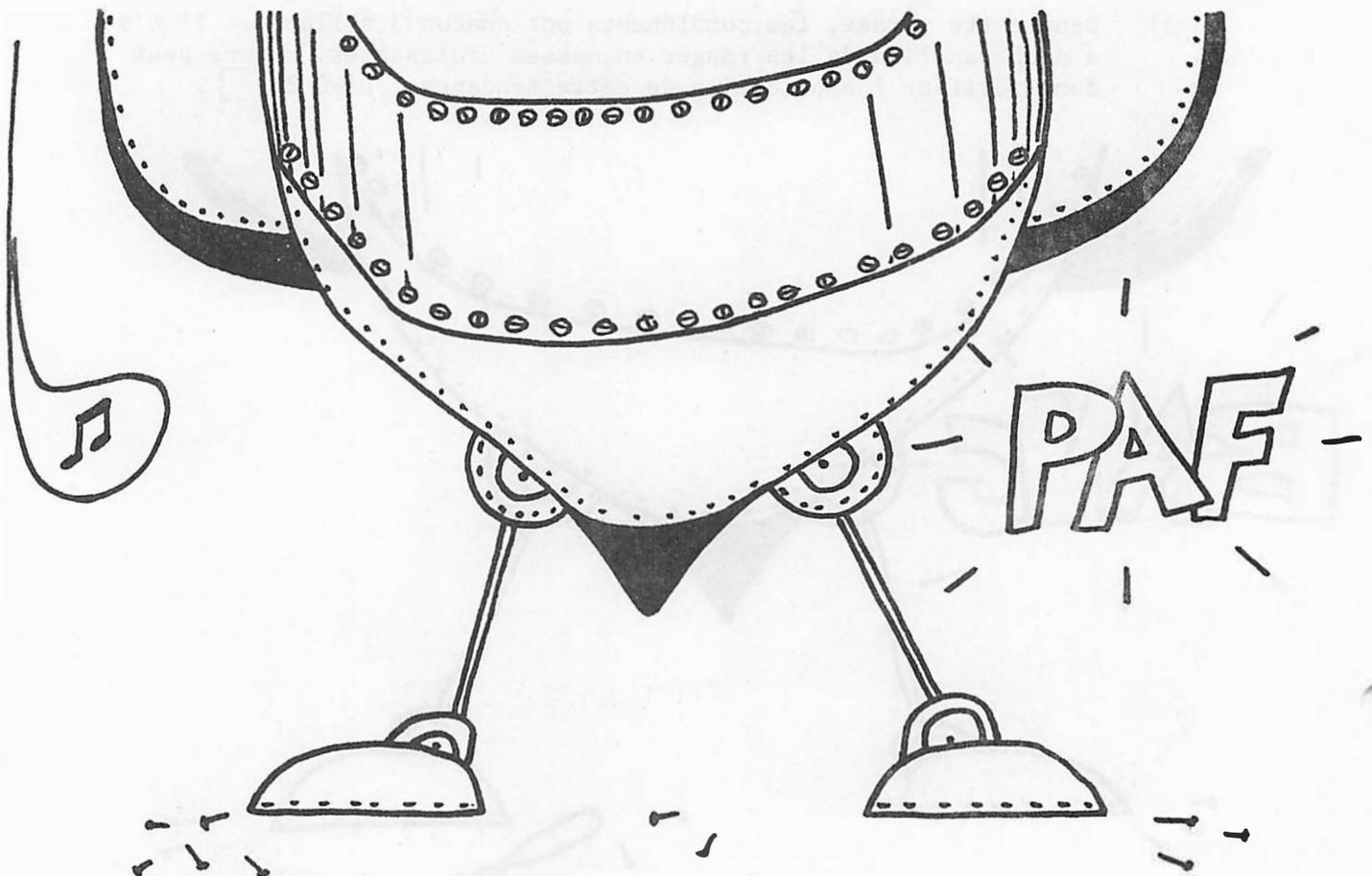
- 2) La pâleur s'empare de son front.

1

2

3

4



3) Au loin, se pressaient les mirages, illusions
à la mesure du paysage.

1
2
3
4

4) Mon ombre vaut mon obscurité.

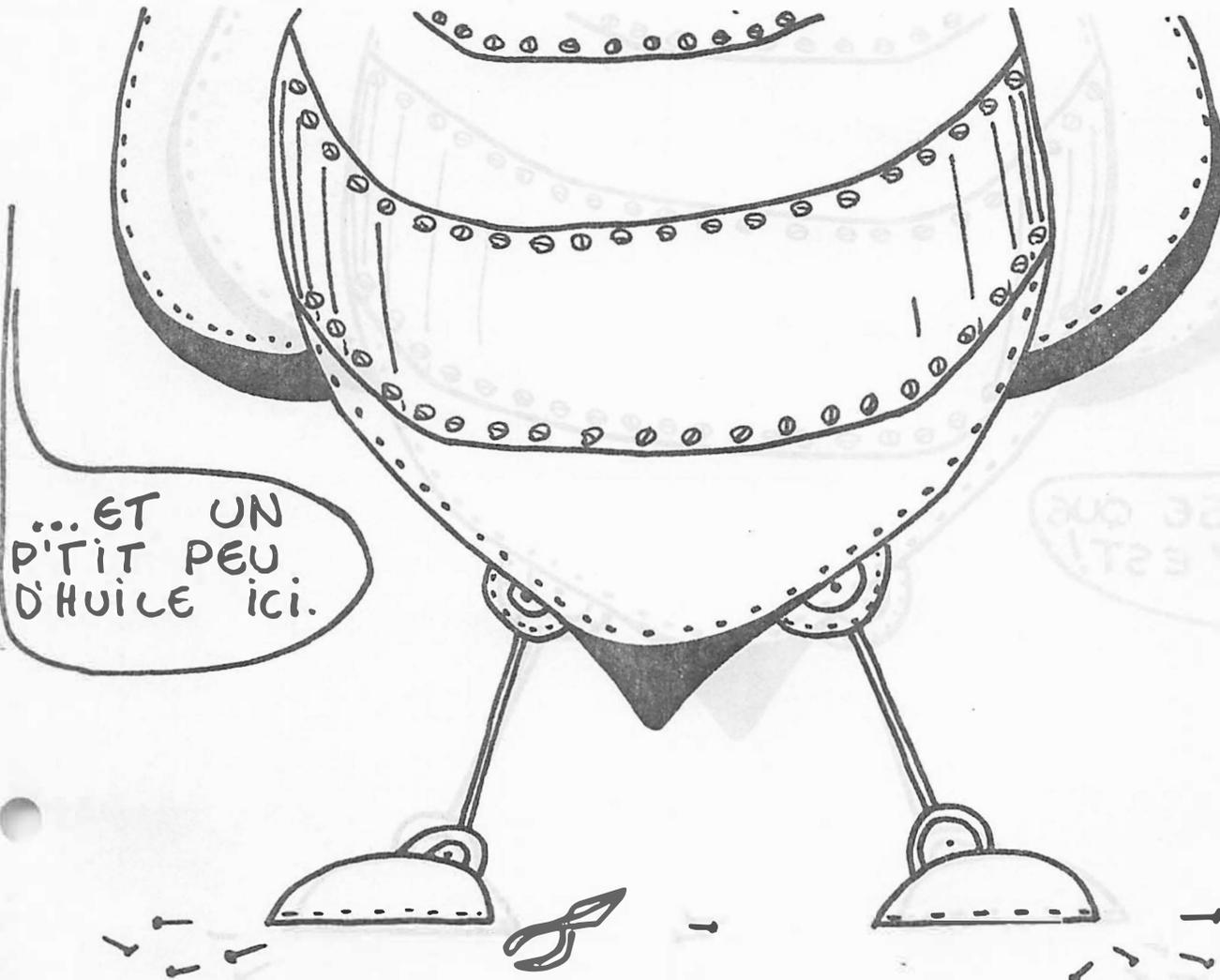
1
2
3
4

5) Accroché à la portière entrouverte, le chauffeur
s'était assoupi.

1
2
3
4

6) Un silence frissonnant étreignait peu à peu l'at-
tente immobile des choses.

1
2
3
4



7) Chacun semblait palper de tout son corps et d'un esprit paresseux, la matière docile et opulente.

1

2

3

4

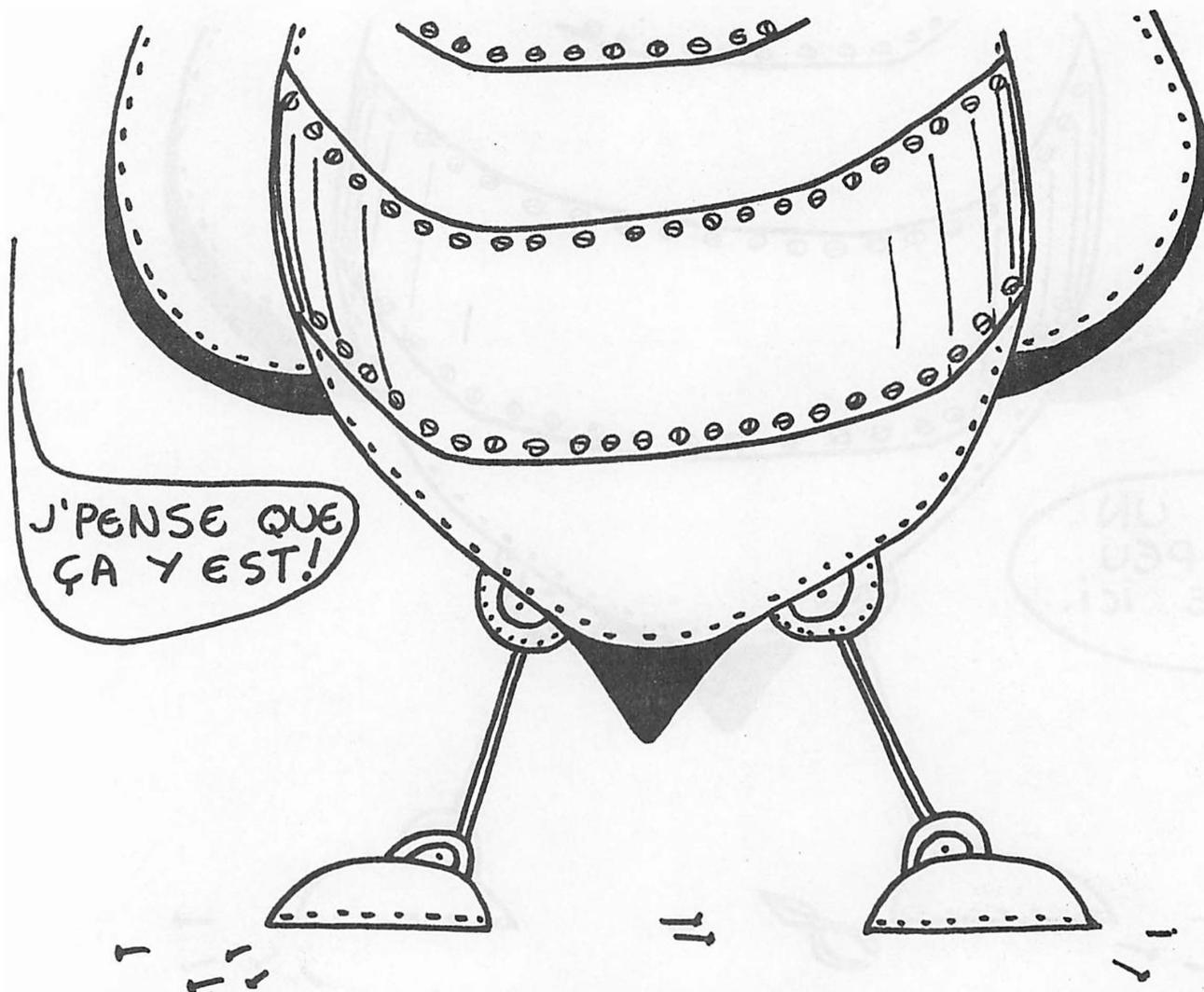
8) Yves tendit la main à son père.

1

2

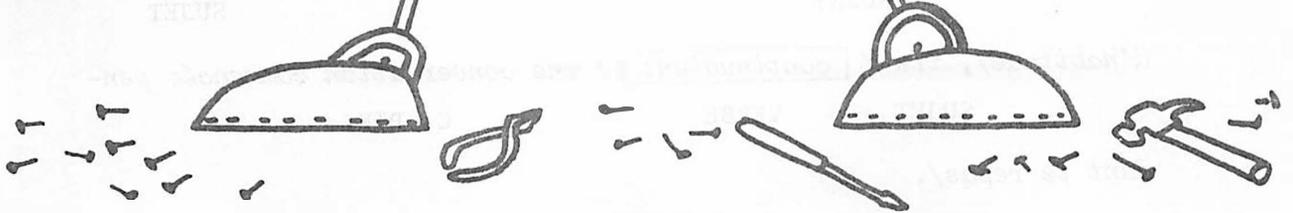
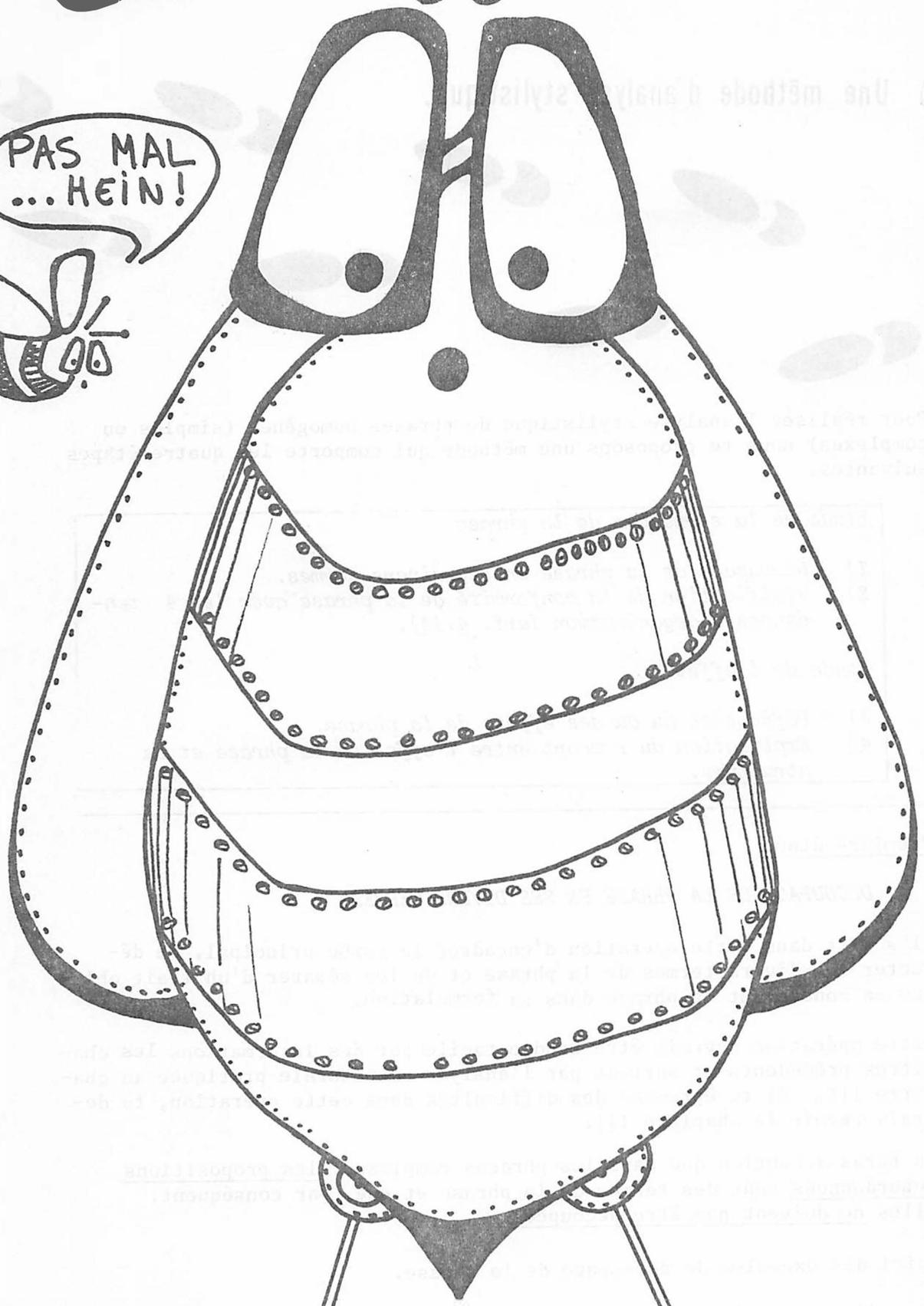
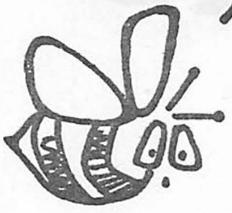
3

4





PAS MAL
... HEIN!



c) Une méthode d'analyse stylistique.

4.17 Pour réaliser l'analyse stylistique de phrases homogènes (simples ou complexes) nous te proposons une méthode qui comporte les quatre étapes suivantes.

Etude de la structure de la phrase

- 1) *Découpage de la phrase en ses divers termes.*
- 2) *Vérification de la conformité de la phrase avec les 4 tendances d'organisation (art. 4.14).*

Etude de l'effet

- 3) *Définition du ou des effets de la phrase.*
- 4) *Explication du rapport entre l'effet de la phrase et sa structure.*

4.18 Première étape

DECOUPAGE DE LA PHRASE EN SES DIVERS TERMES.

Il s'agit dans cette opération d'encadrer le verbe principal, de détecter les divers termes de la phrase et de les séparer d'un trait oblique en conservant la phrase dans sa formulation.

Cette opération devrait être rendue facile par des informations les chapitres précédents et surtout par l'analyse structurale pratiquée au chapitre III. Si tu éprouves des difficultés dans cette opération, tu devrais revoir le chapitre III.

Tu feras attention que dans les phrases complexes, les propositions subordonnées sont des termes de la phrase et que, par conséquent, elles ne doivent pas être découpées.

Voici des exemples de découpage de la phrase.

- 1) *Assis tous les trois dans l'angle vitré du salon/, plus calmes que*

SUJET

SUJET

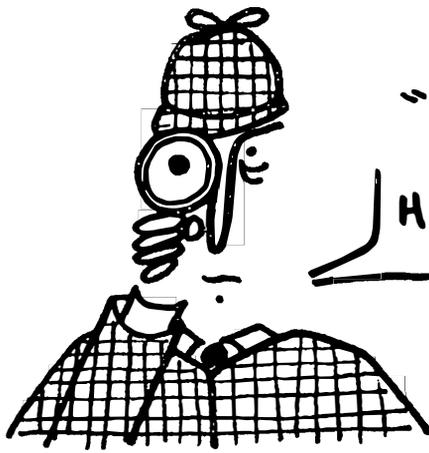
d'habitude/, ils / continuaient / une conversation commencée pen-

SUJET

VERBE

C. DIR.

dant le repas/.



"OÙ IL Y A UN
MYSTÈRE...
HERLOCK SHOLMES
EST LÀ!"

Tu vois dans cette phrase que le sujet *ils* est accompagné de deux adjectifs *assis* et *calmes* avec leurs compléments et que ces 2 groupes de l'adjectif forment avec le sujet le groupe du sujet. Tu as d'autre part un groupe du compl. direct qui suit le verbe.

Tu t'aperçois également que dans cette phrase, le groupe du sujet est surtout constitué de deux parties importantes qui sont les deux groupes des adjectifs.

- 2) *La radio / en s'éteignant /* *laissait entendre* */ une mélodie brésilienne /*.
- SUJET COMPL. CIRC. VERBE COMPL. DIRECT

4.19 Voici maintenant une série de phrases dont tu feras le découpage c'est-à-dire que

- 1) tu encadreras le verbe principal
- 2) tu sépareras les termes d'une ligne oblique
- 3) tu indiqueras la fonction des termes ainsi séparés.

1) Dans le ciel passaient les oiseaux rassasiés.

2) Un chat miaula qui avait faim.

3) Un matin, le médecin fut ému par la fragilité des petites filles qui ont des cheveux gris toute leur vie.

4) Les dernières gouttes de vie, dans le corps de la jeune femme, s'affolaient, réfugiées dans la seule clarté du regard.

5) La cloche, dans ce matin de neige, sonne toujours.

6) Déjà vibre un soleil puissant, sonore, entier.

7) Loin là-haut, par delà les sommets engourdis,
Flotte quelque oiseau vague, ivre de l'indolence,
D'une aile abandonnée au mol vent des midis.

8) Les bois, le soir venu, se peuplent d'épouvante.

9) Quand, au bord du ruisseau qui court avec gaieté,
Entre les hauts roseaux la violette rit,
La pâle lune sourit.

10) Pour ceux-là est toujours présente à la porte rouge et chambranlante du grand vieux moulin la silhouette de l'ancien meunier.

4.20 Deuxième étape

VERIFICATION DE LA CONFORMITE DE LA PHRASE AVEC LES 4 TENDANCES D'ORGANISATION

C'est une opération que tu as apprise aux articles 4.14 à 4.16. Il faudra la compléter par un commentaire dans lequel tu expliques dans quelle mesure la phrase suit les 4 tendances. Pour faciliter l'opération, tu procéderas de la manière suivante:

- a) le découpage ayant été fait, tu comptes le nombre de syllabes des termes délimités par découpage.
- b) pour chaque tendance, tu dis si cette tendance est

suivie pas suivie inapplicable

dans la phrase que tu étudies.

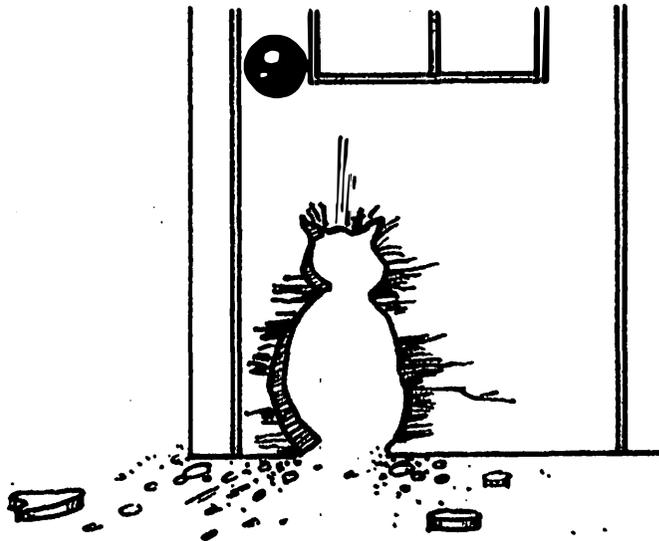
- c) tu indiques dans un court commentaire pourquoi tu as choisi ce mot.

Premier exemple

2 syll. 2 syll. 4 syllabes

Un chat / miaula / qui avait faim.

Sujet Verbe Sujet



- 1) pas suivie. En effet une partie du sujet (la proposition relative *qui avait faim*) se trouve après le verbe.
- 2) inapplicable. Parce qu'il n'y a pas de complément.
- 3) inapplicable. Car il n'y a pas plusieurs termes de même fonction qu'on aurait pu choisir de mettre dans un ordre croissant ou pas.
- 4) suivie. La différence entre le nombre de syllabes qui sont avant le verbe et le nombre de celles qui sont après le verbe n'est pas grande (2 syll).

Quelques remarques

- 1) Tu vois que le commentaire est court; quelques lignes.
- 2) Il est impossible de donner une liste des cas que tu rencontreras, chaque phrase étant un cas particulier. Ce qui est important, c'est que ton commentaire rende compte d'une exacte perception de la structure de la phrase.
- 3) Pour te guider dans ton jugement lorsque tu veux savoir si une tendance a été suivie ou non, tu devrais garder à l'esprit la question suivante:

*"Dans cette phrase, cette tendance a-t-elle été manifestement
ou comme volontairement contrariée pour produire un effet."*

Ainsi dans l'exemple étudié, c'est la première tendance qui a été manifestement contrariée. Il est inhabituel de séparer la proposition relative de son antécédant et surtout d'interposer le verbe entre les deux. La phrase logique serait "Un chat qui avait faim miaula."

Deuxième exemple

2 2 3 + 2 + 2 + 2 = 9
Déjà / vibre / un soleil puissant, sonore, entier /.
adverbe / verbe / sujet

- 1) pas suivie. Le sujet est après le verbe.
- 2) inapplicable. Il n'y a pas de complément à ranger.
- 3) inapplicable. Tous les termes ont la même masse syllabique.
- 4) pas suivie. Il y a 9 syllabes après le verbe et 2 seulement avant le verbe.

Remarque

On voit ici que le locuteur a voulu créer un effet en modifiant l'ordre logique des termes et en provoquant un déséquilibre de la phrase.

4.21 Voici maintenant 5 phrases sur lesquelles tu pratiqueras les deux premières étapes, c'est-à-dire

- a) découpage de la phrase en termes.
- b) vérification de l'application des tendances.

1) Les bois, le soir venu, se peuplent d'épouvante.

1)

2)

3)

4)

2) Dans le ciel, passaient les oiseaux rassasiés.

1)

2)

3)

4)



3) Le désir naît de voir le monde
Inimaginable des morts

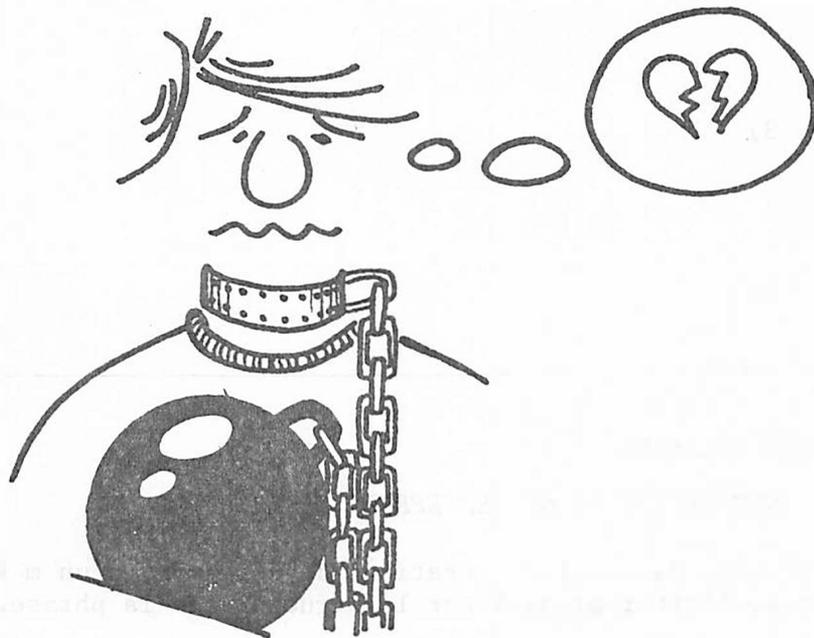
1)

2)

3)

4)

4) D'une rumeur indifférente
Tu viens de torturer mon coeur.



1)

2)

3)

4)

5) Les arbres comme autant de vieillards rachitiques,
Flanqués vers l'horizon sur les escarpements,
Ainsi que des damnés sous le fouet des tourments,
Tordent de désespoir leurs torses fantastiques.

1)

2)

3)

4)

4.22 Troisième étape

DEFINITION DU OU DES EFFETS DE LA PHRASE.

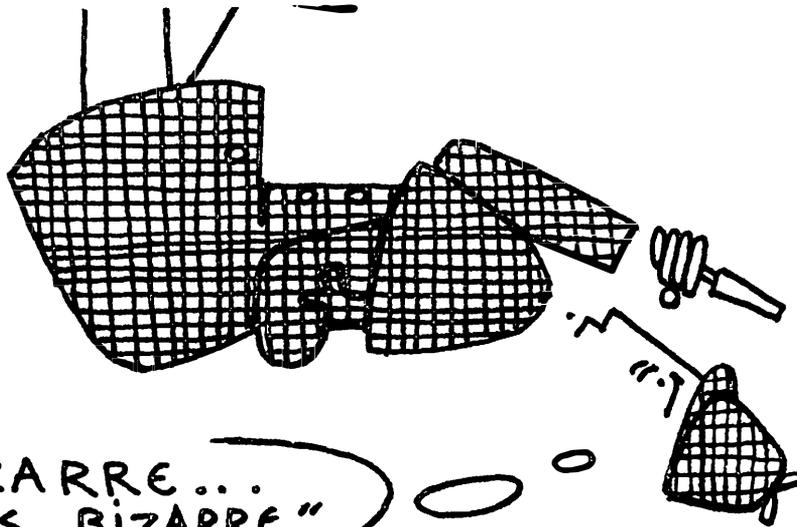
Il s'agit, dans cette opération, de désigner, d'un mot ou d'une courte phrase, l'effet produit par la structure de la phrase.

Les effets possibles sont très variés. Ils diffèrent d'une phrase à l'autre. Il est donc impossible d'en donner une liste dans laquelle tu pourrais choisir. On peut cependant distinguer deux grandes catégories: A) *les effets affectifs*
B) *les effets expressifs.*

Tu peux revoir à ce propos les articles 4.1 à 4.4

Si l'effet est affectif, tu chercheras à définir *le sentiment qui anime le locuteur de la phrase* que tu étudies.

Si l'effet est expressif, tu chercheras à définir *l'impression que le locuteur a voulu faire ressentir.* (Donc, en principe l'impression que tu ressens à la lecture de cette phrase).



" BIZARRE...
DE PLUS EN PLUS BIZARRE "

Bien entendu, tout le monde n'a pas la même sensibilité aux effets de style et les impressions peuvent diverger d'un interlocuteur à l'autre. Il n'y aura donc pas pour cette troisième opération de réponse unique et exclusive. Cependant il ne faut pas croire que toutes les réponses seront bonnes car la phrase possède des éléments par rapport auxquels certaines réponses devront être exclues.

Ainsi une phrase de rythme régulier qui cherche à suggérer un effet de calme, exclut toutes les réponses qui parleraient d'agitation ou d'accélération.

Tout le monde possède suffisamment sa langue pour percevoir un effet. La difficulté est de le saisir nettement et surtout de le formuler. Voici deux moyens pour t'aider.

- 1) *Tu lis et relis très attentivement la phrase en tenant compte de la ponctuation.*
- 2) *Tu te laisses inspirer par la signification de la phrase.*

Généralement un auteur poursuivra un même effet par des moyens lexicologiques (ou sémantiques) et par des moyens syntaxiques. Aussi, bien que dans ce chapitre nous cherchions à faire l'analyse des seuls moyens syntaxiques de produire des effets, pour désigner ces effets, il est légitime et naturellement plus facile de tenir compte de la signification de la phrase. A partir du mot qui te viendra à l'esprit, tu peux chercher dans le dictionnaire des synonymes si un autre mot te convient mieux pour désigner l'impression ressentie.

4.23 Voici deux exemples de définition d'effets avec des commentaires qui t'expliquent pourquoi on a ainsi défini ces effets.

Premier exemple

4

8

Les arbres / comme autant de vieillards rachitiques, /

Sujet

compl. circ.

6

+

6

= 12

flanqués vers l'horizon sur les escarpements, /

sujet

6 + 6 = 12

Ainsi que des damnés sous le fouet des tourments, /

compl. circonst.

2

4

6

tordent / de désespoir / leurs torses fantastiques.

verbe

compl. cir.

compl. dir.

Effet: *expressif qui cherche à peindre la forme torturée des arbres.*

Commentaire: C'est un effet expressif car le poète Nelligan auteur de ces vers sans être lui-même sous le coup d'une émotion, a cherché une forme de phrase qui exprime mieux le tableau qu'il voulait peindre.

Les mots *arbres, tordent, torses fantastiques*, suggèrent la forme torturée. Nous verrons plus loin comment la forme de la phrase contribue à créer cet effet.

Deuxième exemple

3 / 1 / 12
Le désir / **naît** / de voir le monde Inimaginable des morts.
sujet / sujet

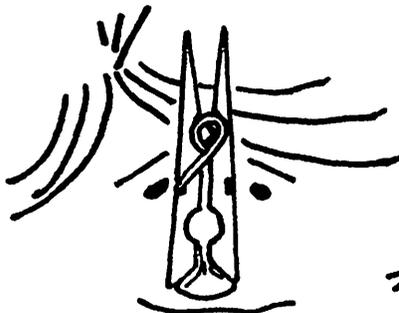
Effet: *Il y a deux effets expressifs.*

Le premier cherche à suggérer la soudaineté de la naissance du désir.

Le deuxième est un effet d'évocation du monde des morts.

Commentaire: Les effets sont expressifs car il s'agit d'un effet littéraire. L'évocation est un procédé littéraire par lequel un auteur tente de représenter ou de rendre présent à l'esprit de l'interlocuteur un tableau, un souvenir, une époque, etc...

Dans la phrase, le mot *inimaginable* invite à la curiosité et favorise l'évocation. L'abondance des nasales (m.n) dans la deuxième partie du groupe-sujet crée une atmosphère évocatrice.



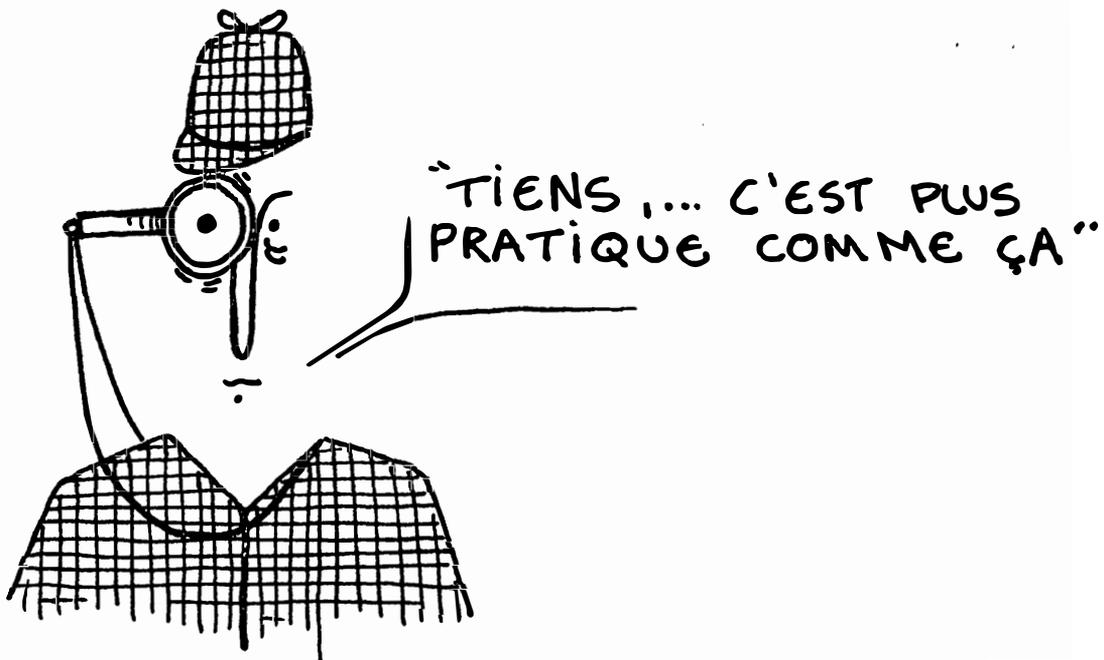
"J'NE VAIS NAMAIS
À NISCINE
SANS MON NINCE-NEZ"

5) Mais, devant la grille du cimetière, tout le monde, instantanément, se tut.

Effet.

6) Une ombre le long d'un magasin, le trottinement furtif d'un chien qui vous frôle en errant, la présence équivoque d'on ne sait quel amoureux attardé sous une voûte d'où il contemple une fenêtre éclairée, me font, même à présent battre le coeur.

Effet.



4.24 Voici maintenant une série de phrases. Pour chacune d'elles,

- 1) tu feras le découpage
- 2) tu définiras l'effet recherché

- 1) Inoubliable est la demeure qui vit fleurir nos premiers jours.

Effet.

- 2) Tout à coup s'élança d'une ruelle un grand jeune homme pâle.

Effet.



- 3) Restait cette redoutable infanterie de l'armée d'Espagne.

Effet.

- 4) Alors, lentement, gravement, rassemblant tous ses souvenirs, tout son génie, toute sa ferveur, le vieux bois a poussé ses branches.

Effet.

4.25 Quatrième étape

EXPLICATION DU RAPPORT ENTRE L'EFFET DE LA PHRASE ET SA STRUCTURE

L'effet que tu as défini dans la troisième étape, a été produit par des moyens lexicologiques (choix de certains mots) et par des moyens syntaxiques (choix de l'emplacement des mots). Il s'agit dans cette quatrième étape d'expliquer ce dernier aspect. L'opération consiste donc à faire le rapport entre l'impression que tu ressens à la lecture de la phrase et la structure de la phrase et à montrer *comment la structure de la phrase contribue à créer l'effet*.

Pour cela, il faut partir de l'analyse de la structure de la phrase (que tu as faite aux deux premières étapes) et expliquer comment cette structure peut être la cause de l'effet défini dans la troisième étape.

Tu feras bien attention à ce que tes arguments soient d'ordre syntaxique et tu éviteras donc d'expliquer l'effet par le sens des mots employés par l'auteur.

L'explication te sera nécessairement personnelle et en partie subjective, puisque la perception de l'effet (3ième étape) est personnelle et en partie subjective.

Cependant cela ne veut pas dire que n'importe quelle explication est valable. En effet, d'une part l'analyse de la structure est entièrement objective puisqu'elle opère sur une phrase donnée qui comporte des éléments bien concrets. D'autre part le rapport entre la structure et l'effet est un rapport de cause à effet. Donc l'explication de l'effet devra reproduire ce rapport de cause à effet.



4.26 Voici deux exemples d'explication du rapport entre la structure et l'effet. Nous reproduisons en même temps les 3 premières étapes parce qu'elles sont indispensables à la 4ième étape.

PREMIER EXEMPLE:

	3	1	12	
<u>Découpage:</u>	Le désir /	naît /	de voir le monde	Inimaginable des morts.
	sujet	verbe	sujet	

Vérification des tendances

- 1) pas suivie. Une partie du sujet "de voir le monde..." est après le verbe.
- 2) inapplicable. Il n'y a pas de complément.
- 3) inapplicable. Il n'y a pas de terme à ranger.
- 4) pas suivie. Il y a 12 syllabes après le verbe et 3 seulement avant le verbe.

2) Définition de l'effet.

- 1) effet expressif pour suggérer la soudaineté de la naissance du désir.
- 2) effet expressif d'évocation du monde des morts.

Explication de l'effet



- | | | |
|----------------|--|--|
| struc-
ture | | 1) La désorganisation de la phrase par laquelle une grande partie du sujet a été rejetée derrière le verbe met le verbe à un endroit <u>inusité</u> . On a comme l'impression qu'il arrive trop vite, trop tôt ou trop <i>soudainement</i> dans la phrase. |
| effet | | |
| struc-
ture | | En outre, comme ce verbe est monosyllabique (il a une syllabe), la brièveté du son accentue cette impression de soudaineté. |
| effet | | |
| struc-
ture | | 2) Le déséquilibre de la phrase fait que les termes essentiels à la compréhension (le désir naît) sont situés dans les 4 s. v. |
| effet | | premières syllabes et laissent ainsi à l'esprit la liberté de se pénétrer de l'évocation contenue dans les 12 syllabes suivantes. |

Commentaire:

- a) Tu vois que l'explication part toujours de la particularité de structure relevée à la 2ième étape et cherche à mettre cette particularité en rapport avec l'effet.
- b) Nous avons encadré le mot *inusité* car *tous les effets expressifs reposent sur le fait que le locuteur a contrarié une tendance, une habitude d'expression.* (Voir les 4 tendances). Le locuteur cherche en fait à créer une impression et donc pour cela, à déranger son interlocuteur dans ses habitudes d'organisation du message. Donc, il a recours à des formes inhabituelles, inusitées de phrases c'est-à-dire des formes qui contrarient les tendances d'organisation de la phrase.

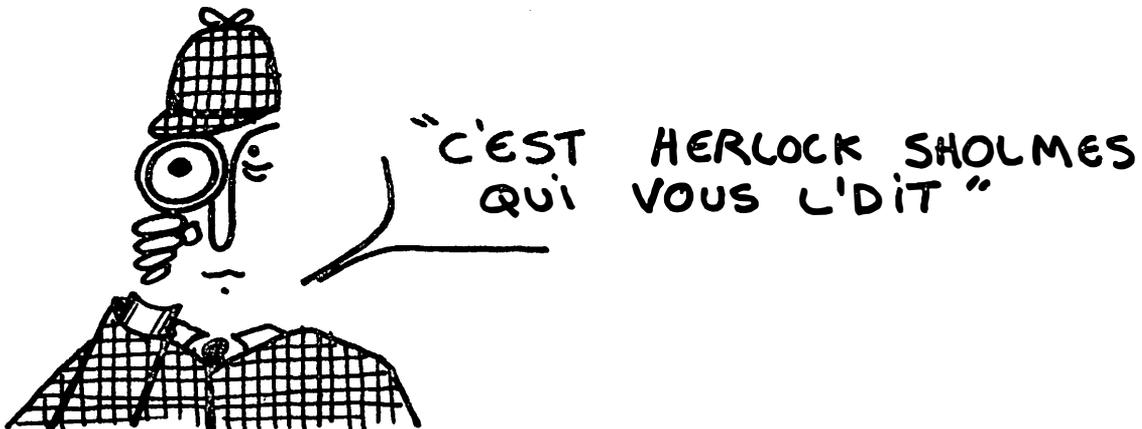
C'est ce qui se passe dans l'exemple que nous venons de voir. L'interlocuteur est habitué à entendre le sujet d'abord puis le verbe, puis les compléments. Dans notre exemple, cette habitude est satisfaite avec les mots *le désir naît*. Mais immédiatement après le verbe revient une partie du sujet au lieu des compléments. L'interlocuteur est donc dérangé dans son habitude, il est "impressionné" et son esprit alerté par cette anomalie est plus éveillé pour entendre l'évocation de l'*inimaginable*.

DEUXIEME EXEMPLE:

	4	1	11
<u>Découpage:</u>	<i>Inoubliable</i>	/ est	/ <i>la demeure qui vit fleurir</i>
	attribut	verbe	sujet
	<i>nos premiers jours.</i>		

Vérification des tendances

- 1) pas suivie. L'attribut est avant le verbe et le sujet après le verbe.



- 2) inapplicable. Il n'y a qu'un attribut.
- 3) inapplicable. La fonction des termes enlève la liberté d'organiser ces termes selon leur masse.
- 4) pas suivie. Il y a 11 syllabes après le verbe et 4 avant le verbe.

Définition de l'effet:



Effet expressif d'évocation d'un souvenir.
Effet affectif dû à la vivacité du sentiment de nostalgie éprouvé par le locuteur.

Explication des effets

- | | |
|----------------|---|
| struc-
ture | 1) La désorganisation de la phrase dans laquelle on trouve d'abord le prédicat (attr. - verbe) suivi du sujet, donne à cette phrase la structure typique de la phrase affective. Le locuteur livre son sentiment (sa réaction) avant de parler du sujet qui a provoqué ce sentiment. Le sens du mot <i>inouvable</i> indique le genre de sentiment dont il s'agit. C'est le sentiment provoqué par le souvenir. |
| effet | |
| struc-
ture | 2) Le déséquilibre de la phrase donne au locuteur la possibilité d'évoquer, dans un long sujet, le souvenir qui a éveillé son sentiment. |
| effet | |

Commentaires:

- 1) Tu vois qu'ici encore on part des particularités qu'a révélées l'analyse de la structure pour expliquer les effets que ces particularités ont produits.
- 2) Tu vois que dans cette phrase, il y a deux effets. L'un affectif dû au fait que l'ordre logique est renversé et par lequel on voit que le locuteur nous livre son émotion. L'autre, expressif, nécessite un plus grand nombre de syllabes ce qui provoque le déséquilibre de la phrase.

4.27 1)

Des fossés à sec montaient des cris de grenouilles.

Vérification des tendances

Définition de l'effet

Explication de l'effet

2)

*Tout à coup, d'un hallier, à vingt mètres à peine devant moi,
a débouché un sanglier.*

H. Bosco.

Vérification des tendances

Définition de l'effet

Explication de l'effet

3)

Du creux sombre de ces échoppes sortaient des cris, des rires, des appels, des bruits de querelles et des odeurs fortes.

A. France

Vérification des tendances

Définition de l'effet

Explication de l'effet

4)

"Et aussitôt, par les bois de la Sauvagère, par les friches de Beuvron, par les fourrés de Bouchebrand, des centaines de lapins pullulaient".

M. Genevoix

Vérification des tendances

Définition de l'effet

Explication de l'effet

5)

*Et alors, à cause du vent, les fleurs de la tapisserie et des
étoffes remuèrent.*

P. Reverdy

Vérification des tendances

Définition de l'effet

Explication de l'effet

6)

*Au matin qui se lève derrière le toit, à l'abri du pont, au coin
des cyprès qui dépassent le mur, un coq a chanté.*

P. Reverdy.

Vérification des tendances

Définition de l'effet

Explication de l'effet

7)

Il n'y a pas de jour où rêvant à ce que j'ai été, je ne revoie en pensée le rocher sur lequel je suis né, la chambre où ma mère m'infligea la vie, la tempête dont le bruit berça mon premier sommeil, le père infortuné qui m'a donné un nom que j'ai presque toujours traîné dans le malheur.

Chateaubriand

Vérification des tendances

Définition de l'effet



7) (suite)

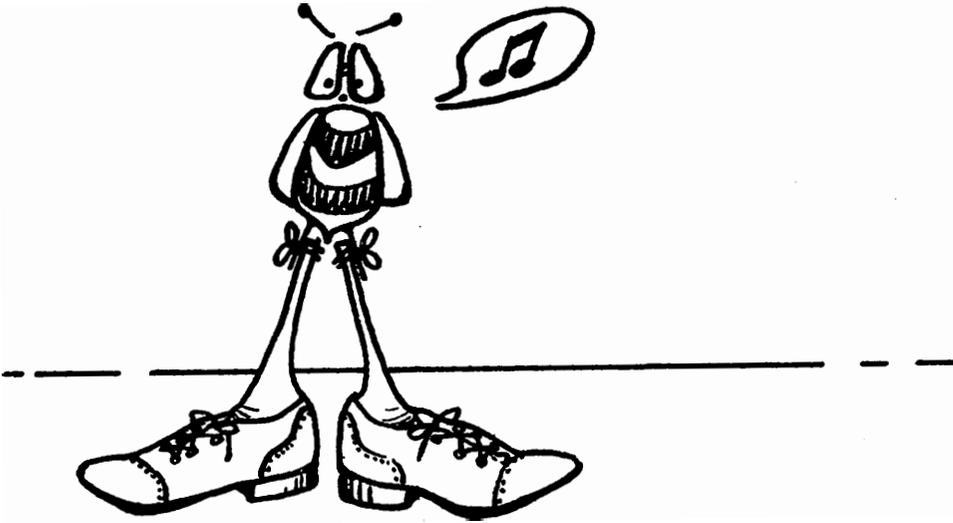
Explication de l'effet

8)

Elle apercevait mille bibelots connus jadis, et disparus tout à coup sans qu'elle y eût songé, des riens qu'elle avait maniés, ces vieux petits objets insignifiants qui avaient traîné quinze ans à côté d'elle, qu'elle avait vus chaque jour sans les remarquer, et qui, tout à coup, retrouvés là, dans ce grenier, à côté d'autres plus anciens dont elle se rappelait parfaitement les places aux premiers temps de son arrivée, prenaient une importance soudaine de témoins oubliés, d'amis retrouvés.

Guy de Maupassant.

Vérification des tendances



8) (suite)

Définition de l'effet

Explication de l'effet

d) Une méthode d'analyse stylistique pour les phrases composées.

4.28 Nous n'avons jusqu'ici analysé que des phrases homogènes (simples ou complexes). Voici maintenant comment procéder pour l'analyse de phrases composées.



"EXAGÉREZ PAS!...
J'SUIS RIEN QU'UNE
POLICE MOË."

Première étape:

Nous avons vu que ce type de phrase comprend plusieurs sous-phrases (simples ou complexes). La première étape consiste donc à séparer les diverses sous-phrases et à encadrer le verbe principal de chaque sous-phrase à signaler les relations entre les sous-phrases (art. 3.42).

Exemple:

Le vent s'arrêtait, / les herbes se relevaient /
sous-phrase no 1 sous-phrase no 2

les plumets s'épanouissaient, / et toute la colline
sous-phrase no 3

était parcourue de ces reflets étincelants qu'on voit dans les
sous-phrase no 4

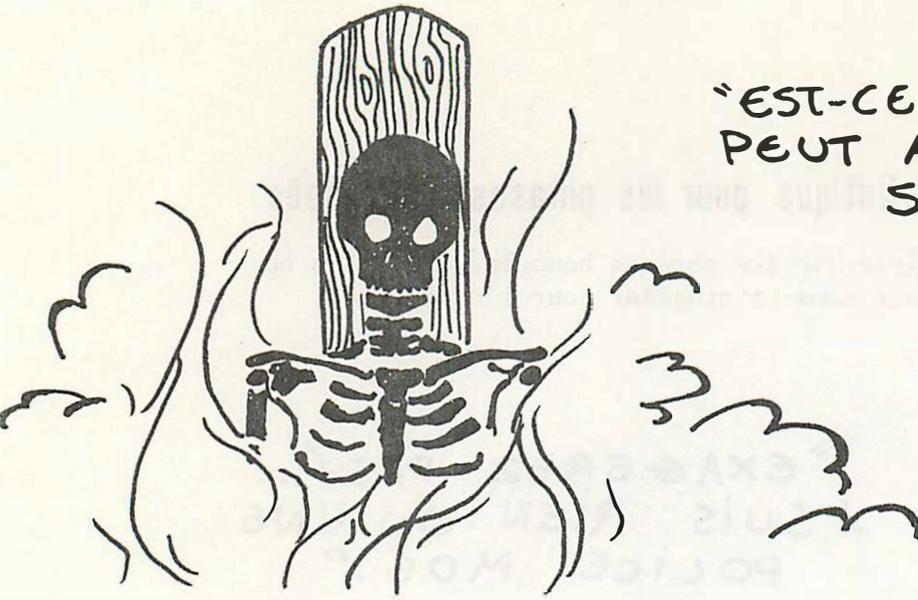
coquilles de la mer /.

Les 3 premières sous-phrases sont juxtaposées.
La quatrième sous-phrase est coordonnée à la 3^{ème}.

4.29 Deuxième étape:

Les sous-phrases étant simples ou complexes, tu fais l'analyse de chacune des sous-phrases en suivant le même procédé que celui que nous avons employé pour les phrases homogènes.

"EST-CE QUE QUELQU'UN
PEUT AVERTIR LE DIRECTEUR
S.V.P. "



Exemple:

² Le vent / ³ s'arrêtait /
sujet verbe $2 + 3 = 5$

³ les herbes / ⁴ se relevaient /
sujet verbe $3 + 4 = 7$

³ les plumets / ⁵ s'épanouissaient /
sujet verbe $3 + 5 = 8$

¹ et / ⁵ toute la colline / ⁵ était parcourue / de ces
sujet verbe

¹⁷
reflets étincelants qu'on voit dans les coquilles de la mer /
compl. circonstr.

Vérification des tendances

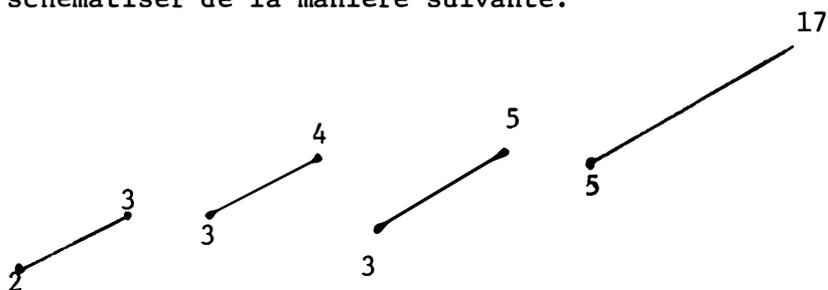
- 1) suivie dans les 4 sous-phrases.
- 2) inapplicable. Pas de complément dans les sous-phrases no 1, 2. et 3. Un seul complément dans la quatrième sous-phrase.
- 3) Dans les trois premières sous-phrases, le sujet est plus court que le verbe. Il semble bien y avoir une organisation en masses croissantes qu'on retrouve dans la 4ième sous-phrase.
- 4) pas suivie. Les trois premières sous-phrases ne possèdent pas de syllabes après le verbe, alors qu'elles en ont 2 ou 3 avant le verbe.
La quatrième sous-phrase a 17 syllabes après le verbe et 6 avant le verbe. Les 4 sous-phrases sont donc déséquilibrées.

Définition de l'effet

Expressif pour décrire le mouvement de redressement des plantes après la tempête (*le vent*). Cet effet est valable dans les 4 sous-phrases.

Explication de l'effet

- 1) L'organisation en masses croissantes qu'on retrouve dans les quatre sous-phrases donne l'image d'un mouvement de relèvement qu'on pourrait schématiser de la manière suivante.



- 2) La longueur du complément qui provoque le déséquilibre de la 4ième sous-phrase permet la description de la colline parcourue de reflets après la tempête.

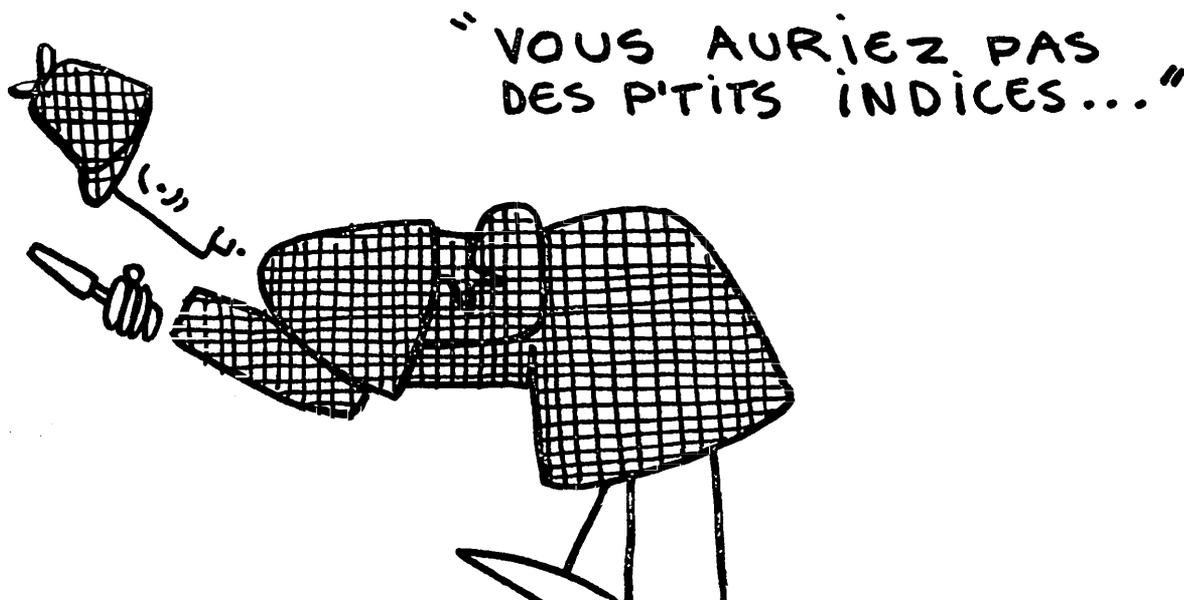
4.30 Troisième étape:

Mais les sous-phrases réunies forment un tout qui est la phrase composée. De ce fait, la phrase composée peut avoir un effet global qui s'ajoute aux effets dus aux sous-phrases.

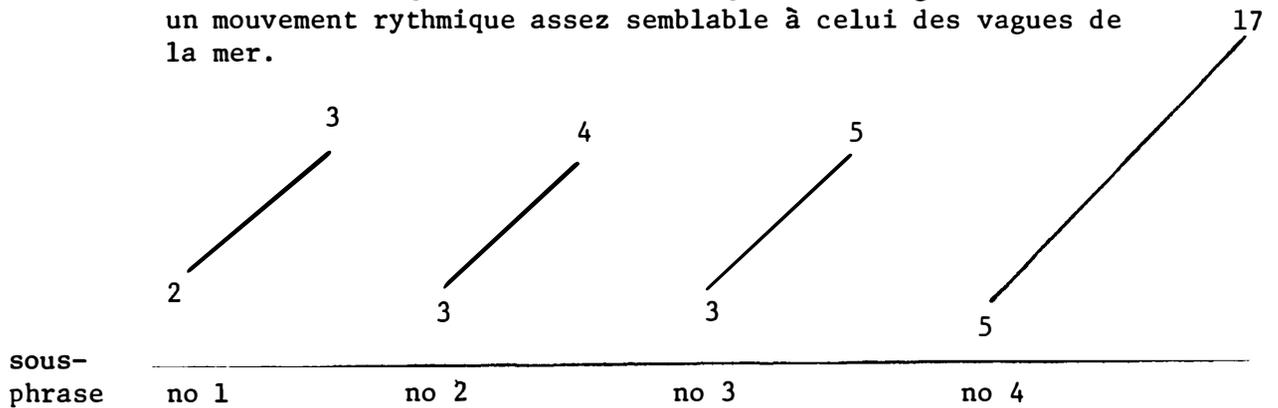
Il faut donc pour la troisième étape,

A - *définir l'effet global*

B - *expliquer l'effet global, c'est-à-dire montrer comment l'organisation de la phrase composée a produit cet effet.*



et couronné chaque fois d'un verbe qui fait image. On a donc un mouvement rythmique assez semblable à celui des vagues de la mer.



- 3) La coordination de la 4^{ème} sous-phrase qui fait suite à 3 juxtapositions indique une étape finale, une synthèse. C'est justement ce qu'on retrouve dans cette longue 4^{ème} sous-phrase.

4.31 Nous pouvons résumer en un tableau la procédure d'analyse d'une phrase complexe.

Première étape

- a) séparer les sous-phrases
- b) encadrer les verbes principaux
- c) signaler les relations entre les sous-phrases

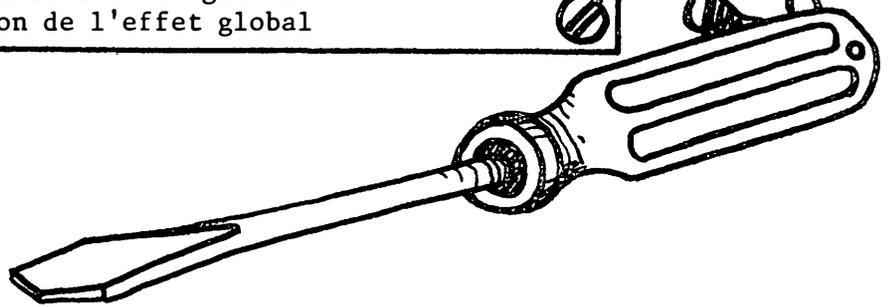
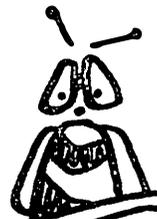
Deuxième étape (analyse de chaque sous-phrase)

- a) découpage
- b) vérification des tendances
- c) définition des effets
- d) explication des effets

Troisième étape

- a) définition de l'effet global
- b) explication de l'effet global

"OUF"



4.32 Voici maintenant une série de phrases composées dont tu feras l'analyse stylistique.

1)

Sans arrêt, il sifflait avec force à travers les ruines, tournait dans un cirque de pierres et de terre, baignait les amas de blocs grêlés, entourait chaque colonne de son souffle et venait se répandre en cris incessants sur le forum qui s'ouvrait dans le ciel.

Camus.

N.B.: Il s'agit ici du vent qui souffle sur la ville de Djemila.

Première étape:

- | | |
|-----------------------------------|---------------------------|
| a) séparer les sous-phrases | } à faire sur
le texte |
| b) encadrer les verbes principaux | |
| c) signaler les relations: | |

Deuxième étape: (analyse de chaque sous-phrase)

1988-1989

1989-1990

1990-1991

Troisième étape:

a) définition de l'effet global.

b) explication de l'effet global.

2)

Et la plaine commençait à bruire et secouait aux ailes des

cigales ses crécelles, au ventre des grenouilles, ses grelots,

au cou des boeufs qui rentraient, ses cloches.

St-Exupéry

Première étape:

a) Séparer les sous-phrases

b) Encadrer les verbes principaux

c) Signaler les relations:

} à faire sur la phrase

Deuxième étape: (analyse de chaque sous-phrase)

Troisième étape:

a) définir l'effet global

b) expliquer l'effet global

3)

Près d'une porte cochère, un marchand de frites jetait dans l'huile chaude ses bassines de pommes de terre frétilantes; la boulangère trônait derrière sa caisse; un des nains du cirque Médrano conversait avec un garçon de café; Kous-Kous, le cireur, alignait ses boîtes de cirage, son arsenal de chiffons tachés et de brosse...

R. Sabatier, Boulevard

Première étape:

- a) Séparer les sous-phrases
- b) Encadrer les verbes principaux
- c) Signaler les relations:

} à faire sur la phrase

Deuxième étape: (analyse de chaque sous-phrase)

Troisième étape:

- a) définition de l'effet global

b) expliquer l'effet global

4)

Puis tout à coup elles se calmaient; et des notes fines, alertes, couraient dans l'air, effleuraient l'oreille comme des souffles légers, c'étaient de petits chants, gracieux, menus, sautillants, qui voletaient ainsi que des oiseaux; et soudain, cette coquette musique s'élargissait de nouveau, redevenait effrayante de force et d'ampleur comme si un grain de sable se métamorphosait en un monde...

Guy de Maupassant, *Bel-ami*.

N.B.: Il s'agit ici des orgues (= elles).

Première étape:

- a) Séparer les sous-phrases à faire sur la phrase
b) Encadrer les verbes principaux
c) Signaler les relations:

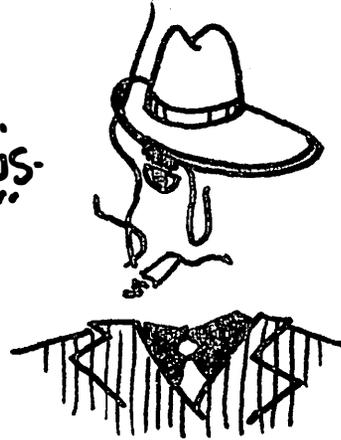
Analyser les sous-phrases.

Définir l'effet global

Expliquer l'effet global

CONTROLE-TYPE

" ÇA C'EST L'GROS COUP.
LES GARS , SI ON RÉUS-
SIT PAS , ON EST FINI. "



1 - Pour chacune des affirmations suivantes, tu inscriras V si tu juges qu'elle est vraie et F si tu juges qu'elle est fausse.

- a) *Les termes secondaires ne sont pas indispensables au sens de la phrase.*
- b) *Un article peut être sujet grammatical.*
- c) *Dans la proposition: "Le chat dort", le verbe a une fonction de transfert.*
- d) *Les propositions composées des deux termes essentiels sujet et verbe, ont toujours des verbes intransitifs.*
- e) *On appelle proposition tout énoncé cohérent et intelligible.*
- f) *Une proposition subordonnée peut jouer le rôle de déterminant ou de caractérisant.*
- g) *La phrase composée combine deux ou plusieurs phrases homogènes.*
- h) *La valeur affective d'une phrase peut être d'origine lexicologique.*
- i) *"Je sortis de la maison tout affolé". Cette phrase a une valeur expressive quant à sa structure.*
- j) *La juxtaposition consiste à mettre les sous-phrases l'une à côté de l'autre et à les séparer par un signe de ponctuation.*

(10 x 5 points = 50 points)

2 - Tu établiras le schéma syntaxique de la phrase suivante.

*Sur le gravier que la pluie avait rassemblé sur le bord
de la route, la grande carriole grinçait.*

(30 points)

3 -

Voici une phrase composée.

Derrière le versoir, mille petites haleines fusaient, droites, précises, subtiles; elles semblaient monter très haut, comme si elles eussent été heureuses d'échapper enfin au poids des mottes, et puis elles se rabattaient et finissaient par s'étendre en panaches dormants.

- a) Souligne les verbes principaux de cette phrase.
- b) Combien cette phrase compte-t-elle de sous-phrases?
- c) Sous le verbe principal de chacune des sous-phrases, inscris un S si la sous-phrase est simple et un C si la sous-phrase est complexe.
- d) Encadre les relations entre les sous-phrases et indique sous le cadre le mode de relation.

(30 points)

4 -

Effectue l'analyse stylistique de la phrase suivante.

*Grâce à tant d'efforts, sur les murs et les toits, sur les portes
et les fenêtres, sur les voitures et les vitrines, partout ce
mot triomphait.*

a) Découpage sur la phrase. (8 points)

b) Vérification des tendances. (8 points)

1)

2)

3)

4)

c) Définition de l'effet. (12 points)

d) Explication de l'effet. (12 points)

(40 points)

5 - Voici une phrase composée sur laquelle on te fournit déjà des indications. Fais-en l'analyse stylistique.

Ah que choient enfin les fruits pourris du désespoir ;
simple juxtaposition

que se blessent aux plus dures épines les enchantements
simple

factices ;
juxtaposition

que s'affolent les idées fixes aux lointains sidéraux de
simple

nos crânes ;
juxtaposition

que s'apprivoisent les cataclysmes ;
simple juxtaposition

que la joie nous éclabousse de son sang même s'il faut qu'elle
complexe

en meure.

Première étape (analyse de chaque sous-phrase).

- a) Découpage des sous-phrases sur la phrase. (4 points)
- b) Vérification des tendances. (4 x 2 = 8 points)
 - 1)
 - 2)
 - 3)
 - 4)

c) Définition des effets. (8 points)

d) Explication des effets. (10 points)

Deuxième étape

a) Définition de l'effet global. (10 points)

b) Explication de l'effet global.

(10 points)

(Total de la 5e question = 50 points)



2

3

